INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

Édition **2014**

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2014
ISBN 978-2-550-72065-2 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-72066-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2014

Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,

Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par :

Chantal Girard, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe

Sous la coordination de :

Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Anne-Marie Roy, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	k	En milliers
...	N'ayant pas lieu de figurer	M	En millions
–	Néant ou zéro	n	Nombre
		p	Donnée provisoire
		r	Donnée révisée

Table des matières

Faits saillants 15

Introduction 21

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population 23

Ralentissement de la croissance de la population du Québec 23
Les composantes de la croissance en 2013 : double effet des mouvements migratoires 28
Un aperçu de l'année 2014 : poursuite du ralentissement de la croissance ? 28
Le Québec compte pour 23,1 % de la population canadienne 29
Vers une population de 10 millions en 2061 30
La pyramide des âges en 2014 : 17 % de la population dans le groupe des 65 ans et plus 32
Une accélération du vieillissement démographique au cours des prochaines années 35

Chapitre 2
Naissances et fécondité 41

Le nombre de naissances reste à peu près stable en 2013 41
Un peu moins de 1,7 enfant par femme 43
Les femmes de 30-34 ans pour la première fois plus fécondes que celles de 25-29 ans 45
La fécondité selon le rang de naissance 46
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations 46
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage 48
Léa et William sont les prénoms les plus populaires en 2013 49
Les interruptions volontaires de grossesse 49

Chapitre 3
Décès et mortalité 59

Le nombre de décès se maintient à 60 800 en 2013 59
L'espérance de vie des hommes du Québec dépasse 80 ans en 2013 62
La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990 65
Plus de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus 66
La surmortalité masculine en baisse 67
Des gains sur la mort concentrés aux grands âges 68
Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans 69
Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 57 % des décès 70
Les dix principales causes de décès 72
Les années potentielles de vie perdues selon la cause 73
Un pic de mortalité à l'hiver 2012-2013 74

Chapitre 4
Migrations internationales et interprovinciales 83

Près de 52 000 immigrants admis au Québec en 2013 85
Deux immigrants sur trois dans la catégorie « immigration économique » 87
La Chine, la France et l'Algérie comme principaux pays d'origine 87
Une immigration concentrée entre 20 et 44 ans 88
Un peu moins de 80 % des immigrants de 2012 toujours présents au Québec en 2014 88
Progression moins rapide du nombre de résidents non permanents 89
Des pertes migratoires interprovinciales beaucoup plus importantes en 2013 90
Des pertes migratoires avec l'Ontario et l'Alberta 90

Chapitre 5
Mariages et nuptialité 97

Peu de fluctuation dans le nombre de mariages en 2013 97
Les couples préfèrent se marier l'été et un samedi 97
Les célibataires du Québec se marient peu et de plus en plus tard 99
Une plus grande dispersion des premiers mariages à travers les âges 102
Moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés 103
Un écart d'âge de trois années ou moins dans plus de la moitié des mariages 104
Dans le tiers des mariages, au moins un des conjoints a déjà été marié 104
Moins de la moitié des mariages sont des mariages religieux 106
Au moins un des conjoints est né à l'étranger dans près de 30 % des mariages célébrés en 2013 108

Annexe 1
Fiches régionales 113

Région 01 – Bas-Saint-Laurent 114
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean 116
Région 03 – Capitale-Nationale 118
Région 04 – Mauricie 120
Région 05 – Estrie 122
Région 06 – Montréal 124
Région 07 – Outaouais 126
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue 128
Région 09 – Côte-Nord 130
Région 10 – Nord-du-Québec 132
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine 134
Région 12 – Chaudière-Appalaches 136
Région 13 – Laval 138
Région 14 – Lanaudière 140
Région 15 – Laurentides 142
Région 16 – Montérégie 144
Région 17 – Centre-du-Québec 146
Région 16 – Montérégie 148
Comparaisons régionales 149

Annexe 2
Formulaires 153

Bibliographie 159

Liste des tableaux

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2014 . . . 24

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2013 26

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2014 29

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2014 33

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2014 38

Tableau 1.6
Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2013 39

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2061 40

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2013 . . 42

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2013 49

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2007-2013 52

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2013 53

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2013 54

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1993-1994 56

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2013 57

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2011 58

Chapitre 3
Décès et mortalité

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2013 61

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2013 63

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente 64

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente 65

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2013 68

Tableau 3.6
Probabilité de survie entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 2013 69

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS), Québec, 2011 72

Tableau 3.8a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2013 77

Tableau 3.8b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2013 78

Tableau 3.8c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2013 79

Tableau 3.9
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2011 80

Tableau 3.10
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2011, 2012 et 2013 81

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2011-2013 82

Chapitre 4
Migrations internationales et interprovinciales

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2013 84

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2013 92

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2009-2013 93

Tableau 4.4
Migrations1 entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2013 94

Chapitre 5
Mariages et nuptialité

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2013 . . 98

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2013 99

Tableau 5.3a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2013 105

Tableau 5.3b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2013 105

Tableau 5.4a
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1969-2013 107

Tableau 5.4b
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2013 108

Tableau 5.5a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2013 . . . 109

Tableau 5.5b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2013 . . . 109

Tableau 5.6
Taux de primo-nuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2013 111

Liste des figures

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2013 23

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada et provinces, 1996-2013 25

Figure 1.3
Population totale observée et projetée selon différents scénarios, Québec, 1991-2061 31

Figure 1.4
Taux d'accroissement annuel observé et projeté selon différents scénarios, Québec, 1991-2061 31

Figure 1.5
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2014 32

Figure 1.6
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces, 2014p 34

Figure 1.7
Effectifs de la population selon le grand groupe d'âge, Québec, 1961-2061 35

Figure 1.8
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1961-2061 35

Figure 1.9
Proportion de la population âgée de 65 ans et plus, Canada et provinces, 2014 et 2038 36

Figure 1.10
Proportion de la population âgée de 20 à 64 ans, Canada et provinces, 2014 et 2038 37

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2013 41

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2013 43

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2013 . . . 45

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2013 46

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2013 46

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1993-1994 . 47

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1978-1979 48

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2011 50

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2011 50

Chapitre 3
Décès et mortalité

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2013 59

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1931-2013 64

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2013 65

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2013 66

Figure 3.5
Structure par âge et sexe de la population décédée en 2013, Québec 66

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2011-2013 67

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2011-2013 67

Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2013 71

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2011 71

Figure 3.10
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2011 74

Figure 3.11
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2003-2014 75

Chapitre 4
Migrations internationales et interprovinciales

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2013 83

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2013 85

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2013 86

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada et États-Unis, 2000 à 2013 86

Figure 4.5
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2003-2013 87

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2013-2014 88

Figure 4.7
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2014 89

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2013 90

Figure 4.9
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2013 90

Figure 4.10
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2013-2014 91

Chapitre 5
Mariages et nuptialité

Figure 5.1
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2013 100

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2013 100

Figure 5.3
Taux de primo-nuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1983, 1993, 2003 et 2013 102

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1948-1949 à 1993-19941, Québec 103

Figure 5.5
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2013 104

Faits saillants

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 179 000 personnes au 1er janvier 2014, en regard de 8 116 100 au début de 2013. L'augmentation de 62 900 habitants correspond à un taux d'accroissement annuel de 7,7 pour mille (0,77 %). Ce taux connaît un repli depuis le sommet de 11,0 pour mille enregistré en 2009, indiquant un ralentissement de la croissance de la population québécoise. Au 1er juillet 2014, la population est estimée à 8 214 700 personnes et affiche une croissance un peu moins rapide qu'au cours des six premiers mois de l'année 2013.

- Le gain de près de 63 000 habitants enregistré par le Québec en 2013 résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) d'un peu moins de 28 000 personnes, d'une migration nette d'un peu plus de 33 000 personnes et de près de 2 000 résidents non permanents supplémentaires (solde). Les composantes migratoires apparaissent donc comme le principal moteur de la croissance de la population du Québec en 2013, comme c'est le cas depuis 2001.

- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 23,1 % au 1er juillet 2014.

- La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 17,1 % en 2014. Les moins de 20 ans représentent 20,9 % de la population et les 20-64 ans comptent pour 62,0 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 41,8 ans. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes. On estime que le Québec compte un peu plus de 1 800 centenaires, dont 90 % sont des femmes.

- Selon la nouvelle édition des perspectives démographiques du Québec, la population québécoise devrait croître de 8 à 9 millions entre 2011 et 2027, pour atteindre 10 millions vers 2061. Si les tendances récentes se maintiennent, le Québec ne connaîtrait donc pas de déclin de sa population totale. La croissance devrait cependant ralentir, dans un contexte de vieillissement démographique toujours plus accentué. L'accroissement naturel devrait diminuer graduellement et pourrait devenir négatif. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique.

- Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est inéluctable. Déjà amorcé, il s'intensifie à compter de 2011, alors que les générations du *baby-boom* (1946-1966) commencent à quitter le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui de 65 ans et plus. En 2031, 21% de la population aura moins de 20 ans, 54% aura entre 20 et 64 ans et 25%, une personne sur quatre, aura 65 ans et plus.

Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'établit à 88 600 en 2013, un niveau très similaire à celui enregistré en 2012 (88 700) et en 2011 (88 618). Ce nombre s'est stabilisé depuis quelques années, après avoir connu une progression importante entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891). Les résultats préliminaires montrent que le nombre de naissances pourrait diminuer un peu en 2014 et se situer en deçà de 88 500.

- L'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,65 enfant par femme en 2013, en regard de 1,67 en 2012. L'indice poursuit une légère tendance à la baisse, après avoir progressé de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,73 en 2008 et 2009. Le nombre de naissances est demeuré relativement stable en 2013, malgré cette légère diminution de la fécondité, en raison d'une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.

- L'évolution de la fécondité par âge montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. De manière générale, les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes de plus de 30 ans tendent au contraire à augmenter. Pour la première fois au Québec en 2013, la fécondité des femmes de 30-34 ans a légèrement dépassé celle des femmes de 25-29 ans. L'âge moyen à la maternité atteint 30,3 ans, le seuil des 30 ans ayant été franchi en 2011.

- La fécondité des jeunes femmes de 15-19 ans se situe à un niveau historiquement faible avec un taux de moins de 8 pour mille en 2013.

- Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans a connu une augmentation importante au cours des dernières années, passant de 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2013.

- Entre 2012 et 2013, la fécondité associée aux rangs 1 et 2 a légèrement diminué, tandis que celle de rang 3 a un peu augmenté. De manière générale, depuis le sommet de 1,73 enfant par femme atteint en 2008 et 2009, on a enregistré une réduction d'environ 6% de la fécondité de rang 1 et de celle de rang 2. La fécondité de rang 3 semble quant à elle se maintenir.

- En 2013, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,7 ans. Il est de 30,9 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,4 ans à la naissance d'un troisième.

- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957 ; ces dernières ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune. La descendance finale de la génération 1963-1964, qui a eu 50 ans en 2013, est de 1,634 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2013 (nées en 1973-1974) pourrait être d'environ 1,80 enfant par femme.

- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24% dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et se situerait plutôt entre 16% et 17% chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.

- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2013. Cette part a dépassé 60% en 2006 et est supérieure à 50% depuis 1995.

- Léa et William sont les prénoms féminin et masculin les plus souvent donnés aux nouveau-nés en 2013.

Décès et mortalité

- On estime à 60 800 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2013, un nombre identique à celui estimé pour l'année 2012. Cette stabilité peut surprendre car elle se démarque de la tendance générale à la hausse du nombre des décès, tendance qui s'explique par un contexte de population en croissance et, surtout, vieillissante. Durant la décennie 2000-2009, l'augmentation moyenne fut d'un peu moins de 1 % par an, mais le bilan des années les plus récentes laisse entrevoir un rythme de croissance un peu plus rapide.

- Un nombre exceptionnellement élevé de décès a été enregistré en janvier 2013. Ce pic, observable également en décembre 2012, est la conséquence d'une saison grippale particulièrement hâtive et sévère. Malgré un grand nombre de décès au mois de janvier 2013, le bilan très favorable du reste de l'année aura compensé ces pertes, concluant ainsi l'année sans la hausse de décès attendue dans un contexte de vieillissement.

- L'espérance de vie à la naissance franchit le seuil des 80 ans chez les hommes (80,2 ans) et atteint 84,1 ans chez les femmes en 2013. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,2 ans, l'une des plus élevées au monde. Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de moins de 4 années ; il était de près de 8 ans au tournant des années 1980.

- Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes. Au cours des trois dernières décennies, c'est le Québec qui a connu la plus forte amélioration de toutes les provinces, si bien qu'il se situe maintenant dans la moyenne canadienne, en troisième place du classement derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario.

- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2013, celle-ci atteint 19,2 ans chez les hommes et 22,1 ans chez les femmes.

- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès en 2013. Elles occasionnent 35 % des décès chez les hommes et 32 % chez les femmes. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire qui génèrent un peu moins du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2013.

- La mortalité prématurée, mesurée par le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP) en raison des décès survenant avant l'âge de 75 ans, est en baisse constante au cours des dernières années, surtout chez les hommes. Les causes externes (accidents, suicides, homicides, etc.) accaparent 26 % des APVP par les hommes en 2009-2011, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. La baisse d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2011 est principalement attribuable à la réduction de la mortalité par suicide, mais également à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.

- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis une quinzaine d'années, est de 4,8 pour mille en 2013.

- Selon la mortalité observée en 2013, la probabilité d'atteindre 65 ans est de 88,1 % chez les hommes et de 91,8 % chez les femmes. Si l'espérance de vie actuelle se maintenait sur une longue période, près d'une femme sur vingt (4,8 %) survivrait jusqu'à 100 ans, et près d'un homme sur cinquante (1,8 %) ferait de même.

Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 33 300 personnes en 2013. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 46 400 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retranche 13 100. Le solde migratoire total apparaît assez élevé dans le contexte des trois dernières décennies, mais il affiche un recul important depuis le sommet atteint en 2010 (44 200).

- Le Québec a accueilli près de 52 000 immigrants en 2013, une baisse comparativement à 2012 (55 050). Les principaux pays de provenance sont la Chine (9,9 %), la France (8,7 %) et l'Algérie (8,0 %). Deux immigrants sur trois se trouvent dans la catégorie « immigration économique », qui regroupe les travailleurs qualifiés, les gens d'affaires et les aides familiaux (incluant leurs conjoints et personnes à charge). Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans.

- Le nombre de résidents non permanents a crû de 1 800 personnes en 2013, passant de 104 300 au 1er janvier 2013 à 106 100 un an plus tard. Ce solde est moins élevé que celui enregistré en 2012 (4 800). Le nombre de résidents non permanents semble presque plafonner, après avoir connu une progression rapide, particulièrement au cours des années 2008 et 2009.

- Les données provisoires de l'année 2013 estiment les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada à −13 100 personnes. Si les données finales le confirment, il s'agirait du solde le plus négatif enregistré depuis 1998.

- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2013 sont déficitaires avec l'Ontario (−7 100) et l'Alberta (−4 700). Avec les sept autres provinces, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

Mariages et nuptialité

- En 2013, près de 23 200 mariages ont été célébrés au Québec, soit un niveau comparable à celui des quatre dernières années. Des résultats préliminaires permettent d'estimer que le nombre de mariages devrait demeurer autour de 23 000 en 2014.

- Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé est passé de 22 990 en 2012 à 22 558 en 2013, tandis que le nombre de mariages de conjoints de même sexe est passé de 514 à 596. Depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004, leur part parmi l'ensemble des mariages est demeurée plutôt stable ; elle est de 3 % en 2013.

- En 2013, on compte 309 mariages entre deux femmes et 287 mariages entre deux hommes. Les mariages féminins ont été un peu plus nombreux que les mariages masculins pour une troisième année consécutive. L'inverse s'est observé de 2004 à 2010.

- Au Québec, les couples se marient surtout l'été. En 2013, plus de 6 mariages sur 10 ont été célébrés entre juin et septembre. Parmi les jours de la semaine, le samedi est grandement préféré, 77 % des mariages de 2013 ont eu lieu cette journée.

- La propension des Québécois à se marier demeure très faible. Les indices de primonuptialité indiquent que seulement 28 % des hommes et 31 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité par âge des célibataires enregistrés en 2013 demeuraient constants. Les indices se maintiennent à ce bas niveau depuis le début des années 2000, après s'être réduits presque continuellement durant les trois décennies précédentes.

- L'âge auquel les gens se marient continue de s'élever. En 2013, l'âge moyen au premier mariage s'établit à 33,1 ans chez les hommes et à 31,6 ans chez les femmes.

- L'analyse de la nuptialité sous l'angle des générations montre une diminution graduelle de la proportion des personnes qui se sont mariées au moins une fois avant l'âge de 50 ans. Au sein de la génération née en 1948-1949, cette proportion s'élevait à un peu plus de 80 %, alors qu'elle est de 57 % chez les femmes et de 49 % chez les hommes de la génération 1963-1964. Il est à noter que cette génération d'hommes est la première à voir se marier moins d'une personne sur deux.

- En 2013, il y a remariage pour au moins un des deux conjoints dans le tiers des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette part a peu bougé depuis le début des années 2000.

- Les mariages religieux continuent de perdre en popularité. Leur part est passée sous la barre des 50 % chez les conjoints de sexe opposé qui se sont mariés en 2013. Les mariages civils célébrés au palais de justice sont aussi en baisse, représentant 18 % des mariages de 2013. Au contraire, les mariages célébrés par une personne désignée connaissent une progression importante. En 2013, les personnes désignées comptent pour 21 % des célébrants, une proportion qui dépasse celle des greffiers pour une deuxième année consécutive. Enfin, 13 % des mariages ont été officialisés par un notaire.

- Près de 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2013 ont uni des couples dont au un moins un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette proportion est plus élevée, soit 37 %, en ce qui concerne les mariages entre conjoints de même sexe.

- Depuis sa création en 2002, l'union civile demeure une alternative au mariage peu fréquente. En 2013, 289 unions civiles ont été célébrées, soit 239 de couples de sexe opposé et 50 de couples de même sexe.

- Dans la plupart des cas, l'union civile correspond à une première union légale pour les conjoints. La majorité des couples choisissent de s'unir devant un célébrant civil plutôt qu'un ministre du culte.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et analyses produits par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec ainsi que par Citoyenneté et Immigration Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent.

L'analyse est centrée sur l'année 2013, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2014 est présenté lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Chapitre 1

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

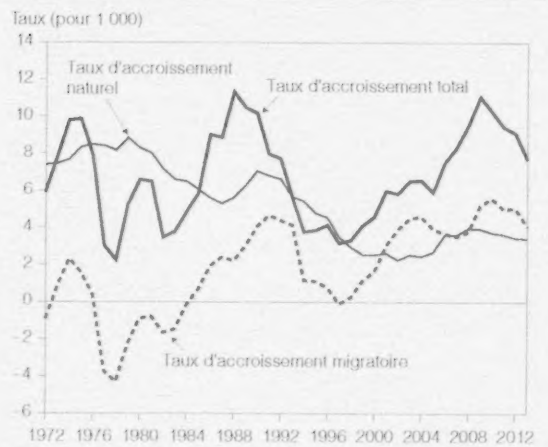
Chantal Girard

Ralentissement de la croissance de la population du Québec

La population du Québec est estimée à 8 179 000 personnes au 1er janvier 2014 en regard de 8 116 100 au début de 2013, une augmentation de 62 900 habitants (tableau 1.1). Le taux d'accroissement total s'établit ainsi à 7,7 pour mille. Ce taux connaît un repli depuis le sommet de 11,0 pour mille enregistré en 2009, indiquant un ralentissement de la croissance de la population québécoise (figure 1.1).

Le Canada affiche un taux d'accroissement de 11,4 pour mille en 2013, identique à celui de 2012. La figure 1.2 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada et des provinces depuis 1996. On y constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2013



Source : Tableau 1.6.

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2014

Année	Population[1]		Accroissement total[2]	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette[3]	Résidents non permanents, solde	Résidu[4]
	1er janvier	1er juillet							
					n				
1971	..	6 137 305	..	93 743	41 192	52 551	..	..	..
1972	6 152 950	6 174 216	36 728	88 118	42 525	45 593	−5 683	713	3 895
1973	6 189 678	6 213 149	48 790	89 412	43 052	46 360	5 285	1 708	4 563
1974	6 238 468	6 268 571	61 315	91 433	43 337	48 096	14 567	−255	1 093
1975	6 299 783	6 330 303	62 342	96 268	43 537	52 731	10 014	1 740	2 143
1976	6 362 125	6 396 761	50 450	98 022	43 801	54 221	2 385	−453	5 703
1977	6 412 575	6 433 133	19 444	97 266	43 182	54 084	−24 031	−260	10 349
1978	6 432 019	6 440 459	14 510	96 202	43 653	52 549	−27 830	−471	9 738
1979	6 446 529	6 465 996	33 899	99 893	42 793	57 100	−14 728	1 788	10 261
1980	6 480 428	6 505 997	42 830	97 498	43 515	53 983	−5 824	3 265	8 594
1981	6 523 258	6 547 207	42 487	95 247	42 765	52 482	−5 136	4 805	9 664
1982	6 565 745	6 580 631	22 891	90 540	43 485	47 055	−10 884	−2 753	10 527
1983	6 588 636	6 602 976	24 992	87 739	44 150	43 589	−9 710	1 598	10 485
1984	6 613 628	6 631 220	32 150	87 610	44 544	43 066	−1 040	604	10 480
1985	6 645 778	6 665 802	38 921	86 008	45 662	40 346	4 487	4 575	10 487
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	−650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	−914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	−1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	−7 377	−716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	−13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	−3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	−9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	−342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	−1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	−791	−1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	−162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	−408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	−138
2001	7 373 978	7 396 415	44 189	73 699	54 372	19 327	22 471	5 101	2 710
2002	7 418 167	7 441 498	43 327	72 478	55 748	16 730	28 980	1 961	4 344
2003	7 461 494	7 485 491	48 664	73 916	54 972	18 944	33 647	595	4 522
2004	7 510 158	7 535 278	49 255	74 068	55 614	18 454	34 574	805	4 578
2005	7 559 413	7 581 192	44 719	76 341	55 988	20 353	29 675	−943	4 366
2006	7 604 132	7 631 873	57 297	81 962	54 434	27 528	28 030	671	−1 068
2007	7 661 429	7 692 736	63 930	84 453	56 748	27 705	27 072	4 891	−4 262
2008	7 725 359	7 761 504	73 831	87 865	57 149	30 716	29 319	9 641	−4 155
2009	7 799 190	7 843 475	86 663	88 891	58 043	30 848	40 555	10 911	−4 349
2010	7 885 853	7 929 365	81 275	88 436	58 841	29 595	44 215	3 313	−4 152
2011	7 967 128	8 007 656	75 475	88 618	59 539	29 318	39 990	4 382	−2 024
2012[r]	8 042 603	8 084 754	73 530	88 700	60 800	27 900	40 865	4 765	0
2013[r]	8 116 133	8 153 971	62 877	88 600	60 800	27 800	33 285	1 792	0
2014[p]	8 179 010	8 214 672	...	...	...	...	...	...	...

1. La population tient compte des résidents non permanents.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.
3. La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Le résidu est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un résidu positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

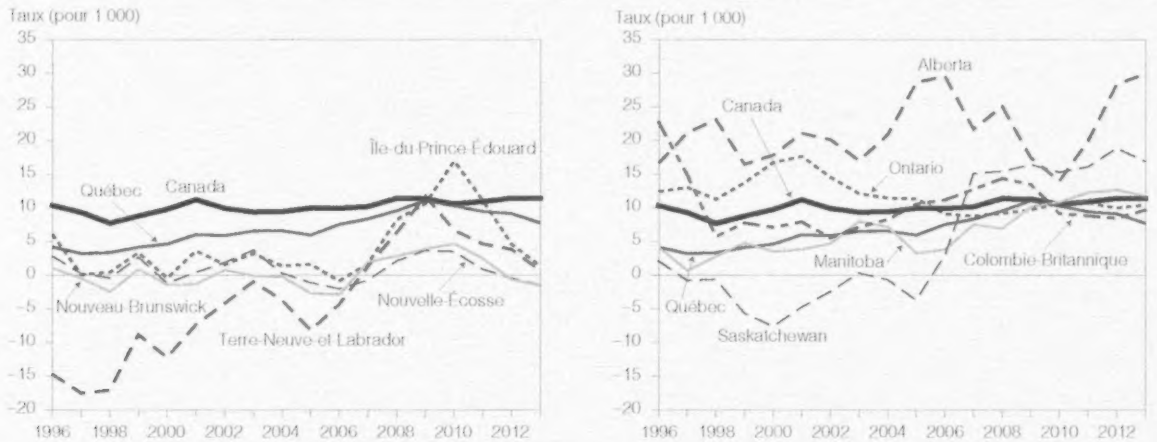
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

En 2013, le taux d'accroissement du Québec est supérieur à celui des quatre provinces situées à l'est, mais inférieur à celui des cinq provinces situées à l'ouest. C'est l'Alberta (29,9 pour mille) qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les provinces. Elle occupe le premier rang depuis 1997, à l'exception de l'année 2010 où elle fut devancée par l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan. En 2013, seulement deux autres provinces se situent au-dessus de la moyenne nationale, soit la Saskatchewan (16,9 pour mille) et le Manitoba (11,7 pour mille). L'Ontario (10,4 pour mille) et la Colombie-Britannique (9,7 pour mille) affichent des taux d'accroissement sous la moyenne canadienne, mais supérieurs au taux du Québec. À l'est, la croissance de la population est faible, voire négative. On enregistre des taux de 1,3 pour mille à l'Île-du-Prince-Édouard et de 0,6 pour mille à Terre-Neuve-et-Labrador. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse ont vu leur population décliner pour une deuxième année consécutive (–1,5 pour mille en 2013). À l'instar du Québec, la plupart des provinces ont enregistré une diminution de leur taux d'accroissement entre 2012 et 2013, les exceptions étant l'Alberta, l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 7,2 pour mille entre juillet 2012 et juillet 2013 (tableau 1.2), soit un peu moins qu'au Québec. Le Dakota du Nord, le District de Columbia, l'Utah, le Colorado et le Texas sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 15 et 31 pour mille), tandis que le Maine et la Virginie-Occidentale ont vu leur population décliner (données non illustrées).

En 2013, le taux d'accroissement du Québec apparaît plus élevé que celui du Royaume-Uni (6,3 pour mille), de la France (4,2 pour mille), de l'Allemagne (3,2 pour mille) et du Japon, ce dernier ayant vu sa population diminuer (–1,6 pour mille). Il est cependant inférieur à celui de l'Australie (17,0 pour mille), de la Suisse (12,1 pour mille), de la Norvège (11,4 pour mille) et de la Nouvelle-Zélande (11,2 pour mille). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec 1,361 milliard d'habitants, a augmenté de 6,68 millions de personnes en 2013 (4,9 pour mille).

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada et provinces, 1996-2013



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2013

État	Année	Population		Taux d'accroissement
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		pour 1 000
Québec	**2013**	**8 116 133**	**8 179 010**	**7,7**
Canada	2013	34 935 263	35 335 266	11,4
Ontario	2013	13 474 503	13 615 388	10,4
Alberta	2013	3 940 179	4 059 691	29,9
Colombie-Britannique	2013	4 560 446	4 604 720	9,7
Allemagne	2013	80 523 746	80 780 000	3,2
Australie	2013	22 920 800	23 314 200	17,0
Brésil	2013-2014[1]	201 032 714	202 768 562	8,6
Chine	2013	1 354 040 000	1 360 720 000	4,9
Espagne	2013	46 727 890	46 507 760	–4,7
États-Unis	2012-2013[1]	313 873 685	316 128 839	7,2
France	2013	65 578 819	65 856 609	4,2
Japon	2013	127 445 000	127 235 000	–1,6
Norvège	2013	5 051 275	5 109 056	11,4
Nouvelle-Zélande	2013	4 425 900	4 475 800	11,2
Royaume-Uni	2013	63 905 297	64 308 261	6,3
Suède	2013	9 555 893	9 644 864	9,3
Suisse	2013	8 039 060	8 136 689	12,1
Turquie	2013	75 627 384	76 667 864	13,7

1. Année commençant le 1er juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les estimations de la population

Les estimations de la population, totale et selon l'âge et le sexe, sont diffusées par Statistique Canada. Basées sur les comptes des recensements, les estimations sont rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net (environ 1 % au Québec en 2011) et des réserves indiennes partiellement dénombrées. À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971. Les estimations basées sur les comptes du recensement et sur les enquêtes de couverture de 2011 ont été diffusées à l'automne 2013.

Les données les plus récentes (2012 et suivantes) sont des estimations postcensitaires, provisoires ou révisées. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population et des indicateurs dont le calcul requiert l'utilisation de données populationnelles. Les chiffres utilisés ici sont tirés de la diffusion de septembre 2014.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut généralement entre 12 et 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (ex. : sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des inconnus des années précédentes. **Dans ce document, les données sur les naissances et les décès de 2012 et de 2013 sont provisoires.**

Les composantes de la croissance en 2013 : double effet des mouvements migratoires

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 27 800 au Québec en 2013, soit un tout petit peu moins qu'en 2012 (27 900). Le nombre de naissances a à peine diminué (de 88 700 en 2012 à 88 600 en 2013), tandis que le nombre de décès est demeuré stable à 60 800. Le taux de natalité est de 10,9 naissances pour mille habitants et le taux de mortalité est de 7,5 décès pour mille habitants en 2013, générant un taux d'accroissement naturel de 3,4 pour mille, en légère baisse par rapport à l'année précédente.

La migration nette a connu une diminution, passant de 40 900 en 2012 à 33 300 en 2013, ce qui fait passer le taux d'accroissement migratoire de 5,1 à 4,1 pour mille (sans les résidents non permanents). On verra, dans la section consacrée aux migrations, que ce recul du taux est le résultat d'une diminution du nombre d'immigrants et de pertes migratoires interprovinciales plus importantes.

La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents ; ces derniers sont cependant compris dans les estimations de population. Leur nombre s'est accru de 1 800 personnes en 2013, une hausse moins rapide qu'au cours des six années précédentes.

En somme, le gain de près de 63 000 habitants enregistré au Québec en 2013 résulte d'un accroissement naturel d'un peu moins de 28 000 personnes, d'une migration nette d'un peu plus de 33 000 personnes et de près de 2 000 résidents non permanents supplémentaires. Les composantes migratoires (migration nette et résidents non permanents) apparaissent donc comme le principal moteur de la croissance de la population du Québec en 2013, comme c'est le cas depuis 2001. Les changements qu'elles ont enregistrés entre 2012 et 2013 (pertes interprovinciales plus importantes, diminution du nombre d'immigrants et hausse moins rapide du nombre de résidents non permanents) sont également à l'origine du ralentissement de la croissance de la population québécoise.

Un aperçu de l'année 2014 : poursuite du ralentissement de la croissance ?

Une première estimation indique que la croissance de la population a encore un peu ralenti au cours des six premiers mois de l'année 2014. Au 1er juillet 2014, la population québécoise est estimée à 8 214 700 personnes, soit 35 700 personnes de plus qu'au 1er janvier. La croissance avait été d'environ 37 800 personnes entre le 1er janvier et le 1er juillet 2013.

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année en cours, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de naissances pourrait se situer en deçà de 88 500 en 2014, une légère baisse par rapport à 2013. Quant au nombre de décès, il pourrait augmenter légèrement et atteindre 61 000 en 2014. En conséquence, l'accroissement naturel devrait connaître une légère diminution.

La migration nette des six premiers mois de l'année 2014 est estimée à 18 700, niveau légèrement inférieur à celui de la même période en 2013 (19 300). Le solde des résidents non permanents est de 5 800 pour les six premiers mois de 2014, comparativement à 7 000 pour la période équivalente en 2013. Ces résultats préliminaires laissent présager une petite diminution de la migration nette et du solde des résidents non permanents en 2014.

Le Québec compte pour 23,1 % de la population canadienne

En juillet 2014, la population du Canada est estimée à 35 540 400 habitants. Le seuil des 35 millions d'habitants a été franchi au début de l'année 2013. Le poids démographique du Québec est de 23,1 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus populeuse avec 13 678 700 habitants, est de 38,5 %. La Colombie-Britannique (13,0 %) et l'Alberta (11,6 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de presque 5 points de pourcentage. La part de l'Ontario a progressé d'environ 3 points, mais il faut noter qu'elle diminue très légèrement depuis le maximum atteint vers 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990; sa part est demeurée à peu près stable depuis. Quant à l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les nouvelles projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer entre 21 % et 22 % en 2038 (Statistique Canada, 2014b).

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2014

Année	Population au 1er juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 415	11 897 370	3 058 084	4 076 881	31 020 596	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 873	12 661 566	3 421 361	4 241 691	32 570 505	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011	8 007 656	13 263 544	3 790 191	4 499 139	34 342 780	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2012r	8 084 754	13 410 082	3 888 632	4 542 508	34 752 128	23,3	38,6	11,2	13,1	100,0
2013r	8 153 971	13 550 929	4 007 199	4 582 625	35 154 279	23,2	38,5	11,4	13,0	100,0
2014p	8 214 672	13 678 740	4 121 692	4 631 302	35 540 419	23,1	38,5	11,6	13,0	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Vers une population de 10 millions en 2061

La figure 1.3 illustre l'évolution attendue de la population québécoise selon les différents scénarios des nouvelles perspectives démographiques 2011-2061 publiées par l'Institut de la statistique du Québec à l'automne 2014. D'environ 8 millions en 2011, la population québécoise pourrait croître jusqu'à 9 millions en 2027, et atteindre 10 millions vers 2061, selon les hypothèses du scénario de référence qui prolonge les tendances démographiques récentes[1]. Il s'agit d'une révision à la hausse par rapport aux résultats du scénario de référence de l'édition précédente des perspectives (2009). Ce sont les nouvelles tendances plus favorables, notamment en ce qui a trait à la fécondité et à la migration, qui dessinent ce nouvel avenir.

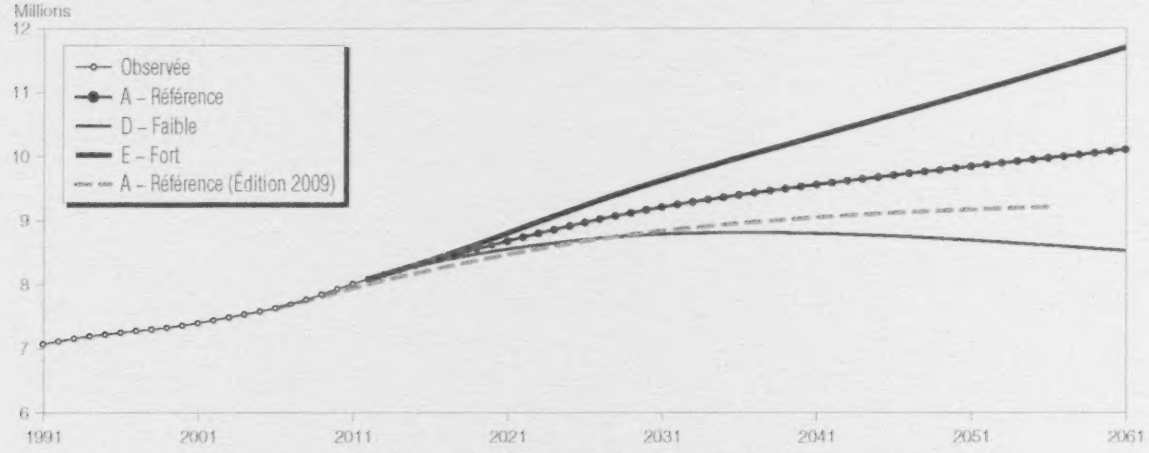
La figure présente également les résultats des scénarios fort et faible qui esquissent les bornes les plus vraisemblables, soit une population québécoise comprise entre 8,5 et 11,7 millions d'habitants en 2061. Dans le cas du scénario faible, la population pourrait plafonner à 8,8 millions et amorcer un déclin à compter de 2036.

Selon le scénario de référence, la croissance de la population du Québec devrait se poursuivre, mais à un rythme de moins en moins rapide, dans un contexte de vieillissement démographique toujours plus accentué. Le taux d'accroissement annuel passerait d'environ 8 pour mille actuellement à moins de 3 pour mille dans les années 2040 (figure 1.4). L'évolution de l'accroissement naturel explique ce ralentissement anticipé de la croissance démographique. En effet, le nombre de décès est appelé à augmenter de façon importante au cours des prochaines décennies, même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, conséquence de l'arrivée progressive des générations nombreuses du *baby-boom* aux âges avancés où la mortalité est élevée. Selon le scénario de référence, le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances vers 2034. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique du Québec.

On peut lire les hypothèses et les principaux résultats de ces projections dans un document intitulé *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*. Le document et tous les résultats peuvent être consultés sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

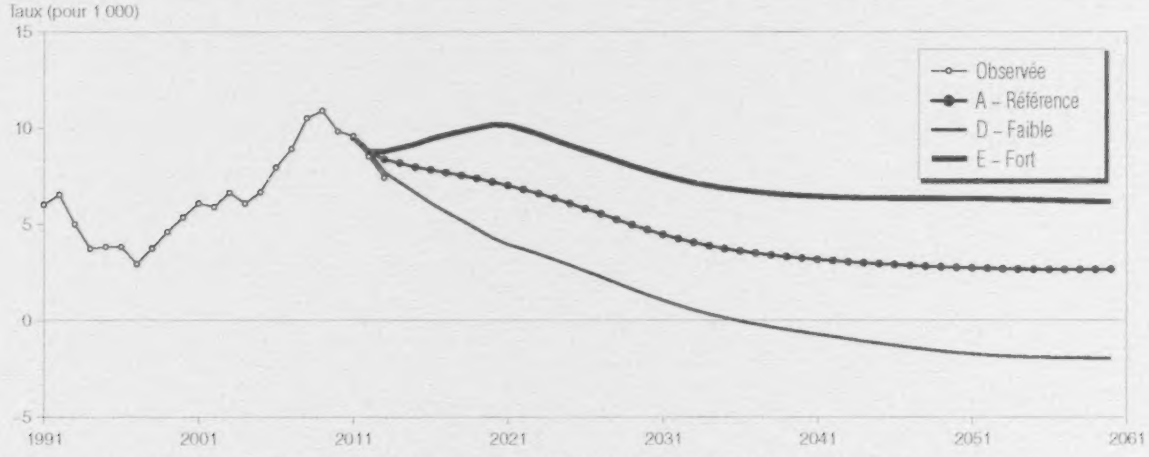
1. Ce scénario utilise un indice synthétique de fécondité stable à 1,70 enfant par femme à compter de 2021 et projette une amélioration graduelle de l'espérance de vie qui atteindrait 87,8 ans chez les hommes et 90,1 ans chez les femmes en 2060-2061. Le nombre projeté d'immigrants est de 50 000 et le solde migratoire interprovincial est de -7 500.

Figure 1.3
Population totale observée et projetée selon différents scénarios, Québec, 1991-2061



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, éditions 2014 et 2009.

Figure 1.4
Taux d'accroissement annuel observé et projeté selon différents scénarios, Québec, 1991-2061



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014.

La pyramide des âges en 2014 : 17 % de la population dans le groupe des 65 ans et plus

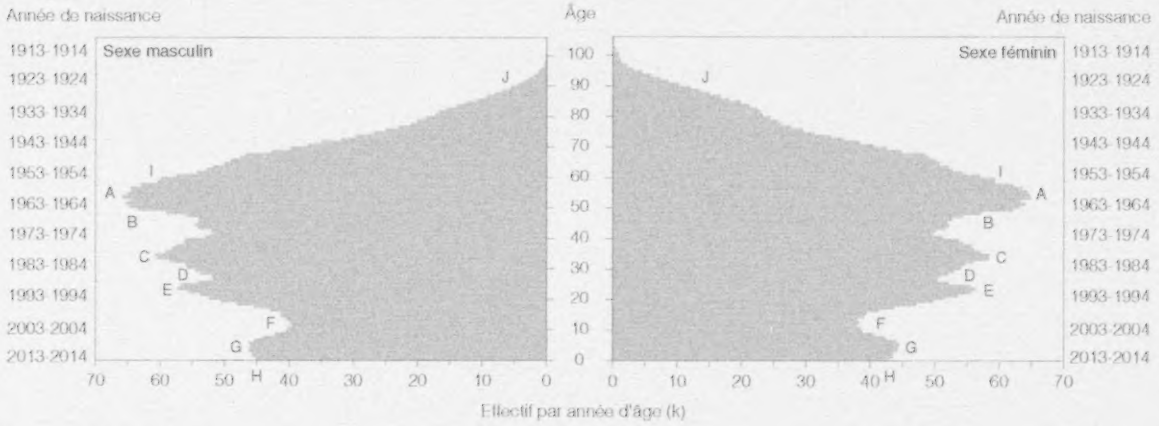
La pyramide des âges (figure 1.5) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1er juillet 2014. Les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, y apparaissent bien en évidence, entre 48 et 68 ans (A). Depuis 2011, les plus âgés de ce groupe célèbrent tour à tour leur 65e anniversaire, seuil traditionnel du troisième âge. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, dans la trentaine (C) et au début de la vingtaine (E), en lien avec la hausse de la natalité observée à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif autour de l'âge de 15 ans (F) et le renflement chez les jeunes enfants (G), tous deux associés aux changements dans la natalité enregistrés au cours des vingt dernières années.

La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles. Cette supériorité numérique des hommes se maintient jusqu'au début de la soixantaine (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide (J), parce qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2014, on dénombre 1 800 centenaires au Québec, dont 90 % sont des femmes.

Légende de la pyramide des âges

- A : Générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966)
- B : Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972
- C : Remontée à près de 100 000 naissances en 1979
- D : Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987
- E : Remontée à 98 000 naissances en 1990
- F : Diminution à 72 000 naissances en 2000
- G : Remontée à près de 89 000 naissances en 2009
- H : Plus de garçons que de filles à la naissance
- I : Plus de femmes que d'hommes à compter de cet âge
- J : Beaucoup plus de femmes que d'hommes aux grands âges

Figure 1.5
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2014p



Source : Tableau 1.5.

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2014, 20,9 % de la population a moins de 20 ans, 62,0 % est âgée de 20 à 64 ans et 17,1 % a 65 ans et plus. La proportion de personnes de 65 ans et plus est beaucoup plus forte dans la population féminine, soit de 18,8 % en regard de 15,4 % dans la population masculine. Le nombre de femmes âgées dépasse de beaucoup le nombre d'hommes âgés. Les personnes de 75 ans et plus représentent 7,4 % de la population ; 60 % d'entre elles sont des femmes.

L'âge moyen de la population en juillet 2014 est de 41,5 ans, mais les hommes (40,6 ans) sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes (42,4 ans). L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – atteint 41,8 ans en 2014. L'âge médian des hommes se situe à 40,8 ans et celui des femmes, à 42,8 ans. Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,613 en 2014. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 28 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2014

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	876 663	840 110	1 716 773
	%[1]	51,1	48,9	100,0
	%[2]	21,5	20,3	20,9
0-14 ans	n	648 395	619 056	1 267 451
	%	51,2	48,8	100,0
	%	15,9	15,0	15,4
15-19 ans	n	228 268	221 054	449 322
	%	50,8	49,2	100,0
	%	5,6	5,3	5,5
20-64 ans	n	2 577 389	2 514 591	5 091 980
	%	50,6	49,4	100,0
	%	63,2	60,8	62,0
20-44 ans	n	1 386 456	1 342 307	2 728 763
	%	50,8	49,2	100,0
	%	34,0	32,5	33,2
45-64 ans	n	1 190 933	1 172 284	2 363 217
	%	50,4	49,6	100,0
	%	29,2	28,4	28,8
65 ans et plus	n	627 117	778 802	1 405 919
	%	44,6	55,4	100,0
	%	15,4	18,8	17,1
65-74 ans	n	386 220	414 621	800 841
	%	48,2	51,8	100,0
	%	9,5	10,0	9,7
75 ans et plus	n	240 897	364 181	605 078
	%	39,8	60,2	100,0
	%	5,9	8,8	7,4
Total	**n**	**4 081 169**	**4 133 503**	**8 214 672**
	%	**49,7**	**50,3**	**100,0**
	%	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Âge médian		40,8	42,8	41,8
Âge moyen		40,6	42,4	41,5
Rapport de dépendance démographique[3]		0,583	0,644	0,613

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.
2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.
3. (0-19 ans + 65 ans et plus)/(20-64 ans).

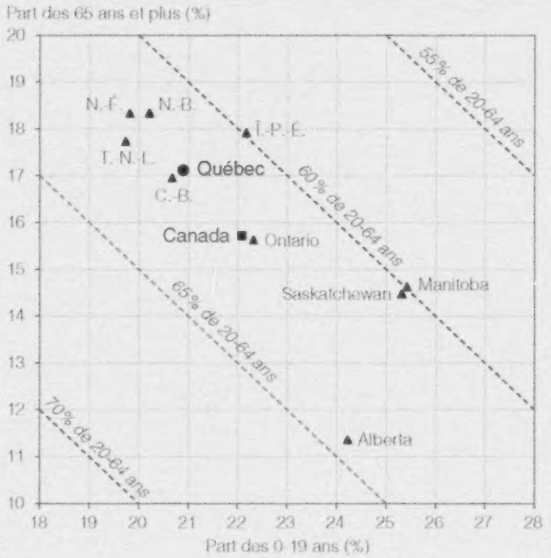
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La structure par âge du Québec en 2014 est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada, comme le montre la figure 1.6. Toutes proportions gardées, le Québec compte un peu plus de personnes de 65 ans et plus (17,1 % contre 15,7 %) et un peu moins de jeunes de moins de 20 ans (20,9 % contre 22,1 %). La part des 20-64 ans est quant à elle similaire (environ 62 % ; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

La figure présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On voit que la composition par grands groupes d'âge du Québec est très près de celle de la Colombie-Britannique et qu'elle a en commun avec les provinces de l'Atlantique de compter une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne et une proportion inférieure de jeunes (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard qui compte une part de 0-19 ans similaire à la moyenne canadienne). La structure par âge de l'Ontario apparaît quant à elle très semblable à celle du Canada. La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes : les moins de 20 ans composent un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse proportionnellement un peu moins nombreux (environ 14,5 %), tout comme les 20-64 ans (environ 60 %). L'Alberta se démarque de toutes les autres provinces. Presque 65 % des Albertains font partie du groupe des 20-64 ans et la part des jeunes (24 %) y est a peine moins élevée qu'en Saskatchewan et au Manitoba. Quant à la proportion d'aînés, elle est de seulement 11 %.

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 26 % au Japon, 21 % en Allemagne et en Italie, 20 % en Grèce et en Bulgarie, 19 % en Suède, en Finlande et au Portugal et 18 % en France, en Suisse, en Espagne et au Danemark (Population Reference Bureau, 2014). La part des aînés en Grande-Bretagne (17 %) est assez similaire à celle du Québec. Cette part est cependant un peu moindre aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande (14 %).

Figure 1.6
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces, 2014[p]



Note : Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales : celles correspondant à 55 %, 60 %, 65 % et 70 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. L'Alberta, qui compte 64,4 % de personnes de 20-64 ans, se situe tout près de la diagonale correspondant à une proportion de 65 %, alors que la Saskatchewan, avec 60,2 % de personnes de 20-64 ans, se situe juste à côté de la diagonale correspondant à une proportion de 60 %. Le Québec, avec une proportion de 62,0 %, se trouve à peu près à mi-chemin entre ces deux diagonales.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

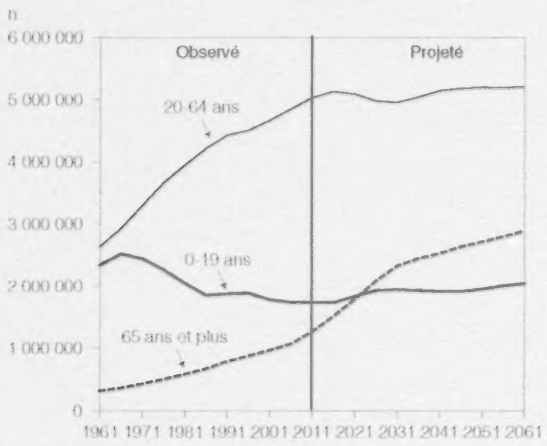
Une accélération du vieillissement démographique au cours des prochaines années

Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est amorcé et il ira en s'accélérant au cours des prochaines années, avec l'arrivée graduelle des générations nombreuses du *baby-boom* dans le groupe des 65 ans et plus.

La figure 1.7 montre l'évolution de l'effectif des grands groupes d'âge dans la population québécoise de 1961 à 2061. Selon le scénario de référence, le nombre des 65 ans et plus est appelé à croître rapidement, passant de 1,4 million actuellement à 2,3 millions en 2031, puis 2,9 millions en 2061. Les jeunes de moins de 20 ans devraient quant à eux maintenir un effectif entre 1,7 million et 2,0 millions tout au long de la période 2011-2061. Les aînés seraient ainsi plus nombreux que les jeunes à compter de 2023. Quant au nombre des 20-64 ans, il devrait peu varier entre 2011 et 2061, se maintenant autour de 5 millions, alors qu'il avait continuellement augmenté au cours des 50 années précédentes. Soulignons la légère diminution attendue entre 2017 et 2030 (baisse de 3,6%).

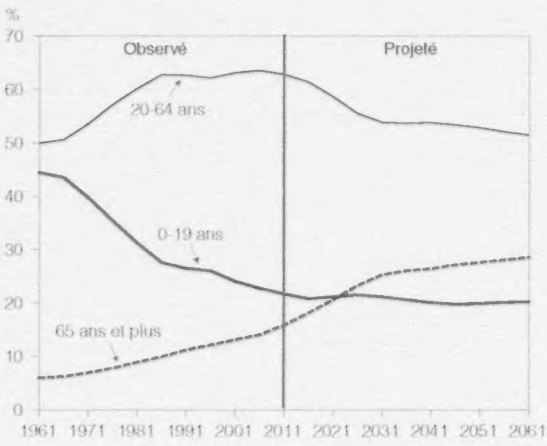
La figure 1.8 présente elle aussi l'évolution des grands groupes d'âge entre 1961 et 2061, mais cette fois, ce sont les proportions qui sont illustrées. Si la figure précédente montrait une certaine stabilité du nombre des 20-64 ans, celle-ci permet de constater que le poids démographique de la population en âge de travailler est appelé à diminuer graduellement au cours des prochaines années, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* quitteront ce groupe pour entrer dans celui des 65 ans et plus. La part des 20-64 ans, qui était d'environ 63% entre 1986 et 2011, devrait décroître jusqu'à 54% d'ici 2031, puis à moins de 52% en 2061. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance, passant de 16% en 2011 à 25% en 2031, et à plus de 28% en 2061. Entre 1966 et 1986, le passage des *baby-boomers* du groupe des 0-19 ans à celui des 20-64 ans avait eu un effet similaire. Les changements à venir sont moins marqués en ce qui a trait à la proportion des jeunes de 0 à 19 ans. Leur part pourrait diminuer légèrement de 22% à 21% d'ici 2031, puis à 20% par la suite.

Figure 1.7
Effectifs de la population selon le grand groupe d'âge, Québec, 1961-2061



Source : Tableau 1.7.

Figure 1.8
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1961-2061

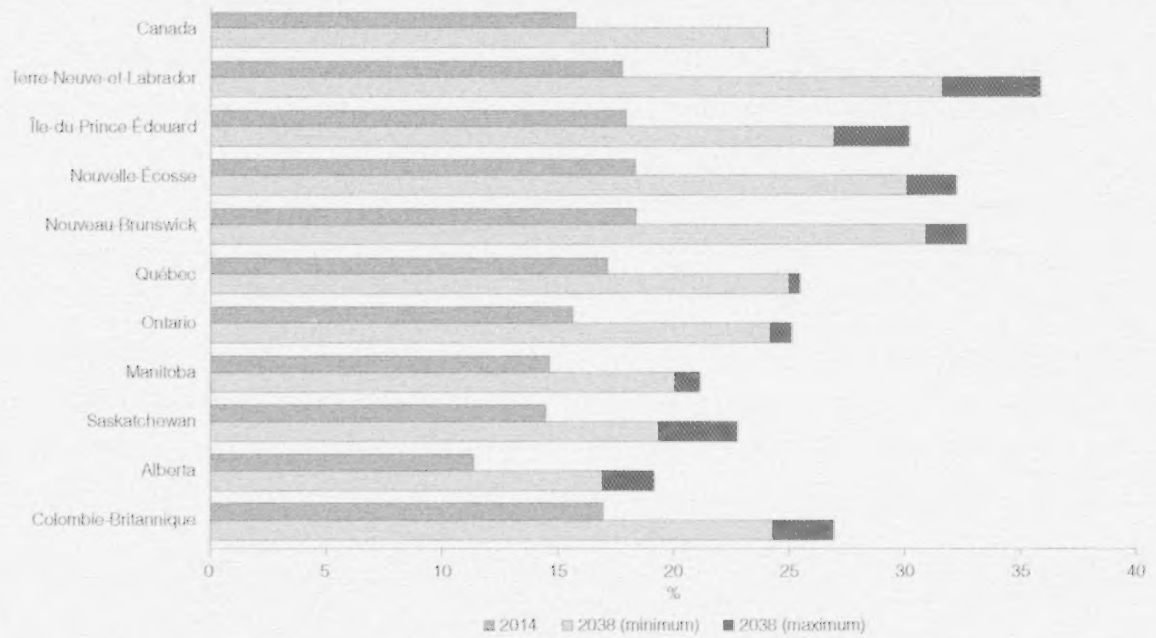


Source : Tableau 1.7.

D'autres indicateurs décrivant les changements attendus dans la structure par âge de la population québécoise au cours des 50 prochaines années (rapport de dépendance démographique, indice de remplacement, etc.) sont présentés dans *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*. Ce document ainsi que de nombreux tableaux de données sont consultables sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

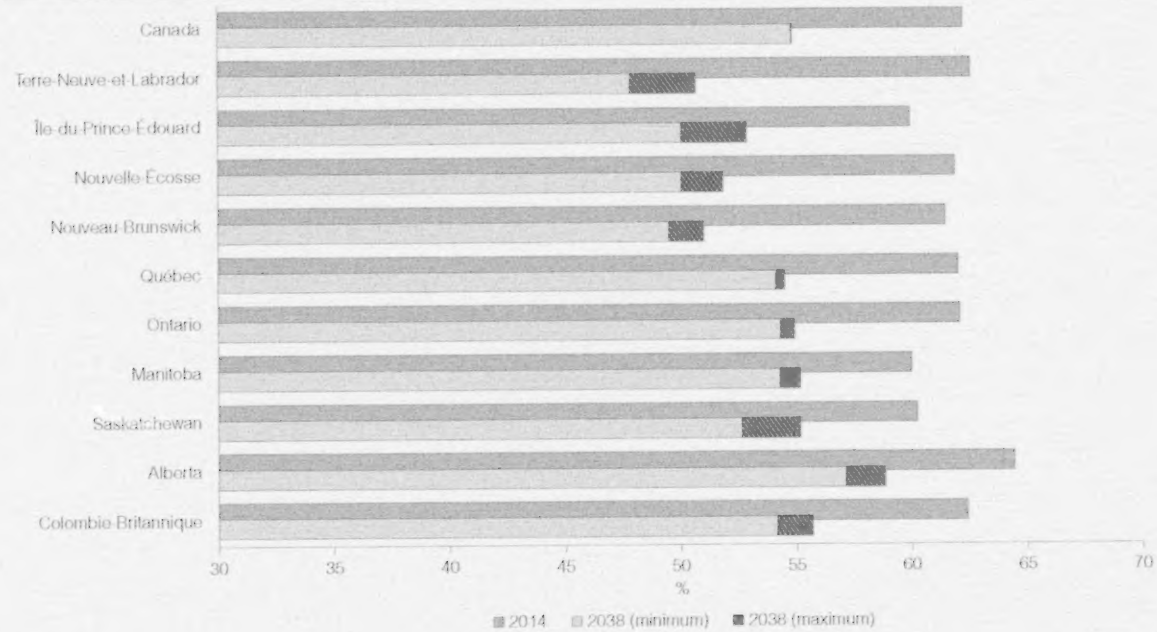
Toutes les provinces canadiennes verront la part des 65 ans et plus augmenter et celle des 20-64 ans diminuer au cours des prochaines années, mais l'importance de ces changements varie d'une province à l'autre (Statistique Canada, 2014b). En 2038, les plus fortes proportions de personnes de 65 ans et plus devraient se trouver dans les provinces de l'Atlantique, dépassant 30 % à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, comparativement à environ 25 % au Québec et à moins de 20 % en Alberta (figure 1.9). À l'inverse, le poids démographique des 20-64 ans serait le plus faible dans les provinces de l'Atlantique, avoisinant seulement 50 % en 2038, comparativement à environ 54 % au Québec et entre 57 % et 59 % en Alberta (figure 1.10).

Figure 1.9
Proportion de la population âgée de 65 ans et plus, Canada et provinces, 2014 et 2038



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014) et Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038), scénarios M1 à M5 (minimum et maximum), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.10
Proportion de la population âgée de 20 à 64 ans, Canada et provinces, 2014 et 2038



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014) et Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038), scénarios M1 à M5 (minimum et maximum), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2014b, chapitre 1) et dans l'édition 2014 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2014c, chapitre 2).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2014[p]

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
		n				n	
Tous âges	**4 081 169**	**4 133 503**	**8 214 672**	**50-54**	**325 661**	**319 546**	**645 207**
0-4	228 863	217 916	446 779	50	64 820	62 973	127 793
0	45 085	42 813	87 898	51	65 283	63 945	129 228
1	45 704	43 391	89 095	52	64 538	63 141	127 679
2	45 869	43 413	89 282	53	65 905	64 786	130 691
3	46 266	44 064	90 330	54	65 115	64 701	129 816
4	45 939	44 235	90 174	**55-59**	**312 371**	**308 427**	**620 798**
5-9	**218 131**	**209 775**	**427 906**	55	64 606	64 334	128 940
5	46 206	44 468	90 674	56	64 553	63 498	128 051
6	45 315	43 885	89 200	57	63 025	62 112	125 137
7	44 043	42 157	86 200	58	60 374	59 242	119 616
8	42 096	40 589	82 685	59	59 813	59 241	119 054
9	40 471	38 676	79 147	**60-64**	**266 259**	**266 805**	**533 064**
10-14	**201 401**	**191 365**	**392 766**	60	57 435	57 055	114 490
10	40 162	38 501	78 663	61	54 253	54 299	108 552
11	39 581	37 802	77 383	62	52 734	52 692	105 426
12	39 933	38 165	78 098	63	51 814	52 045	103 859
13	40 469	37 952	78 421	64	50 023	50 714	100 737
14	41 256	38 945	80 201	**65-69**	**225 780**	**235 042**	**460 822**
15-19	**228 268**	**221 054**	**449 322**	65	48 994	50 261	99 255
15	41 325	39 363	80 688	66	47 565	49 063	96 628
16	42 848	41 278	84 126	67	46 715	48 516	95 231
17	45 425	43 608	89 033	68	42 655	44 680	87 335
18	48 110	47 059	95 169	69	39 851	42 522	82 373
19	50 560	49 746	100 306	**70-74**	**160 440**	**179 579**	**340 019**
20-24	**275 790**	**272 092**	**547 882**	70	37 101	40 413	77 514
20	52 382	51 513	103 895	71	34 963	38 188	73 151
21	53 741	53 512	107 253	72	31 855	35 864	67 719
22	55 607	55 457	111 064	73	29 771	33 813	63 584
23	57 292	56 282	113 574	74	26 750	31 301	58 051
24	56 768	55 328	112 096	**75-79**	**107 944**	**133 199**	**241 143**
25-29	**266 082**	**258 010**	**524 092**	75	25 084	29 391	54 475
25	54 147	52 128	106 275	76	23 068	27 744	50 812
26	51 793	50 319	102 112	77	21 099	26 154	47 253
27	51 858	50 673	102 531	78	20 012	25 480	45 492
28	53 723	51 893	105 616	79	18 681	24 430	43 111
29	54 561	52 997	107 558	**80-84**	**76 024**	**109 471**	**185 495**
30-34	**291 763**	**281 060**	**572 823**	80	17 238	23 212	40 450
30	55 853	53 957	109 810	81	16 721	22 896	39 617
31	56 057	54 579	110 636	82	15 602	22 364	37 966
32	58 596	55 963	114 559	83	13 907	21 163	35 070
33	60 500	58 225	118 725	84	12 556	19 836	32 392
34	60 757	58 336	119 093	**85-89**	**40 826**	**74 994**	**115 820**
35-39	**287 042**	**276 603**	**563 645**	85	10 802	17 949	28 751
35	59 097	57 151	116 248	86	9 506	16 710	26 216
36	58 050	55 992	114 042	87	8 031	14 944	22 975
37	57 472	55 590	113 062	88	6 831	13 451	20 282
38	56 361	54 225	110 586	89	5 656	11 940	17 596
39	56 062	53 645	109 707	**90-94**	**14 179**	**36 303**	**50 482**
40-44	**265 779**	**254 542**	**520 321**	90	4 498	10 159	14 657
40	53 060	51 237	104 297	91	3 606	8 581	12 187
41	51 920	49 636	101 556	92	2 768	7 222	9 990
42	52 102	49 977	102 079	93	1 995	5 844	7 839
43	54 095	51 609	105 704	94	1 312	4 497	5 809
44	54 602	52 083	106 685	**95-99**	**1 746**	**8 579**	**10 325**
45-49	**286 642**	**277 506**	**564 148**	95	764	3 068	3 832
45	53 976	51 836	105 812	96	456	2 176	2 632
46	54 066	52 569	106 635	97	267	1 520	1 787
47	55 949	54 184	110 133	98	154	1 049	1 203
48	59 115	57 017	116 132	99	105	766	871
49	63 536	61 900	125 436	**100+**	**178**	**1 635**	**1 813**

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6
Taux[1] de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2013

Année	Accroissement total[2]	Natalité	Mortalité	Accroissement	
				Naturel	Migratoire[3]
	pour 1 000				
1971	..	15,3	6,7	8,6	..
1972	5,9	14,3	6,9	7,4	–0,9
1973	7,9	14,4	6,9	7,5	0,9
1974	9,8	14,6	6,9	7,7	2,3
1975	9,8	15,2	6,9	8,3	1,6
1976	7,9	15,3	6,8	8,5	0,4
1977	3,0	15,1	6,7	8,4	–3,7
1978	2,3	14,9	6,8	8,2	–4,3
1979	5,2	15,4	6,6	8,8	–2,3
1980	6,6	15,0	6,7	8,3	–0,9
1981	6,5	14,5	6,5	8,0	–0,8
1982	3,5	13,8	6,6	7,2	–1,7
1983	3,8	13,3	6,7	6,6	–1,5
1984	4,8	13,2	6,7	6,5	–0,2
1985	5,8	12,9	6,9	6,1	0,7
1986	9,0	12,6	7,0	5,6	1,9
1987	8,9	12,3	7,0	5,3	2,4
1988	11,3	12,6	7,0	5,6	2,2
1989	10,5	13,2	7,0	6,3	3,0
1990	10,2	14,0	7,0	7,1	4,1
1991	8,0	13,8	7,0	6,8	4,7
1992	7,7	13,5	6,9	6,6	4,4
1993	5,6	12,9	7,2	5,7	4,1
1994	3,8	12,6	7,1	5,4	1,2
1995	3,9	12,1	7,3	4,8	1,1
1996	4,1	11,7	7,2	4,5	0,8
1997	3,2	11,0	7,5	3,5	–0,1
1998	3,3	10,4	7,4	3,0	0,2
1999	4,1	10,1	7,5	2,5	1,1
2000	4,6	9,8	7,2	2,5	1,6
2001	6,0	10,0	7,4	2,6	3,0
2002	5,8	9,7	7,5	2,2	3,9
2003	6,5	9,9	7,3	2,5	4,5
2004	6,5	9,8	7,4	2,4	4,6
2005	5,9	10,1	7,4	2,7	3,9
2006	7,5	10,7	7,1	3,6	3,7
2007	8,3	11,0	7,4	3,6	3,5
2008	9,5	11,3	7,4	4,0	3,8
2009	11,0	11,3	7,4	3,9	5,2
2010	10,2	11,2	7,4	3,7	5,6
2011[r]	9,4	11,1	7,4	3,6	5,0
2012[r]	9,1	11,0	7,5	3,5	5,1
2013[p]	7,7	10,9	7,5	3,4	4,1

1. Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1er juillet.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. Le solde des résidents non permanents et le résidu font en sorte que l'accroissement total peut être légèrement différent de la somme des accroissements naturel et migratoire.
3. L'accroissement migratoire ne tient pas compte des résidents non permanents.

Source : Institut de la statistique du Québec (à partir des estimations démographiques de Statistique Canada de septembre 2014).

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2061

Année	Population	Proportion des grands groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique[1]	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
	n	%					
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 415	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006	7 631 873	22,7	63,5	13,9	100,0	0,576	40,5
2011	8 007 656	21,6	62,7	15,7	100,0	0,594	41,4
2016	8 357 630	20,7	61,3	18,0	100,0	0,631	42,0
2021	8 677 760	21,0	58,5	20,5	100,0	0,709	42,8
2026	8 967 165	21,4	55,4	23,1	100,0	0,805	43,8
2031	9 205 587	21,0	53,8	25,2	100,0	0,860	44,7
2036	9 394 684	20,5	53,6	25,9	100,0	0,867	45,5
2041	9 555 968	20,0	53,7	26,3	100,0	0,861	46,2
2046	9 702 555	19,7	53,3	27,0	100,0	0,876	46,2
2051	9 840 098	19,8	52,8	27,5	100,0	0,896	45,7
2056	9 972 853	20,0	52,0	28,0	100,0	0,923	45,7
2061	10 105 844	20,1	51,4	28,5	100,0	0,945	45,9

1. (0-19 ans + 65 ans et plus)/(20-64 ans).
Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2014, scénario de référence.

Chapitre 2

Naissances et fécondité

Chantal Girard

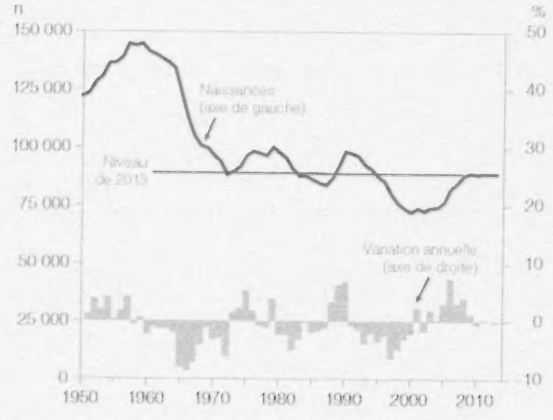
Le nombre de naissances reste à peu près stable en 2013

Selon des données encore provisoires, on estime que 88 600 enfants sont nés au Québec en 2013, un nombre très similaire à celui enregistré en 2012 (88 700) et en 2011 (88 618) (tableau 2.1). Le nombre de naissances s'est stabilisé depuis quelques années, après avoir connu une progression importante entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891), plus particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000.

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de naissances pourrait diminuer en deçà de 88 500 en 2014.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2013



Source : tableau 2.1.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,9 pour mille en 2013. Ce taux fluctue autour de 11 pour mille depuis 2006. Il se situait plutôt autour de 10 pour mille de 1998 à 2005. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2013

Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001[r]	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002[r]	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003[r]	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004[r]	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005[r]	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006[r]	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007[r]	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008[r]	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009[r]	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010[r]	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011[r]	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012[p]	88 700	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013[p]	88 600	10,9
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6			
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2			
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3			
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

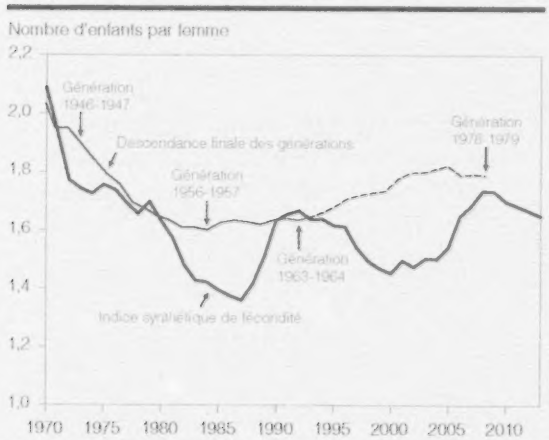
Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).
Annuaires du Québec (1921-1925).
Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

Un peu moins de 1,7 enfant par femme

L'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,65 enfant par femme en 2013, en regard de 1,67 en 2012 (figure 2.2). L'indice poursuit une légère tendance à la baisse, après avoir progressé de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,73 en 2008 et en 2009. Malgré ce repli, la fécondité demeure à un niveau supérieur à ce qui a été enregistré de 1993 à 2006 et de 1980 à 1990. Une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (génération féminine moyenne) explique que l'on observe une relative stabilité du nombre de naissances en 2013, bien que l'indice de fécondité soit en légère baisse.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2013



Note : La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.
Source : Tableau 2.4.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent un peu plus loin dans ce chapitre.

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans ce document, les données des années 2012 et 2013 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (plus de 98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données finales, complètes et validées, sont disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

Révision des indicateurs de fécondité

Les taux et indices synthétiques de fécondité du Québec et des régions administratives ont été révisés à partir de 2001. Ils ont été recalculés en utilisant au dénominateur la série de novembre 2013 des estimations démographiques de Statistique Canada, fondées sur les comptes du Recensement de 2011, rajustés pour le sous-dénombrement net et pour les réserves indiennes partiellement dénombrées. Cette révision a eu pour effet de réduire légèrement les indices synthétiques de fécondité annuels du Québec. La réduction est minime de 2001 à 2006 ; elle atteint environ 0,01 enfant par femme en 2010, 2011 et 2012. L'effet est cependant plus marqué à l'échelle régionale, dépassant 0,1 enfant par femme dans certaines régions.

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité diminue légèrement. Il se situe à 1,61 enfant par femme en 2011 (dernière année disponible), en regard de 1,63 en 2010 et 1,67 en 2009 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). Depuis 2006, la fécondité du Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2011, le Nunavut (2,97), la Saskatchewan (1,99), les Territoires du Nord-Ouest (1,97), le Manitoba (1,86) et l'Alberta (1,81) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,42), Terre-Neuve-et-Labrador (1,45) et la Nouvelle-Écosse (1,47) enregistrent les niveaux les plus faibles. La plupart des provinces et territoires ont vu leur indice de fécondité diminuer entre 2010 et 2011.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité a diminué pour une sixième année consécutive, passant de 2,12 enfants par femme en 2007 à 1,87 en 2013. C'est le niveau le plus bas enregistré depuis 1986 (NCHSb, 2014).

Quelques autres pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2013. Cependant, contrairement à 2012, ni la France, ni l'Irlande, ni l'Islande, ni la Nouvelle-Zélande n'affichent une fécondité supérieure ou égale à 2 enfants par femme. L'indice se situe plutôt entre 1,93 et 1,97. Au Royaume-Uni, en Suède et en Australie, l'indice varie entre 1,83 et 1,89 enfant par femme.

Des indices de fécondité très faibles sont mesurés dans plusieurs pays du sud de l'Europe, notamment l'Espagne et le Portugal, à moins de 1,3 enfant par femme en 2013. La fécondité est également très basse dans certains pays d'Asie, comme le Japon à 1,43 enfant par femme en 2013.

Les femmes de 30-34 ans pour la première fois plus fécondes que celles de 25-29 ans

Le tableau 2.4, placé à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. En 2013, pour la première fois au Québec, les femmes de 30 à 34 ans ont été un peu plus fécondes que celles de 25 à 29 ans. Cette situation était déjà présente depuis quelques années déjà au Canada, mais également dans plusieurs pays dont la France, la Suisse et l'Australie.

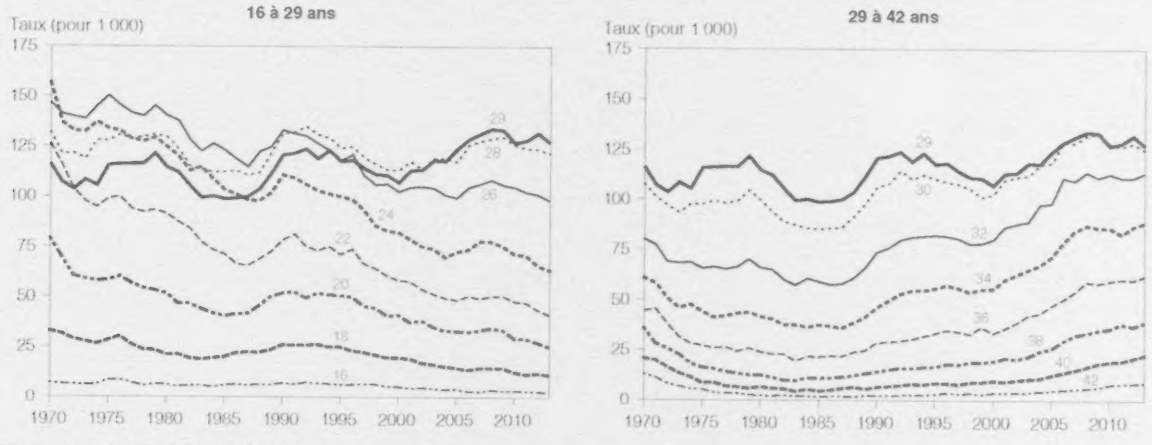
Dans le groupe des 30-34 ans, ce sont 110 femmes sur mille qui ont donné naissance à un enfant en 2013, comparativement à 108 femmes sur mille dans le groupe des 25-29 ans. La fécondité par grand groupe d'âge montre deux changements importants depuis 2011. Les Québécoises de 35-39 ans affichent désormais une fécondité supérieure à celle des femmes de 20-24 ans. De même, la fécondité des femmes de 40-44 ans surpasse maintenant celles des femmes de 15-19 ans.

Dans le groupe des 15-19 ans, moins de 8 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2013. Si les données finales le confirment, il s'agirait du plus faible niveau jamais enregistré au Québec. Au Canada, le taux était d'environ 13 pour mille en 2011 (Statistique Canada; dernière année disponible); le Québec et la Colombie-Britannique sont les deux provinces où le taux est le plus faible (données non illustrées).

Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2013 que ce ne l'était dans les années 1980, mais cela demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à près de 11 pour mille en 2013. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus).

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,3 ans en 2013. Le seuil des 30 ans a été franchi au Québec en 2011. La figure 2.3 illustre cette évolution de manière détaillée. On y voit clairement que les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes de plus de 30 ans tendent au contraire à augmenter.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2013



Source : Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les nouveau-nés de 2013, 39 400 étaient des premiers-nés, 31 400 étaient le second enfant de leur mère, 12 500 étaient de rang 3 et 5 400 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

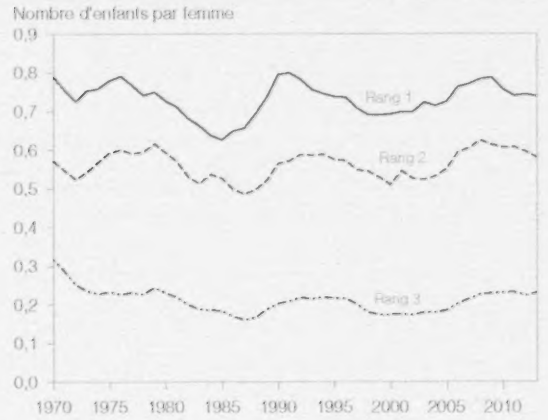
Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Entre 2012 et 2013, la fécondité associée aux rangs 1 et 2 a légèrement diminué, tandis que celle de rang 3 a un peu augmenté (figure 2.4). Les indices sont respectivement de 0,738, de 0,580 et de 0,230 en 2013. De manière générale, depuis le sommet de 1,73 enfant par femme atteint en 2008 et 2009, on a enregistré une réduction d'environ 6 % de la fécondité de rang 1 et de celle de rang 2. La fécondité de rang 3 semble quant à elle se maintenir.

En 2013, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,7 ans. Il est de 30,9 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,4 ans à la naissance d'un troisième (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,3 ans.

Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

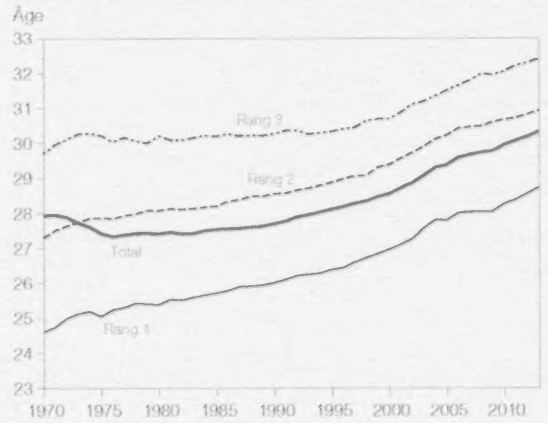
Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut appréhender la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1963-1964 et avant (voir l'encadré à la page suivante).

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2013



Source : Tableau 2.5.

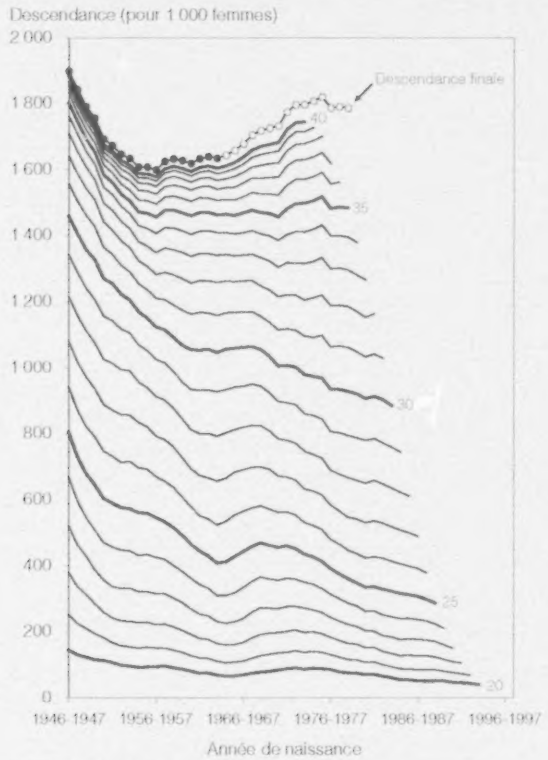
Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2013



Sources : Tableaux 2.4 et 2.5.

La figure 2.6 présente la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1963-1964. La descendance finale projetée des générations 1964-1965 à 1978-1979 est également illustrée. La figure présente aussi la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1993-1994.

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1993-1994



Source : Tableau 2.6.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune, le niveau le plus faible jamais enregistré au Québec. La courbe de la descendance finale tend à se relever depuis. Les femmes âgées de 40 à 49 ans en 2013 (générations 1964-1965 à 1973-1974) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte de plus de 1,6 enfant. La descendance atteinte à 40 ans dépasse même 1,7 enfant chez les femmes des générations 1971-1972 à 1973-1974, laissant présager une descendance finale de presque 1,8 enfant par femme (tableau 2.6 à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes des générations 1974-1975 à 1978-1979 (âgées de 35 à 39 ans en 2013) se situe également aux alentours de 1,8 enfant par femme. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

L'examen des courbes présentant les descendances atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1983-1984, âgées de 30 ans en 2013, ont mis au monde 0,886 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,979 et celles nées 20 ans plus tôt, 1,046.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2013 est attribué aux femmes nées en 1963-1964. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

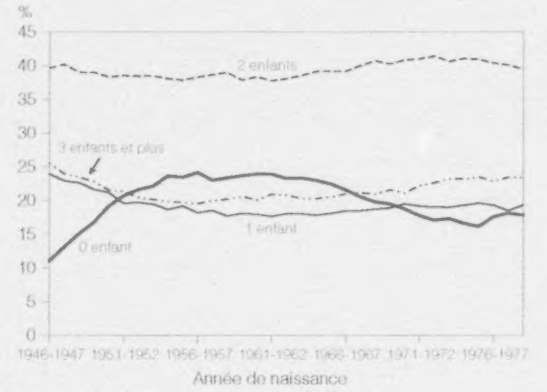
Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2013 (nées entre 1964-1965 et 1978-1979). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendances atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de rattraper entièrement le retard et à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte à peu près semblable, voire en légère croissance, pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été entièrement récupérées après, et même plus. Il faut noter que la descendance atteinte au 30e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudra que les taux après 30 ans continuent d'augmenter.

L'un des principaux changements observés ces dernières années en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 17 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. Il faut attendre un peu avant de pouvoir interpréter la légère tendance à la hausse qui semble se dessiner dans les générations de femmes nées au cours de la seconde moitié des années 1970, car ces femmes se situent actuellement à la fin de la trentaine et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, mais tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus était d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle tend à augmenter et pourrait passer à 23 % dans celles nées dans les années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % et 20 % dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1978-1979



Source : Tableau 2.6.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63 % au Québec en 2013, un niveau semblable à celui des années précédentes (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés ; la proportion atteint 69 % en 2013. Des enfants de rang 2, 62 % sont nés hors mariage, tout comme 53 % des enfants de rang 3 et 49 % des enfants de rang 4 et plus.

En 2012, la proportion de naissances hors mariage est de 67 % en Islande, de 56 % en France métropolitaine, de 55 % en Norvège et en Suède, de 51 % au Danemark, de 48 % au Royaume-Uni, de 41 % aux États-Unis, de 35 % en Allemagne et en Australie et de 20 % en Suisse (Eurostat, INSEE, NCHS et ABS). À cause de formulations différentes de cette question dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

Léa et William sont les prénoms les plus populaires en 2013

Il est né 45 550 garçons et 43 050 filles au Québec en 2013. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 105,8 et correspond à peu près au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de la Régie des rentes du Québec, Léa est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2013 (tableau 2.2). Il devance Emma qui occupait le premier rang en 2012. Olivia et Florence s'inscrivent au troisième et au quatrième rang, comme c'était le cas en 2012. Des dix prénoms féminins les plus populaires de 2013, deux ne s'y trouvaient pas l'année précédente, soit Charlie et Chloé. Ils remplacent Camille et Mia qui reculent de quelques rangs. Chez les garçons, William demeure en tête, suivi de Nathan. Samuel, Alexis, Olivier, Félix et Thomas se disputent les rangs 3 à 7. Des dix prénoms masculins les plus populaires, un seul a changé depuis 2012, soit Liam qui remplace Raphaël.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 10 % des filles et à 15 % des garçons nés en 2013. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Les interruptions volontaires de grossesse

Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse est de 26 200 en 2011, un nombre tout juste supérieur à celui enregistré en 2010 (26 100). La tendance à la baisse, observable depuis quelques années, marque une pause (figure 2.8). L'indice synthétique diminue, mais à peine, passant de 517 pour mille en 2010 à 516 en 2011. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes soumises tout au long de leur période féconde aux taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2013

Rang en 2013	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2012	Prénom	Fréquence	Rang en 2012
1	Léa	625	2	William	823	1
2	Emma	500	1	Nathan	771	2
3	Olivia	491	3	Samuel	704	4
4	Florence	455	4	Alexis	699	5
5	Alice	439	6	Olivier	694	3
6	Zoé	415	5	Félix	692	9
7	Rosalie	404	7	Thomas	692	8
8	Juliette	366	8	Liam	683	12
9	Charlie	343	12	Jacob	630	7
10	Chloé	339	19	Gabriel	602	6

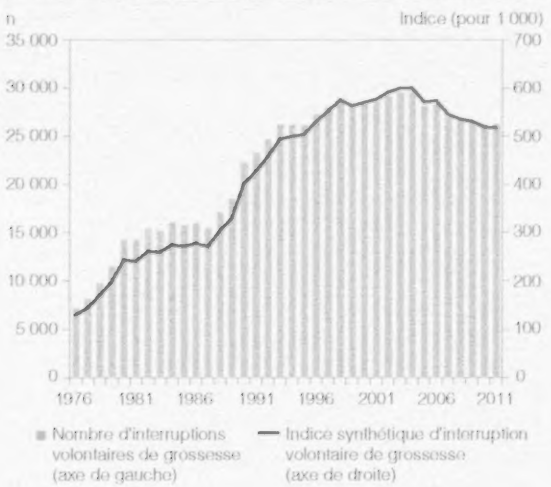
Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Régie des rentes du Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 10 octobre 2014.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 31 pour mille en 2011 (figure 2.9). Il est de 22 pour mille à 25-29 ans et de 17 pour mille à 30-34 ans et à 15-19 ans. La diminution globale de l'indice synthétique des dernières années est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 29 ans.

Un dernier indicateur permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2011, on a enregistré 30 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances, niveau à peu près stable depuis 2008. Ce rapport était de 40 en 2002. En France, il est de 26 en 2011 (INED).

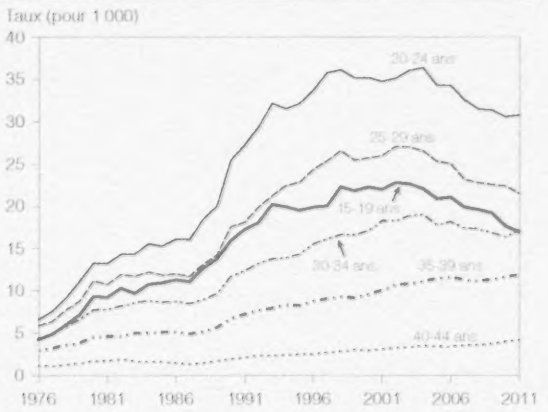
Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. La part manquante de l'année 2008 serait de 3%. Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Rochon, données non publiées).

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2011



Source : Tableau 2.8.

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2011



Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Pour en savoir plus

Un article traitant des écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* de février 2013 (St-Amour, 2013)

Il est également possible de consulter le chapitre intitulé « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec » dans l'édition 2012 du *Bilan démographique du Québec*. La fécondité selon le statut d'immigrante y est également abordée, car indissociable des écarts observés entre les groupes linguistiques (St-Amour et Girard, 2012).

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent dans l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2014b, chapitre 1) et dans l'édition 2014 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2014c, chapitre 2).

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2007-2013

Province ou État	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
	Enfants par femme						
Québec	1,68	1,73	1,73	1,70	1,68	1,67	1,65
Canada	1,66	1,63	1,67	1,63	1,61	..	..
Terre-Neuve-et-Labrador	1,46	1,58	1,59	1,58	1,45	..	..
Île-du-Prince-Édouard	1,63	1,73	1,69	1,62	1,62	..	..
Nouvelle-Écosse	1,48	1,54	1,50	1,47	1,47	..	..
Nouveau-Brunswick	1,52	1,59	1,59	1,58	1,54	..	..
Ontario	1,57	1,58	1,56	1,53	1,52	..	..
Manitoba	1,96	1,96	1,98	1,92	1,86	..	..
Saskatchewan	2,03	2,05	2,06	2,03	1,99	..	..
Alberta	1,90	1,92	1,89	1,83	1,81	..	..
Colombie-Britannique	1,52	1,51	1,50	1,43	1,42	..	..
Yukon	1,58	1,64	1,66	1,60	1,73	..	..
Territoires du Nord-Ouest	2,11	2,08	2,06	1,98	1,97	..	..
Nunavut	2,97	2,98	3,24	3,00	2,97	..	..
États-Unis	2,12	2,07	2,00	1,93	1,89	1,88	1,87
Allemagne	1,37	1,38	1,36	1,39	1,36	1,38	..
France (métropolitaine)	1,96	1,99	1,99	2,02	2,00	2,00	1,97
Suisse	1,46	1,48	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52
Danemark	1,84	1,89	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67
Irlande	2,03	2,07	2,06	2,06	2,04	2,01	1,96
Islande	2,09	2,14	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93
Norvège	1,90	1,96	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78
Royaume-Uni	1,87	1,96	1,89	1,92	1,91	1,92	1,83
Suède	1,88	1,91	1,94	1,98	1,90	1,91	1,89
Espagne	1,38	1,44	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27
Portugal	1,35	1,40	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21
Australie	1,99	2,02	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88
Japon	1,34	1,37	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43
Nouvelle-Zélande	2,17	2,18	2,12	2,15	2,06	2,05	1,95

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge[1] de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2013

Année	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19[2]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[3]		
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,60
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,2	85,0	29,1	4,4	0,1	1,494	28,71
2002	12,2	55,2	106,0	86,7	29,8	4,5	0,2	1,473	28,86
2003	11,2	53,3	108,7	89,1	33,2	4,8	0,2	1,502	29,07
2004	10,3	50,1	105,9	93,9	34,6	5,0	0,2	1,500	29,30
2005	10,4	50,9	108,1	96,2	36,6	5,7	0,2	1,540	29,37
2006	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,733	29,73
2009	10,6	52,6	116,6	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010	9,1	49,5	113,2	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011	8,5	48,1	111,7	108,2	49,9	9,6	0,4	1,681	30,07
2012	8,5	44,4	111,2	108,9	49,7	10,0	0,4	1,665	30,18
2013	7,7	42,7	107,7	109,6	50,9	10,5	0,5	1,649	30,33

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.
2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2013

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 1										
1990	46 104	15,7	52,9	60,8	23,4	5,5	0,6	0,0	0,795	26,00
1991	45 223	15,2	52,2	61,5	24,0	6,0	0,7	0,0	0,799	26,09
1992	43 194	15,5	48,8	60,6	24,7	6,0	0,8	0,0	0,782	26,20
1993	40 751	15,0	47,4	57,1	24,6	6,1	0,8	0,0	0,756	26,24
1994	39 275	15,0	46,9	55,0	24,7	6,5	0,9	0,0	0,745	26,27
1995	38 148	14,5	45,4	54,4	25,6	6,5	1,0	0,0	0,737	26,38
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001[r]	33 982	11,3	36,4	53,8	29,0	7,9	1,1	0,0	0,698	27,10
2002[r]	34 033	10,6	35,5	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,698	27,25
2003[r]	35 320	9,8	34,6	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,722	27,56
2004[r]	35 093	9,0	32,6	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005[r]	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006[r]	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007[r]	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008[r]	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009[r]	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010[r]	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011[r]	38 793	7,5	31,0	55,9	37,5	13,6	2,4	0,1	0,740	28,38
2012[r]	39 335	7,5	28,8	56,6	39,2	13,7	2,6	0,2	0,743	28,55
2013[p]	39 388	6,9	28,0	55,2	39,8	14,6	3,0	0,2	0,738	28,73
Rang 2										
1990	34 755	2,2	21,5	49,0	31,3	7,8	0,9	0,0	0,564	28,55
1991	34 473	2,2	22,1	48,8	32,4	7,8	0,9	0,0	0,571	28,56
1992	34 713	2,5	22,1	49,6	33,7	8,6	1,0	0,0	0,587	28,65
1993	33 822	2,4	22,2	48,4	34,3	8,7	1,1	0,0	0,585	28,70
1994	33 126	2,3	21,8	48,3	35,0	9,1	1,0	0,0	0,588	28,78
1995	31 584	2,4	21,4	45,5	35,0	9,5	1,2	0,0	0,575	28,87
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001[r]	26 917	1,7	16,5	40,5	36,9	12,0	1,4	0,0	0,545	29,56
2002[r]	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,525	29,72
2003[r]	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004[r]	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005[r]	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006[r]	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007[r]	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008[r]	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009[r]	31 595	1,0	13,7	40,5	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010[r]	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011[r]	32 140	0,9	13,6	39,3	45,0	19,3	3,2	0,1	0,607	30,72
2012[r]	31 869	0,8	12,2	39,0	44,4	19,2	3,3	0,1	0,596	30,82
2013[p]	31 351	0,8	11,5	37,3	44,0	19,3	3,2	0,1	0,580	30,93

Tableau 2.5 (suite)
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2013

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 3										
1990	12 711	0,2	4,4	15,1	15,1	5,1	0,6	0,0	0,202	30,26
1991	12 940	0,2	4,6	15,0	15,8	5,4	0,7	0,0	0,208	30,35
1992	13 299	0,3	4,9	15,3	16,7	5,6	0,8	0,0	0,218	30,36
1993	12 812	0,3	5,3	14,9	16,1	5,5	0,7	0,0	0,214	30,25
1994	12 789	0,3	5,2	15,4	16,2	5,8	0,8	0,0	0,218	30,29
1995	12 375	0,3	5,3	14,8	16,1	5,9	0,8	0,0	0,217	30,32
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,2	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,6	6,8	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011	12 283	0,1	2,9	12,1	18,2	10,8	2,3	0,1	0,232	32,22
2012	12 005	0,1	2,7	11,4	17,8	10,6	2,1	0,1	0,224	32,29
2013[p]	12 471	0,1	2,7	11,3	18,6	11,0	2,3	0,1	0,230	32,41
Rang 4 et plus										
1990	4 443	0,0	0,9	3,6	5,5	3,5	0,7	0,1	0,071	32,44
1991	4 712	0,0	1,1	4,0	5,8	3,5	0,7	0,0	0,076	32,13
1992	4 848	0,0	1,3	4,0	6,1	3,5	0,8	0,0	0,079	32,04
1993	4 937	0,0	1,1	4,0	6,3	3,7	0,9	0,0	0,080	32,29
1994	5 227	0,0	1,3	4,6	6,6	3,9	0,9	0,0	0,087	32,08
1995	5 151	0,0	1,3	4,6	6,6	4,0	0,9	0,0	0,087	32,12
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,100	33,15
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012	5 491	0,0	0,6	4,2	7,5	6,2	1,9	0,1	0,103	33,68
2013[p]	5 390	0,0	0,5	4,0	7,3	6,0	2,1	0,1	0,100	33,83

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1993-1994

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4 +
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	**1 644**	**28,5**	**23**	**18**	**39**	**15**	**5**
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 621	**1 659**	**28,5**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	**1 679**	**28,6**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	**1 706**	**28,6**	**20**	**18**	**40**	**15**	**6**
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	**1 719**	**28,7**	**20**	**19**	**41**	**15**	**6**
1969-1970	80	461	1 035	1 467	1 677	**1 727**	**28,8**	**19**	**19**	**40**	**15**	**6**
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	**1 733**	**29,0**	**19**	**19**	**41**	**15**	**6**
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 722	**1 775**	**29,1**	**18**	**19**	**41**	**15**	**7**
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	**1 797**	**29,2**	**17**	**19**	**41**	**15**	**7**
1973-1974	87	436	979	1 498	1 745	**1 798**	**29,3**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1974-1975	90	427	974	1 506	**1 756**	**1 809**	**29,4**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1975-1976	89	414	970	1 519	**1 768**	**1 821**	**29,4**	**16**	**20**	**41**	**16**	**7**
1976-1977	86	393	936	1 483	**1 735**	**1 788**	**29,5**	**18**	**19**	**40**	**16**	**7**
1977-1978	79	376	935	1 488	**1 739**	**1 791**	**29,6**	**18**	**18**	**40**	**16**	**7**
1978-1979	76	361	929	1 485	**1 735**	**1 788**	**29,7**	**18**	**19**	**39**	**16**	**7**
1979-1980	74	348	921	**1 466**	...	...	...	...	...	...	...	...
1980-1981	71	335	907	**1 451**	...	...	...	...	...	...	...	...
1981-1982	71	336	913	**1 460**	...	...	...	...	...	...	...	...
1982-1983	66	329	904	**1 447**	...	...	...	...	...	...	...	...
1983-1984	61	323	886	**1 431**	...	...	...	...	...	...	...	...
1984-1985	55	316	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	313	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	308	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	299	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	51	287	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	52	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1990-1991	48	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1991-1992	46	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1992-1993	44	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1993-1994	41	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30e anniversaire.
À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.
Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2013

Année	Total	Parents mariés[1]	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré[2]	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +		
	n			%					n	%
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,8
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004[3]	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005[3]	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010[4]	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011[4]	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012[p]	88 700	32 536	56 164	63,3	69,1	62,0	53,8	50,1	2 361	2,7
2013[p]	88 600	32 933	55 667	62,8	68,8	61,7	52,6	49,1	2 290	2,6

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.
2. Ne comprend pas les enfants qui ont 2 mères. On en compte 15 en 2002, 36 en 2003, 58 en 2004, 59 en 2005, 63 en 2006, 80 en 2007, 109 en 2008, 118 en 2009, 121 en 2010, 149 en 2011, 171 en 2012 et 229 en 2013. Les nombres de 2008 à 2011 ont été révisés en avril 2013.
3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.
4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2011

Année	Interruptions volontaires de grossesse	Rapport aux naissances	Indice synthétique
	n	pour 100 naissances	pour 1 000
1976	7 139	7,3	128,4
1977	8 069	8,3	142,2
1978	9 704	10,1	168,8
1979	11 488	11,5	196,8
1980	14 288	14,7	241,9
1981	14 193	14,9	239,2
1982	15 385	17,0	259,9
1983	15 200	17,3	258,0
1984	16 004	18,3	273,2
1985	15 702	18,3	270,3
1986	15 971	18,9	276,7
1987	15 475	18,5	270,1
1988	17 068	19,8	302,4
1989	18 411	20,1	328,6
1990	22 219	22,7	400,2
1991	23 261	23,9	425,6
1992	24 619	25,6	456,6
1993	26 106	28,3	492,7
1994	26 131	28,9	497,9
1995	26 072	29,9	502,3
1996	27 184	31,9	528,4
1997	27 993	35,4	550,2
1998	28 833	38,0	573,0
1999	28 058	38,1	561,5
2000	28 245	39,2	568,6
2001	28 489	38,7	574,8
2002	29 140	40,2	589,9
2003	29 429	39,8	597,8
2004	29 460	39,8	598,0
2005	28 080	36,8	569,7
2006	28 255	34,5	572,1
2007	26 926	31,9	543,5
2008	26 546	30,2	533,6
2009	26 497	29,8	528,8
2010	26 124	29,5	517,3
2011	26 248	29,7	515,6

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Chapitre 3

Décès et mortalité

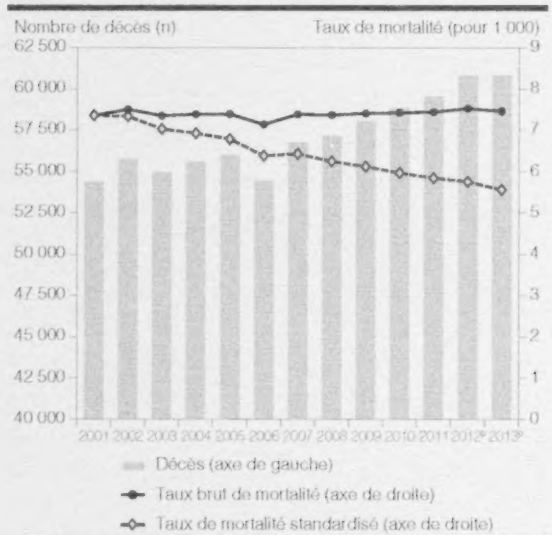
Frédéric F. Payeur
avec la collaboration de Chantal Girard

Le nombre de décès se maintient à 60 800 en 2013

On estime à 60 800 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2013, un nombre identique à celui estimé pour l'année 2012 (données provisoires). Cette stabilité peut surprendre, car elle se démarque de la tendance générale à la hausse du nombre des décès que montre l'histogramme de la figure 3.1 (axe de gauche). Durant la décennie 2000-2009, l'augmentation moyenne fut d'un peu moins de 1 % par an, mais le bilan des années les plus récentes laisse entrevoir un rythme de croissance un peu plus rapide. Le niveau similaire des années 2012 et 2013 s'écarte de cette tendance, mais il faut savoir que des fluctuations ponctuelles à la baisse sont également possibles, comme en 2003 et 2006. La stabilité de 2013 doit également être examinée à la lumière du pic de décès observé à l'hiver 2012-2013, car un effet compensatoire est possiblement en cause. Ainsi, malgré un nombre de décès exceptionnellement élevé au mois de janvier 2013, le bilan très favorable du reste de l'année aura compensé ces pertes, concluant ainsi l'année sans la hausse de décès attendue dans un contexte de vieillissement de la population (une section est consacrée à ce sujet à la page 74).

Pour 2014, une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre de décès devrait se situer autour de 61 000.

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2013



Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle ; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Données sur les décès

Les données sur les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). **Dans ce document, les décès des années 2012 et 2013 sont provisoires.** Les données présentées pour ces années sont corrigées afin de tenir compte des déclarations tardives, à l'exception des données portant sur la cause des décès. Pour cette variable, les données provisoires ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées.

Modifications apportées aux indicateurs de mortalité

La méthodologie utilisée dans le calcul des tables de mortalité pour le Québec a été modifiée en mai 2014. Des tables de mortalité complètes (par année d'âge détaillée) sont dorénavant utilisées et les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique. La version précédente utilisait des tables de mortalité abrégées clôturant à 90 ans. L'utilisation de tables de mortalité abrégées est toutefois maintenue dans le calcul des espérances de vie à l'échelle régionale.

Outre ce changement méthodologique, ajoutons que les indicateurs de mortalité du Québec et des régions administratives ont été recalculés en utilisant au dénominateur la nouvelle série révisée des estimations de population diffusée récemment par Statistique Canada. Ces dernières sont fondées sur les comptes du Recensement de 2011, rajustés pour le sous-dénombrement net du recensement et pour les réserves indiennes partiellement dénombrées.

La révision des indicateurs de mortalité pour le Québec touche la période allant de 1975 à 2013. À l'échelle régionale, la révision débute en 1995-1997 et se termine en 2009-2011. Les tables de mortalité régionales sont produites seulement lorsque les données sur les décès sont finales. Les modifications apportées au calcul des indicateurs de mortalité ne changent que très peu les résultats portant sur les espérances de vie par rapport aux résultats calculés antérieurement.

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation plus accentuée du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès devrait atteindre 70 000 vers 2022, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2014a).

La tendance à la hausse du nombre des décès (tableau 3.1) est cependant atténuée par un régime de mortalité en constante amélioration. En dépit d'une structure par âge vieillissante, le taux brut de mortalité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de décès et la population totale, est resté à peu près stable autour de 7,4 pour mille durant la dernière décennie (figure 3.1, axe de droite). Il est de 7,5 pour mille en 2013.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2013

Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012[p]	60 800	7,5
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013[p]	60 800	7,5
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9			
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9			
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8			
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Comme le taux brut de mortalité dépend de la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour suivre l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent alors de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption au cours des dernières années. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 à 5,6 pour mille entre 2001 et 2013, une baisse d'environ 24 %.

Si les taux de mortalité bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de la mortalité.

L'espérance de vie des hommes du Québec dépasse 80 ans en 2013

L'espérance de vie à la naissance, sexes réunis, atteint 82,2 ans au Québec en 2013 (tableau 3.2). Elle franchit le seuil des 80 ans chez les hommes (80,2 ans) et atteint 84,1 ans chez les femmes. Notons que le seuil des 80 ans a été franchi par les femmes dès 1989. Pour les hommes, il s'agit d'un gain par rapport à l'année précédente relativement fort de 0,53 an (6,4 mois), tandis que pour les femmes, cela représente un gain non négligeable de 0,25 an (3,0 mois). Comme il est montré dans la partie en bas du tableau, les hommes gagnent environ quatre mois d'espérance de vie chaque année depuis 1995-1997, tandis que les femmes en gagnent un peu plus de deux.

L'espérance de vie des hommes était de 73,6 ans en 1990-1992, tandis que celle des femmes était de 80,6 ans. Le gain depuis le début des années 1990 a donc été de 6,6 ans chez les hommes et de 3,4 ans chez les femmes. Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En trente ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.11 à la fin du chapitre).

L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2013

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
	Espérance de vie (années)							
1975-1977[1]	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982[1]	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987[1]	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992[1]	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997[1]	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002[1]	76,2	81,8	5,6	79,1	16,4	20,3	3,8	18,5
2005-2007[1]	77,9	82,7	4,8	80,4	17,7	21,0	3,3	19,5
2010-2012[1]	79,5	83,7	4,2	81,7	18,7	21,8	3,2	20,4
2011-2013[p]	79,8	83,9	4,1	81,9	18,9	22,0	3,1	20,6
2013[p]	80,2	84,1	3,9	82,2	19,2	22,1	2,9	20,8
	Variation annuelle moyenne (mois[1])							
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,4
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,1	...	3,2	2,5	1,4	...	1,9
2000-2002 à 2005-2007	4,0	2,2	...	3,1	3,0	1,8	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,7	2,3	...	3,0	2,3	2,0	...	2,1

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.

Note : La révision de mai 2014 de la série des espérances de vie utilise des tables de mortalité complètes (par année d'âge détaillée) où les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique. La version précédente utilisait des tables de mortalité abrégées clôturant à 90 ans. Les nouvelles tables utilisent les estimations de population révisées de novembre 2013. L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En 2009-2011, selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois était très semblable à la moyenne canadienne (tableau 3.3). C'est en Colombie-Britannique que l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée au Canada, tant chez les hommes que chez les femmes. L'avance de cette province par rapport au Québec est de presque une année, tant chez les hommes que chez les femmes (Statistique Canada, 2013b). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant en troisième place du classement canadien, derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario (Statistique Canada, 2013b).

En 2012, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,3 ans de plus chez les hommes et 2,6 ans de plus chez les femmes. En 2012, parmi les pays de l'OCDE, ce sont les femmes du Japon (86,4 ans) et les hommes de l'Islande (81,6 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2014). Chez les hommes, la Suisse occupe fréquemment le premier rang (80,6 ans en 2012).

L'amélioration de l'espérance vie de la population québécoise n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée tout au long du XX[e] siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est près de 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains en mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XX[e] siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes progresse à un rythme de plus en plus soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,2 ans en 2013. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,1 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre 3 ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2013. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur du nombre d'années de vie passées à la retraite.

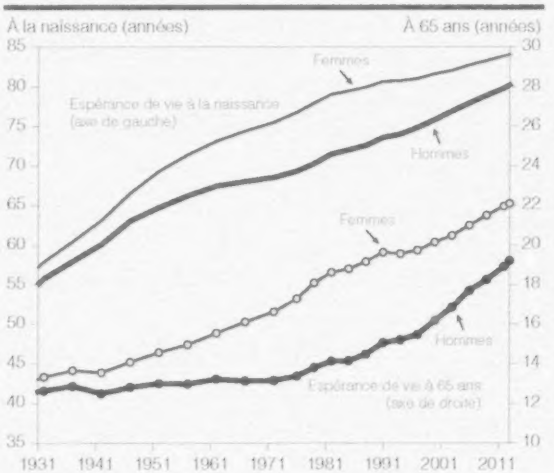
À travers les différentes étapes de la transition épidémiologique québécoise (voir Bourbeau et Smuga, 2003; Rochon, 2004), la croissance relativement constante de l'espérance de vie s'est caractérisée par une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge aux gains enregistrés. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930. Aujourd'hui, les gains à 0 an ne contribuent presque plus à l'allongement de l'espérance de vie.

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Période	Hommes	Femmes
		années	
Québec	2013[p]	80,2	84,1
Québec	2012[p]	79,7	83,8
Québec	2011	79,5	83,7
Canada	2009-2011	79,3	83,6
Québec	2009-2011	79,4	83,6
Ontario	2009-2011	79,8	83,9
Alberta	2009-2011	79,1	83,5
Colombie-Britannique	2009-2011	80,3	84,4
États-Unis	2012	76,4	81,2
France	2012	78,7	85,4
Royaume-Uni	2012	79,1	82,8
Allemagne	2012	78,6	83,3
Australie	2012	79,9	84,3
Espagne	2012	79,5	85,5
Japon	2012	79,9	86,4
Suède	2012	79,9	83,6
Suisse	2012	80,6	84,9
Islande	2012	81,6	84,3

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2013b). Mortalité : Aperçu, 2010 et 2011.
Eurostat.
National Center for Health Statistics, NVSS, Mortality.
OCDE (2014). Santé : Tableaux-clés de l'OCDE.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1931-2013



Sources : Base de données sur la longévité canadienne.
Institut de la statistique du Québec.

Les gains actuels sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des 60-89 ans, ceux-ci comptant pour près des deux tiers de l'augmentation, contre moins de 5% au début du siècle dernier (Payeur, 2011b).

La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'élève à 428 en 2013 (donnée provisoire) et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,8 pour mille naissances (figure 3.3). En 2011 et 2012, les taux étaient respectivement de 4,5 et 5,0 pour mille. La légère baisse de la dernière année ne peut être interprétée comme le fait d'une tendance significative, cette variation restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIX[e] et XX[e] siècles. À 137 pour mille dans les années 1920, elle atteignait encore 20 pour mille en 1970, mais s'était abaissée autour de 6 pour mille en 1990. Une légère surmortalité masculine s'observe habituellement parmi les nouveau-nés, mais en 2003 et 2004, les garçons ont connu exceptionnellement des taux semblables à ceux des filles. En 2013, le taux de mortalité infantile est de 5,1 pour mille chez les garçons et de 4,5 pour mille chez les filles.

Au Canada, le taux de mortalité infantile est de 4,8 pour mille en 2011 (dernière année disponible), tandis qu'il est notablement plus élevé aux États-Unis, à 6,0 pour mille en 2012 (tableau 3.4). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile égaux ou inférieurs à 5 pour mille en 2012. Ils sont même inférieurs à 3 pour mille dans plusieurs, dont le Japon et la Suède. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2013

Sources : Institut de la statistique du Québec.
National Center for Health Statistics.

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2013[p]	4,8
Québec	2012[p]	5,0
Québec	2011	4,5
Canada	2011	4,8
Ontario	2011	4,6
Alberta	2011	5,3
Colombie-Britannique	2011	3,8
États-Unis	2012	6,0
France	2012	3,5
Royaume-Uni	2012	4,1
Australie	2012	3,3
Japon	2012	2,2
Suède	2012	2,6
Suisse	2012	3,6

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2013b). Mortalité : Aperçu, 2010 et 2011.
National Center for Health Statistics, NVSS, Mortality.
OCDE (2014). Santé : Tableaux clés de l'OCDE.

Plus de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus

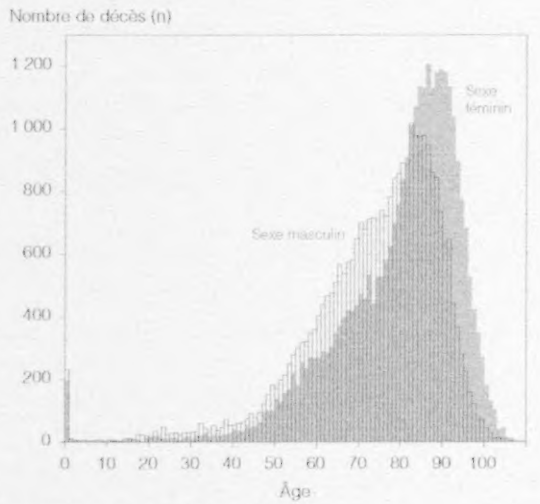
En 2013, 29 800 hommes et 31 000 femmes sont décédés. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins (figure 3.4). Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes. Le nombre de décès masculins est resté relativement stable, autour de 28 000 entre 1991 et 2006. Le recul de la mortalité des hommes aura été suffisant pendant cette période pour compenser l'augmentation de la population masculine et le vieillissement de sa structure par âge. Depuis quelques années, une hausse semble cependant se profiler dans le nombre de décès masculins. Cette tendance est à mettre sur le compte du vieillissement de la structure par âge, comme chez les femmes, chez qui une augmentation constante du nombre de décès s'observe depuis bon nombre d'années.

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5 où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2013. Cette dernière année, 76 % des hommes décédés et 85 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2013, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 83 ans. Il y a eu plus de 650 décès de centenaires cette même année, soit environ 110 hommes et 540 femmes (tableau 3.10 à la fin du chapitre).

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2013

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.5
Structure par âge et sexe de la population décédée en 2013[p], Québec



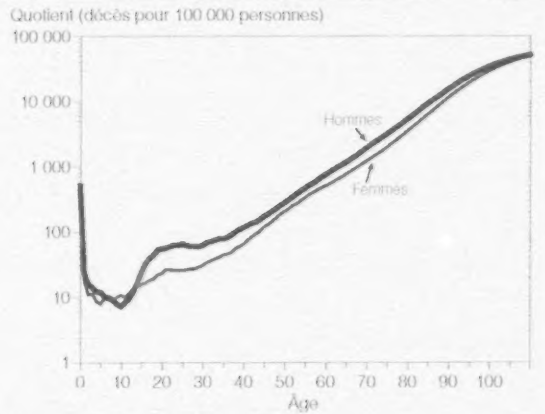
Source : Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine en baisse

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2011-2013. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint l'âge x, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse particulière dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

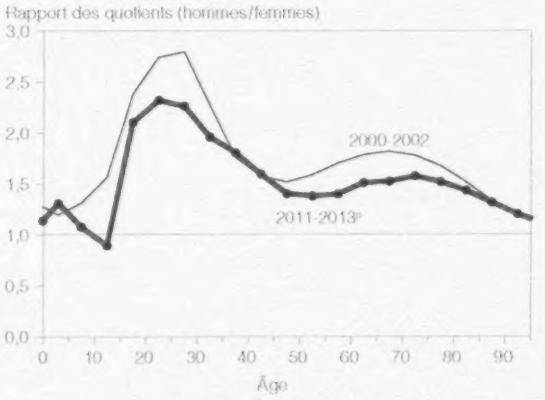
En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges de la vie. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité en 2011-2013, sauf chez les 10-14 ans où la mortalité des garçons est légèrement inférieure à celle des filles durant la période. C'est entre 15 et 30 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes meurent de 2,1 à 2,3 fois plus que les femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2011-2013, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.11). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports ont diminué par rapport à ceux observés en 2000-2002, indiquant une réduction de la surmortalité masculine. La particularité du groupe des 1-4 ans, pour lequel la surmortalité semble plutôt avoir un peu augmenté, doit être interprétée avec prudence, étant donné le très petit nombre de décès se produisant à ces âges.

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2011-2013[c]



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2011-2013



Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

L'évolution des probabilités de décéder par grand intervalle d'âge entre 1990-1992 et 2010-2012 illustre la tendance à la baisse généralisée de la mortalité (tableau 3.5). Globalement, les probabilités tendent à diminuer d'une période à l'autre dans chacun des intervalles d'âge présentés, pour chacun des deux sexes. Par exemple, le risque de décéder des hommes entre leur 45e et leur 60e anniversaire est passé de 97 pour mille en 1990-1992 à 56 pour mille en 2010-2012; quant aux femmes, la probabilité est passée de 52 à 40 pour mille.

Depuis le début des années 1990, c'est entre le 1er et le 15e anniversaire que la probabilité de décéder a le plus diminué en termes relatifs, en se réduisant de plus de moitié (–59 % chez les garçons, –51 % chez les filles). Les probabilités de décès à ces âges étant déjà faibles, c'est plutôt aux âges plus avancés que la diminution, en termes absolus, a été la plus marquée. Si la baisse de la mortalité durant les quelque 20 dernières années a permis d'éviter environ 2 décès pour mille personnes entre 1 et 15 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, c'est 145 décès entre 60 et 75 ans que l'on aura évités chez les hommes, et 52 décès chez les femmes.

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires[1], selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2013

	Probabilités de décéder				Variation totale[2]		Variation annuelle moyenne		
	1990-1992	2000-2002	2010-2012	2013	1990-1992 à 2010-2012		1990-1992 à 2000-2002	2000-2002 à 2010-2012	2010-2012 à 2013
					relative	absolue	absolue		
	pour 1 000				%	pour 1 000	pour 1 000		
Hommes									
0-1	6,5	5,3	5,1	5,1	–21	–1,4	–0,1	0,0	0,0
1-15	4,0	2,4	1,7	1,5	–59	–2,4	–0,2	–0,1	–0,1
15-30	16,9	12,7	8,5	7,0	–49	–8,3	–0,4	–0,4	–0,8
30-45	26,8	20,7	15,0	14,5	–44	–11,8	–0,6	–0,6	–0,3
45-60	96,6	73,6	56,0	52,9	–42	–40,6	–2,3	–1,8	–1,6
60-75	361,4	290,9	217,0	205,0	–40	–144,5	–7,1	–7,4	–6,0
75-90	816,6	785,8	693,2	669,6	–15	–123,4	–3,1	–9,3	–11,8
Femmes									
0-1	5,2	4,2	4,5	4,5	–14	–0,8	–0,1	0,0	0,0
1-15	2,9	1,8	1,4	1,7	–51	–1,5	–0,1	0,0	0,1
15-30	5,5	4,8	3,7	3,2	–33	–1,8	–0,1	–0,1	–0,2
30-45	13,5	11,6	8,9	8,0	–34	–4,6	–0,2	–0,3	–0,4
45-60	51,6	46,0	40,3	38,8	–22	–11,3	–0,6	–0,6	–0,7
60-75	194,2	169,9	142,3	135,6	–27	–51,9	–2,4	–2,8	–3,4
75-90	646,0	629,8	548,5	533,9	–15	–97,5	–1,6	–8,1	–7,3

1. Il s'agit des probabilités de décéder entre deux anniversaires pour les survivants au premier de ces anniversaires. Par exemple, en 2013, la probabilité masculine de décéder entre le 15e et le 30e anniversaire était de 7,0 pour mille pour les survivants à 15 ans.
2. La variation relative mesure la différence entre les probabilités de deux périodes, rapportée à la valeur en début de période [éq.: (y-x)/x]. La variation absolue mesure l'écart simple entre les deux probabilités [éq.: y-x].

Source : Institut de la statistique du Québec.

Au cours de la décennie 2000-2002 à 2010-2012, c'est une baisse annuelle moyenne de 9,3 décès pour mille hommes qui a été observée entre 75 et 90 ans, et une baisse de 8,1 décès pour mille femmes dans le même intervalle d'âge. Les gains à ces âges étaient beaucoup moins importants dans l'intervalle 1990-1992 à 2000-2002, ce qui témoigne de la relative nouveauté du phénomène aux âges avancés. Notons également que la plus forte progression des hommes doit s'interpréter dans un contexte de rattrapage, eux qui ont tardé à voir leur mortalité aux grands âges diminuer, comme le rappelle la stagnation de leur espérance de vie à 65 ans jusque dans les années 1970 (Payeur, 2011a). Bien que provisoires, les probabilités de décès de 2013 suggèrent la poursuite de cette tendance lorsqu'on les compare à celles de 2010-2012.

Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans

Une autre manière de quantifier le phénomène de la mortalité consiste à l'appréhender par son contraire, soit la survie d'un âge à un autre. Le tableau 3.6 présente les probabilités qu'un individu pourrait avoir de survivre entre divers âges, ou plus précisément entre divers anniversaires, selon les taux de mortalité observés en 2013. On y apprend notamment que plus de 99 % des Québécoises et des Québécois survivent de la naissance jusqu'à leur 20e anniversaire. L'avantage féminin se remarque aux grands âges, par exemple dans la probabilité de survie de la naissance jusqu'à 65 ans, qui est de 88,1 % chez les hommes, mais de 91,8 % chez les femmes. Cet avantage est encore plus marqué dans la survie entre l'âge de 65 ans et l'âge de 90 ans, qui est de 27,4 % chez les hommes et de 41,5 % chez les femmes, selon les conditions de mortalité observée au cours de l'année 2013.

Tableau 3.6
Probabilité de survie entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 2013[p]

Sexe et âge (x)	Âge (y)					
	20 ans	50 ans	65 ans	80 ans	90 ans	100 ans
	Probabilité de survie de l'âge x à l'âge y (%)					
Hommes						
0 (naissance)	99,2	96,2	88,1	60,4	24,2	1,8
20	...	97,0	88,8	60,9	24,4	1,8
50	...	...	91,6	62,8	25,1	1,9
65	...	...	...	68,6	27,4	2,0
80	...	...	...	...	40,0	3,0
90	...	...	...	...	...	7,4
Femmes						
0 (naissance)	99,3	97,6	91,8	72,2	38,1	4,8
20	...	98,3	92,4	72,7	38,3	4,8
50	...	...	94,1	73,9	39,0	4,9
65	...	...	...	78,6	41,5	5,2
80	...	...	...	...	52,7	6,6
90	...	...	...	...	...	12,6

Source : Institut de la statistique Québec.

Si l'espérance de vie actuelle se maintenait sur une longue période, près d'une femme sur vingt (4,8 %) survivrait jusqu'à 100 ans, et près d'un homme sur cinquante (1,8 %) ferait de même. Cette proportion, qui n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années, sera encore plus élevée si la survie aux grands âges poursuit son amélioration. Elle est également plus élevée chez les personnes ayant déjà survécu jusqu'à leur 90e anniversaire, soit de 7,4 % chez les hommes et de 12,6 % chez les femmes.

Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 57 % des décès

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM 10)[1]. Les nombres de décès des années 2000 à 2013, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.8a, 3.8b et 3.8c, en fin de chapitre. Les données des années 2012 et 2013 sont encore provisoires. Contrairement aux autres variables présentées pour ces années dans ce chapitre, les données selon la cause de décès n'ont pas été corrigées pour tenir compte des cas déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Le nombre de décès n'est donc pas présenté pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive. La comparaison du nombre de décès dus à certaines causes durant deux ou trois années consécutives peut montrer des variations ou des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance, qu'il vaut mieux dégager à partir de données analysées sur une plus longue période. Les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement ; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès.

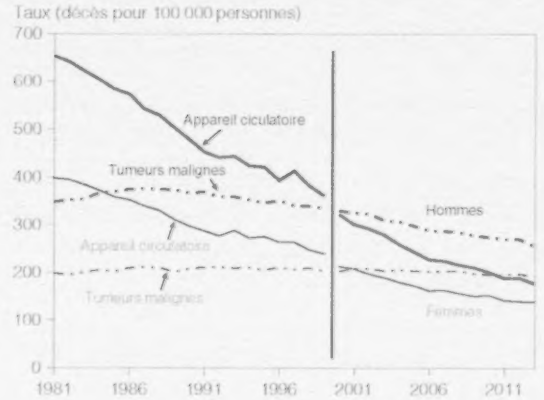
Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. En 2013, les tumeurs ont occasionné environ 20 300 décès, soit 35 % des décès chez les hommes et 32 % chez les femmes. Les maladies de l'appareil circulatoire ont généré environ 14 400 décès, soit un peu moins du quart des décès masculins et féminins. Au début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). À eux seuls, les deux plus grands groupes de causes sont responsables de 57 % des décès en 2013, par rapport à 62 % en 2000-2002. La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté.

Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire qui causent un peu plus de 10 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de 8 % des décès masculins et de 4 % des décès féminins en 2011 (dernière année pour laquelle les données sont définitives).

1. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et coll., 2006). Mentionnons également que le Registre des événements démographiques a procédé récemment au changement de son logiciel de codification des causes de décès, passant de Styx à Iris. La totalité des décès de l'année 2013, de même qu'une petite fraction des décès des années 2010 à 2012, ont été codés à l'aide du logiciel Iris. Des travaux sont en cours afin de documenter ce changement.

Le taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes (C00-C97) demeure relativement stable chez les femmes depuis 1981, tandis qu'il diminue chez les hommes depuis la fin des années 1980 (figure 3.8). Chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer du côlon et du cancer du rectum (regroupés), puis du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer du côlon et du rectum. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui a connu une augmentation soutenue de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Comité consultatif de la Société canadienne du cancer, 2013).

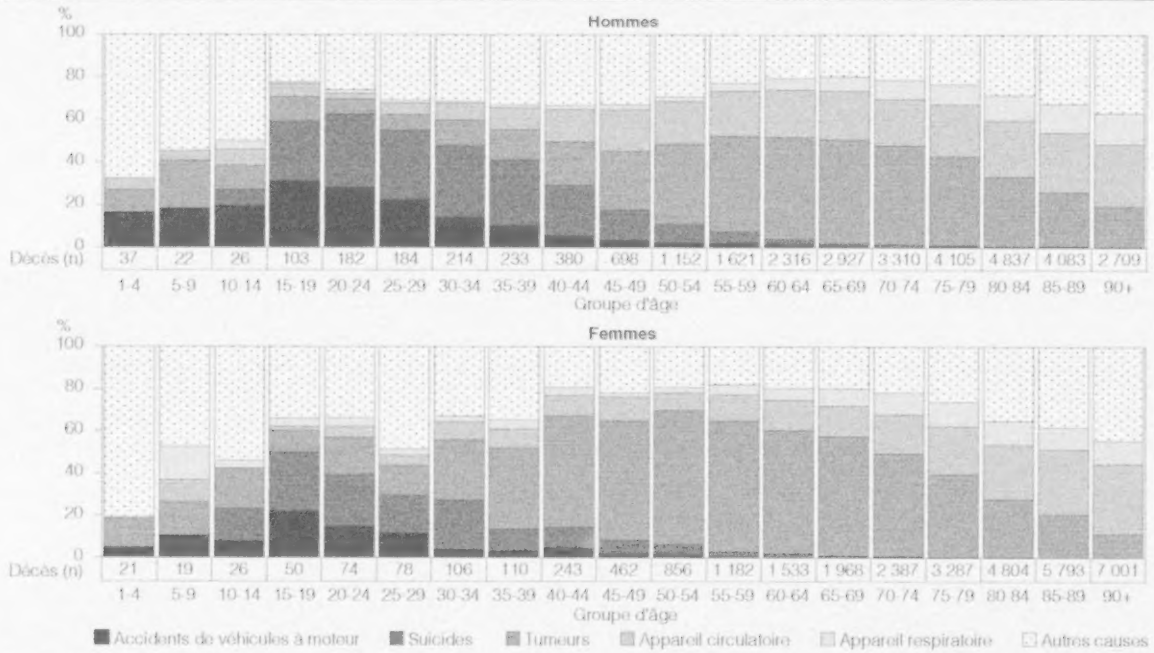
Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2013



Note : Les taux sont ajustés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2012 et 2013.

Sources : Institut national de santé publique du Québec.
Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

En ce qui a trait aux maladies de l'appareil circulatoire, le taux ajusté de mortalité a diminué de manière très importante, tant chez les hommes que chez les femmes. Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.) dont l'évolution est à la baisse. L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité ainsi que des comparaisons canadiennes et internationales se trouvent dans la section *Santéscope* du site Web de l'Institut national de santé publique du Québec.

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.9 (à la page précédente) montre la répartition des décès selon quelques causes ou groupes de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2011 (dernière année pour laquelle les données sont définitives). Les accidents de véhicules à moteur et les suicides dominent la mortalité des jeunes adultes. Ces deux grandes causes sont à l'origine de 55 % des décès masculins survenus entre 15 et 35 ans et de 34 % des décès féminins du même groupe d'âge. Les tumeurs causent près de 50 % des décès d'hommes entre 55 et 75 ans. Cette part est d'environ 60 % dans chacun des groupes d'âge féminins entre 45 et 70 ans. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs.

Les dix principales causes de décès

Aux États-Unis, le *National Center for Health Statistics* utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2011, on obtient les résultats montrés au tableau 3.7. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, les accidents (blessures involontaires) et la maladie d'Alzheimer. Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des grippes et pneumopathies et le diabète sucré. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des dix principales causes de décès. Ensemble, ces dix causes regroupent 76 % de tous les décès de 2011.

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS[1]), Québec, 2011

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang[2]	Nombre	Part
			n	%
Tumeurs malignes	C00-C97	1	19 697	33,1
Maladies du coeur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	10 644	17,9
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	2 789	4,7
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 681	4,5
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	5	2 213	3,7
Maladie d'Alzheimer	G30	6	2 206	3,7
Grippe et pneumopathie[3]	J09-J18	7	1 485	2,5
Diabète sucré	E10-E14	8	1 448	2,4
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 116	1,9
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	980	1,6

1. National Center for Health Statistics (2011), Instruction Manual, Part 9, Updated March 2011, Table B.
2. Le classement repose sur le nombre de décès.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les années potentielles de vie perdues selon la cause

Pour mesurer le fardeau de mortalité attribuable à chacune des causes de décès, on peut aussi avoir recours à un indicateur appelé « années potentielles de vie perdues » (APVP). Cet indicateur fournit une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée en donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges. Il se calcule en faisant la sommation des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. Ainsi, une personne qui décède à 20 ans comptera pour 55 années potentielles de vie perdues. Par le même principe, une personne qui décède à 70 ans se voit attribuer 5 années de vie perdues[2]. Le seuil de 75 ans est choisi par convention et peut varier selon les sources. Pour assurer la comparabilité entre régions ou périodes, les APVP sont habituellement standardisées sur une population type et exprimées en taux pour 100 000 habitants. Plus le nombre d'APVP engendrées par une cause précise est élevé, plus cette cause aura un impact négatif sur l'espérance de vie[3].

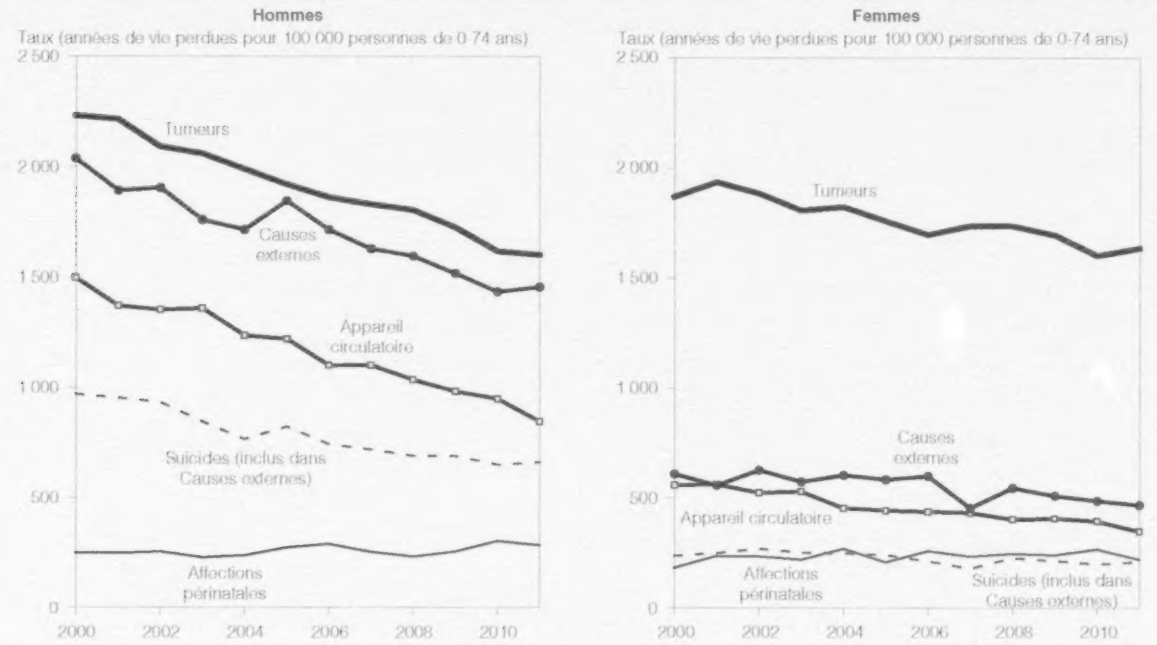
Le tableau 3.9, à la fin du chapitre, présente l'évolution de cet indicateur entre 2000 et 2011 pour les grands chapitres de causes de décès et quelques causes précises. En phase avec la baisse de la mortalité observée au cours de la même période, le total d'APVP, toutes causes réunies, suit une tendance à la baisse durant la dernière décennie, tant chez les hommes que chez les femmes. Le déclin est cependant plus prononcé chez les hommes, qui ont vu leur taux comparatif d'APVP diminuer de 28 %, en regard d'une diminution de 14 % chez les femmes. Le niveau atteint par ces dernières en 2011 reste cependant beaucoup plus favorable que celui des hommes, avec 3 547 années perdues par les femmes contre 5 385 années de vie perdues par décès prématurés chez les hommes, pour chaque tranche de 100 000 habitants âgés de 0-74 ans.

L'intérêt d'un indicateur comme celui-ci apparaît plus clairement lorsque l'on examine la part d'APVP attribuable à des causes de décès survenant plus fréquemment aux jeunes âges. Les causes externes (qui regroupent notamment les accidents de véhicules à moteur, les suicides et les homicides) accaparent 26 % des années de vie perdues par les hommes en 2009-2011, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. Les affections périnatales sont également un chapitre de causes qui ressort davantage à travers une analyse par APVP. Elles représentent environ 5 % des APVP masculines et 6 % des APVP féminines, mais ne comptent que pour 0,5 % du nombre total de décès. Il y a peu de décès aux très jeunes âges, mais le poids des années perdues y est plus important.

L'évolution des quatre groupes de causes engendrant le plus d'APVP au cours de la dernière décennie est illustrée à la figure 3.10. Tant chez les hommes que chez les femmes, les tumeurs expliquent le plus grand nombre d'APVP. La baisse des APVP par tumeur a cependant été plus rapide chez les hommes, si bien qu'elles se situent en 2011 à un niveau semblable, voire légèrement inférieur, à celui des femmes. L'importance relative des tumeurs est plus élevée chez les femmes, car les autres groupes de causes atteignent un niveau bien moindre que celui des hommes, particulièrement au chapitre des causes externes. Ces dernières sont néanmoins en baisse, les APVP des hommes passant de 2 036 à 1 454 en 11 ans, pendant qu'elles passent de 608 à 467 chez les femmes. La réduction d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2011 est principalement attribuable à la diminution de la mortalité par suicide, mais aussi à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.

2. Les personnes décédées à 20 ans étant âgées en moyenne de 20,5 ans, on attribuera plus précisément 54,5 années de vie perdues à ces décès. Celles qui décèdent à 70 ans généreront donc 4,5 années de vie perdues (voir MSSS 2011 pour la méthode détaillée).
3. Les APVP doivent être interprétées en fonction des choix effectués dans la méthode de calcul. Le portrait dressé par cet indicateur peut différer en fonction du seuil d'âge choisi et de la population type utilisée pour la standardisation (Gardner et Sanborn, 1990). L'une des hypothèses sous-jacentes au calcul des APVP, à savoir qu'une personne décédée avant 75 ans aurait théoriquement vécu jusqu'à 75 ans, ne prend pas en compte le principe des risques de décès concurrents (Lai et Hardy, 1999). Les APVP sont néanmoins un outil pertinent, et largement utilisé, pour l'analyse de la mortalité prématurée.

Figure 3.10
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2011



Note : Taux standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les décès causés par les maladies de l'appareil circulatoire représentent le troisième groupe d'APVP le plus important. La baisse relative entre 2000 et 2011 est sensiblement la même chez les hommes et les femmes (baisse d'environ 40 %), mais la baisse en termes absolus est nettement plus grande chez les hommes. À l'instar de la mortalité infantile, les APVP dues aux affections périnatales sont relativement stables durant la période observée, à un niveau légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cet ensemble de causes regroupait près des deux tiers des décès infantiles en 2009-2011.

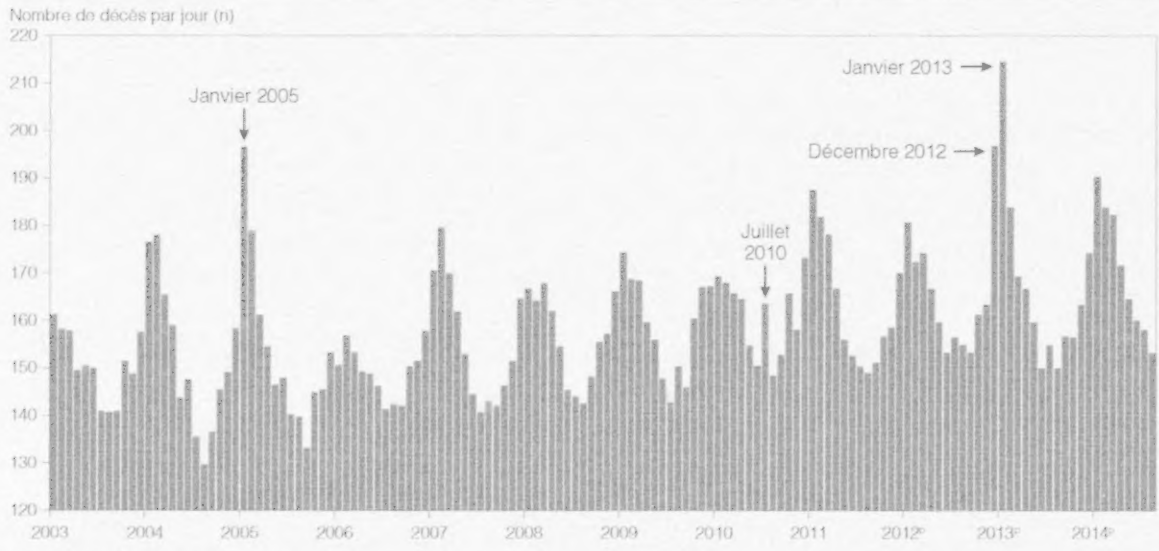
Un pic de mortalité à l'hiver 2012-2013

Il existe une saisonnalité assez marquée dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. Les jeunes meurent plus fréquemment lors des mois d'été en raison, notamment, de la saisonnalité associée aux accidents de la route et aux noyades. Les personnes âgées décèdent plus fréquemment pendant les mois d'hiver et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité.

La figure 3.11 présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de 2003 jusqu'au milieu de l'année 2014. En plus d'observer la hausse tendancielle du nombre de décès, on y remarque que les mois de décembre 2012 et janvier 2013 comptent un nombre exceptionnellement élevé de décès, soit respectivement 197 et 215 décès par jour, comparativement à 170 et 179 décès par jour pour les mois équivalents des trois années précédentes. Cela représente un total de 6 100 décès pour l'ensemble du mois de décembre 2012, une hausse de 16 % par rapport aux 5 275 décès observés en moyenne pour le même mois de 2009 à 2011. La hausse relative de janvier 2013 par rapport aux mois de janvier 2010 à 2012 est quant à elle de 20 %. Un nombre très élevé de décès avait également été observé en janvier 2005. L'analyse des causes de décès révèle que ces deux pics de mortalité sont principalement causés par une augmentation des décès dus à la grippe et aux pneumopathies. Le pic de l'hiver 2012-2013 est la conséquence d'une saison grippale particulièrement hâtive et sévère ayant fortement touché les personnes âgées (MSSS, 2012, 2013a, 2013b).

Comme la surmortalité liée aux épisodes de grippe touche surtout des personnes déjà fragilisées, on assiste parfois à une baisse compensatoire du nombre de décès dans les mois suivant les pics. L'épisode de surmortalité correspondrait ainsi à un devancement de la mortalité, un phénomène appelé *déplacement de la mortalité* ou *effet de moisson* (*harvesting effect* en anglais) (Toulemon et Barbieri, 2008). Ce principe semble s'observer après le pic du début de 2005, et ce, sur une période relativement longue. Le nombre de décès reste en effet très bas durant le reste de l'année 2005, une tendance qui se maintient même jusqu'au début de 2006. Le même principe semble également se dessiner dans le creux de l'été 2013 ainsi que dans le nombre de décès relativement faible enregistré dans le deuxième semestre de l'année (données provisoires).

Figure 3.11
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2003-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les pics de décès peuvent également survenir en été lors d'un épisode de canicule. C'est ce qui explique le pic observé en juillet 2010. Une étude récente portant sur la durée de cette canicule et des jours suivants conclut à une surmortalité plus accentuée dans les régions du sud du Québec (Montérégie, Montréal, Outaouais), qui sont celles ayant connu les plus hautes températures. Cette analyse par grand groupe d'âge (< 65 ans, 65-74 ans et ≥ 75 ans) ne décèle pas de corrélation positive avec l'âge (Bustinza et coll., 2013).

Un examen des données fait à partir de groupes d'âge plus détaillés sur l'ensemble du mois et sur tout le Québec montre toutefois que la surmortalité de juillet 2010 est plus accentuée chez les personnes âgées. Par rapport à la moyenne des trois années précédentes, la hausse est de 14 % chez les 50-64 ans, de 8 % chez les 65-84 ans et de 33 % chez les 85 ans et plus, tandis que le nombre de décès est inférieur à la moyenne 2007-2009 chez les moins de 50 ans (– 7 %).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait détaillé de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2011 (Payeur, 2011b), tandis qu'un article examinant l'effet des hypothèses d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'octobre 2012 (Payeur, 2012).

Tableau 3.8a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2013

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2009-2011	2011	2012[2]	2013[2]	2000-2002	2009-2011	2013[2]
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		**54 469**	**55 723**	**58 808**	**59 539**	**60 800**	**60 800**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Maladies infectieuses et parasitaires[1]	A00-B99	785	1 201	1 506	1 756	1 593	1 251	1,4	2,6	2,1
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	110	89	84	..	..	0,2	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	18 470	19 687	20 001	20 545	20 345	32,1	33,5	33,5
Organes digestifs	C15-C26	4 486	4 900	5 069	5 222	5 347	5 543	8,2	8,6	9,1
Estomac	C16	553	577	540	560	527	575	1,0	0,9	0,9
Côlon	C18	1 557	1 661	1 687	1 743	1 738	1 875	2,9	2,9	3,1
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	481	537	601	644	610	619	0,9	1,0	1,0
Pancréas	C25	847	962	1 047	1 060	1 090	1 126	1,6	1,8	1,9
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	5 024	5 559	5 954	6 076	6 244	6 070	9,2	10,1	10,0
Peau	C43-C44	192	232	305	296	314	256	0,4	0,5	0,4
Sein	C50	1 313	1 322	1 312	1 269	1 266	1 328	2,4	2,2	2,2
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	2 170	2 239	2 538	2 593	2 620	2 740	4,0	4,3	4,5
Col de l'utérus	C53	75	69	78	85	92	97	0,1	0,1	0,2
Ovaire	C56	328	362	395	421	395	396	0,6	0,7	0,7
Prostate	C61	807	720	802	822	764	856	1,5	1,4	1,4
Vessie	C67	363	429	491	498	514	537	0,7	0,8	0,9
Méninges et cerveau	C70-C71	433	473	501	522	542	539	0,8	0,9	0,9
Tissus lymphoïde, (...)[2]	C81-C96	1 460	1 501	1 642	1 662	1 719	1 760	2,7	2,8	2,9
Leucémie	C91-C95	501	537	599	594	641	697	0,9	1,0	1,1
Tumeurs, autres		2 417	2 244	2 367	2 361	2 493	2 109	4,4	4,0	3,5
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 543	1 424	1 448	1 281	1 351	3,2	2,4	2,2
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 350	3 740	3 811	3 965	3 975	5,4	6,4	6,5
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	1 916	2 156	2 206	2 221	2 286	3,0	3,7	3,8
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 909	14 691	14 309	14 342	14 357	30,3	25,0	23,6
Maladies hypertensives	I10-I15	376	364	312	299	329	342	0,7	0,5	0,6
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	8 070	7 572	7 231	7 188	6 903	17,0	12,9	11,4
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 526	4 306	4 050	4 154	3 880	9,7	7,3	6,4
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 711	2 746	2 681	2 610	2 848	5,6	4,7	4,7
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	872	768	690	691	697	643	1,6	1,2	1,1
Athérosclérose	I70	195	123	97	91	111	89	0,4	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		2 953	2 997	3 371	3 407	3 518	3 621	5,4	5,7	6,0
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	4 927	5 474	5 596	5 837	6 347	7,9	9,3	10,4
Grippe[3]	J09-J11	49	120	127	189	169	441	0,1	0,2	0,7
Pneumopathies	J12-J18	735	966	1 261	1 296	1 413	1 524	1,3	2,1	2,5
Voies respiratoires inférieures[4]	J40-J47	2 744	2 808	2 787	2 789	2 868	3 159	5,0	4,7	5,2
Appareil respiratoire, autres		765	1 033	1 299	1 322	1 387	1 223	1,4	2,2	2,0
Appareil digestif[1]	K00-K93	1 937	2 036	2 241	2 288	2 096	2 258	3,6	3,8	3,7
Maladie alcoolique du foie	K70	235	235	272	279	229	239	0,4	0,5	0,4
Appareil génito-urinaire	N00-N99	1 123	1 200	1 366	1 364	1 421	1 212	2,1	2,3	2,0
Insuffisance rénale	N17-N19	891	901	987	967	1 023	805	1,6	1,7	1,3
Affections périnatales	P00-P96	199	238	270	260	..	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...)[5]	Q00-Q99	177	179	190	200	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[6]	R00-R99	426	359	421	458	..	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y98	3 511	3 508	3 490	3 536	..	..	6,4	5,9	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[7]	694	719	541	533	..	..	1,3	0,9	..
Chutes	W00-W19	236	334	474	555	..	..	0,4	0,8	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	55	59	57	62	..	..	0,1	0,1	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	47	50	41	41	..	..	0,1	0,1	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 190	1 130	1 116	..	..	2,4	1,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	89	91	98	..	..	0,2	0,2	..
Causes externes, autres		1 021	1 067	1 155	1 131	..	..	1,9	2,0	..
Autres[8]		3 300	3 803	4 308	4 512	4 649	5 087	6,1	7,3	8,4

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Hématopoïétique et apparentés.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
5. Et anomalies chromosomiques.
6. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
7. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
8. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2013

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2009-2011	2011	2012[p]	2013[p]	2000-2002	2009-2011	2013[p]
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		**27 661**	**27 809**	**29 020**	**29 363**	**30 031**	**29 770**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Maladies infectieuses et parasitaires[1]	A00-B99	409	599	701	786	717	579	1,5	2,4	1,9
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	90	70	63	..	..	0,4	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	9 363	9 671	10 306	10 475	10 753	10 542	33,8	35,5	35,4
Organes digestifs	C15-C26	2 424	2 669	2 775	2 856	2 937	3 053	8,8	9,6	10,3
Estomac	C16	337	351	324	335	331	345	1,2	1,1	1,2
Côlon	C18	770	844	862	893	892	946	2,8	3,0	3,2
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	290	319	344	361	374	369	1,0	1,2	1,2
Pancréas	C25	420	465	520	528	512	570	1,5	1,8	1,9
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	3 165	3 275	3 376	3 416	3 473	3 315	11,4	11,6	11,1
Peau	C43-C44	112	138	196	186	198	176	0,4	0,7	0,6
Sein	C50	10	13	14	11	9	9	0,0	0,0	0,0
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	1 285	1 262	1 441	1 476	1 445	1 590	4,6	5,0	5,3
Col de l'utérus	C53	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Ovaire	C56	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Prostate	C61	806	720	802	822	764	856	2,9	2,8	2,9
Vessie	C67	250	284	334	345	362	387	0,9	1,2	1,3
Méninges et cerveau	C70-C71	248	264	277	279	310	292	0,9	1,0	1,0
Tissus lymphoïde, (...)[2]	C81-C96	763	811	916	925	963	936	2,8	3,2	3,1
Leucémie	C91-C95	269	303	341	331	369	383	1,0	1,2	1,3
Tumeurs, autres		1 355	1 239	1 310	1 326	1 418	1 171	4,9	4,5	3,9
Diabète sucré	E10-E14	837	776	729	738	641	707	3,0	2,5	2,4
Système nerveux	G00-G99	1 134	1 245	1 431	1 475	1 528	1 590	4,1	4,9	5,3
Maladie d'Alzheimer	G30	452	517	603	618	595	666	1,6	2,1	2,2
Appareil circulatoire	I00-I99	8 137	7 332	7 162	6 950	7 008	6 882	29,4	24,7	23,1
Maladies hypertensives	I10-I15	130	115	101	99	103	111	0,5	0,3	0,4
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 029	4 350	4 092	3 927	3 895	3 751	18,2	14,1	12,6
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 994	2 521	2 415	2 299	2 308	2 152	10,8	8,3	7,2
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 242	1 106	1 114	1 062	1 113	1 126	4,5	3,8	3,8
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	481	421	377	365	379	348	1,7	1,3	1,2
Athérosclérose	I70	90	61	49	45	53	43	0,3	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		1 255	1 341	1 478	1 497	1 518	1 546	4,5	5,1	5,2
Appareil respiratoire	J00-J99	2 311	2 491	2 685	2 677	2 823	3 091	8,4	9,3	10,4
Grippe[3]	J09-J11	19	45	50	69	54	174	0,1	0,2	0,6
Pneumopathies	J12-J18	331	431	560	569	627	672	1,2	1,9	2,3
Voies respiratoires inférieures[4]	J40-J47	1 549	1 469	1 395	1 356	1 399	1 592	5,6	4,8	5,3
Appareil respiratoire, autres		411	546	680	683	743	653	1,5	2,3	2,2
Appareil digestif[1]	K00-K93	969	981	1 074	1 098	1 052	1 097	3,5	3,7	3,7
Maladie alcoolique du foie	K70	187	184	208	219	171	179	0,7	0,7	0,6
Appareil génito-urinaire	N00-N99	544	571	621	647	670	539	2,0	2,1	1,8
Insuffisance rénale	N17-N19	452	449	459	470	505	350	1,6	1,6	1,2
Affections périnatales	P00-P96	107	131	148	149	..	..	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...)[5]	Q00-Q99	97	92	93	104	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[6]	R00-R99	211	167	196	208	..	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y98	2 375	2 337	2 251	2 321	..	..	8,6	7,8	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[7]	491	520	391	398	..	..	1,8	1,3	..
Chutes	W00-W19	146	195	256	317	..	..	0,5	0,9	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	44	43	46	48	..	..	0,2	0,2	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	27	30	27	24	..	..	0,1	0,1	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 051	924	866	858	..	..	3,8	3,0	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	85	63	64	70	..	..	0,3	0,2	..
Causes externes, autres		531	561	602	606	..	..	1,9	2,1	..
Autres[8]		1 168	1 416	1 624	1 735	1 754	1 914	4,2	5,6	6,4

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Hématopoïétique et apparentés.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
5. Et anomalies chromosomiques.
6. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
7. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
8. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2013

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2009-2011	2011	2012[p]	2013[p]	2000-2002	2009-2011	2013[p]
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Toutes causes		**26 727**	**27 914**	**29 787**	**30 176**	**30 769**	**31 030**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Maladies infectieuses et parasitaires[1]	A00-B99	375	601	805	970	876	672	1,4	2,7	2,2
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	20	19	21	..	..	0,1	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	8 108	8 798	9 382	9 526	9 792	9 803	30,3	31,5	31,6
Organes digestifs	C15-C26	2 056	2 231	2 293	2 366	2 410	2 490	7,7	7,7	8,0
Estomac	C16	214	226	216	225	196	230	0,8	0,7	0,7
Côlon	C18	785	817	825	850	846	929	2,9	2,8	3,0
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	190	218	257	283	236	250	0,7	0,9	0,8
Pancréas	C25	425	497	526	532	578	556	1,6	1,8	1,8
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	1 851	2 284	2 578	2 660	2 771	2 755	6,9	8,7	8,9
Peau	C43-C44	80	94	109	110	116	80	0,3	0,4	0,3
Sein	C50	1 303	1 309	1 298	1 258	1 257	1 319	4,9	4,4	4,3
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	880	977	1 097	1 117	1 175	1 150	3,3	3,7	3,7
Col de l'utérus	C53	74	69	78	85	92	97	0,3	0,3	0,3
Ovaire	C56	327	362	395	421	395	396	1,2	1,3	1,3
Prostate	C61	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Vessie	C67	112	145	157	153	152	150	0,4	0,5	0,5
Méninges et cerveau	C70-C71	185	209	223	243	232	247	0,7	0,7	0,8
Tissus lymphoïde, (...)[2]	C81-C96	692	691	726	737	756	824	2,6	2,4	2,7
Leucémie	C91-C95	229	234	258	263	272	314	0,9	0,9	1,0
Tumeurs, autres		1 062	1 005	1 057	1 035	1 075	938	4,0	3,5	3,0
Diabète sucré	E10-E14	909	767	695	710	640	644	3,4	2,3	2,1
Système nerveux	G00-G99	1 831	2 106	2 309	2 336	2 437	2 385	6,9	7,8	7,7
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 400	1 553	1 588	1 626	1 620	4,5	5,2	5,2
Appareil circulatoire	I00-I99	8 350	7 577	7 529	7 359	7 334	7 475	31,2	25,3	24,1
Maladies hypertensives	I10-I15	245	249	211	200	226	231	0,9	0,7	0,7
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 242	3 720	3 479	3 304	3 293	3 152	15,9	11,7	10,2
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 295	2 006	1 891	1 751	1 846	1 728	8,6	6,3	5,6
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 604	1 632	1 619	1 497	1 722	6,7	5,5	5,5
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	390	347	313	326	318	295	1,5	1,1	1,0
Athérosclérose	I70	104	62	48	46	58	46	0,4	0,2	0,1
Appareil circulatoire, autres		1 695	1 656	1 893	1 910	2 000	2 075	6,3	6,4	6,7
Appareil respiratoire	J00-J99	1 979	2 436	2 789	2 919	3 014	3 256	7,4	9,4	10,5
Grippe[3]	J09-J11	30	75	77	120	115	267	0,1	0,3	0,9
Pneumopathies	J12-J18	403	535	701	727	786	852	1,5	2,4	2,7
Voies respiratoires inférieures[4]	J40-J47	1 193	1 340	1 392	1 433	1 469	1 567	4,5	4,7	5,0
Appareil respiratoire, autres		353	486	619	639	644	570	1,3	2,1	1,8
Appareil digestif[1]	K00-K93	966	1 056	1 167	1 190	1 044	1 161	3,6	3,9	3,7
Maladie alcoolique du foie	K70	48	50	63	60	58	60	0,2	0,2	0,2
Appareil génito-urinaire	N00-N99	579	630	745	717	751	673	2,2	2,5	2,2
Insuffisance rénale	N17-N19	439	453	528	497	518	455	1,6	1,8	1,5
Affections périnatales	P00-P96	89	107	122	111	..	..	0,3	0,4	..
Malformations congénitales (...)[5]	Q00-Q99	80	87	97	96	..	..	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...)[6]	R00-R99	213	191	225	250	..	..	0,8	0,8	..
Causes externes	V01-Y98	1 118	1 171	1 238	1 215	..	..	4,2	4,2	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[7]	197	199	150	135	..	..	0,7	0,5	..
Chutes	W00-W19	90	139	217	238	..	..	0,3	0,7	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	11	16	12	14	..	..	0,0	0,0	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	21	20	14	17	..	..	0,1	0,0	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	266	264	258	..	..	1,0	0,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	26	27	28	..	..	0,1	0,1	..
Causes externes, autres		485	506	554	525	..	..	1,8	1,9	..
Autres[8]		2 130	2 387	2 684	2 777	2 895	3 173	8,0	9,0	10,2

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
2. Hématopoïétique et apparentés.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
5. Et anomalies chromosomiques.
6. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
7. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
8. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Années potentielles de vie perdues[1] avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2011

Cause de décès	Code CIM-10	2000	2003	2006	2009	2010	2011
		taux (années de vie perdues pour 100 000 personnes)					
Sexe masculin							
Maladies infectieuses et parasitaires[2]	A00-B99	144	175	153	123	117	120
Maladies dues au VIH	B20-B24	79	90	68	48	39	38
Tumeurs	C00-D48	2 230	2 059	1 860	1 724	1 616	1 600
Organes digestifs	C15-C26	587	527	546	469	447	452
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	738	708	579	555	505	506
Sein	C50	—	—	—	—	—	—
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	176	170	151	146	144	137
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	225	221	183	160	165	159
Système nerveux	G00-G99	204	209	193	179	183	198
Appareil circulatoire	I00-I99	1 496	1 358	1 098	980	947	844
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	1 013	912	696	606	573	509
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	686	639	469	425	400	342
Maladies cérébrovasculaires		166	132	130	108	100	97
Appareil respiratoire	J00-J99	216	196	181	224	167	168
Appareil digestif[2]	K00-K93	232	249	208	213	197	207
Affections périnatales	P00-P96	249	226	288	254	301	282
Malformations congénitales (...)[4]	Q00-Q99	179	137	136	110	118	132
Causes externes	V01-Y98	2 036	1 758	1 713	1 516	1 433	1 454
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[5]	534	443	516	352	331	335
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	967	843	740	687	648	658
Autres causes[6]		515	451	459	384	389	381
Total		**7 501**	**6 818**	**6 288**	**5 707**	**5 467**	**5 385**
Sexe féminin							
Maladies infectieuses et parasitaires[2]	A00-B99	81	64	70	60	72	88
Maladies dues au VIH	B20-B24	23	12	12	14	12	14
Tumeurs	C00-D48	1 869	1 807	1 696	1 695	1 601	1 635
Organes digestifs	C15-C26	338	303	306	267	273	287
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	504	548	519	528	506	508
Sein	C50	392	354	309	337	286	284
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	188	192	181	191	193	222
Tissus lymphoïde, (...)[3]	C81-C96	158	127	122	117	94	106
Système nerveux	G00-G99	164	162	160	159	137	152
Appareil circulatoire	I00-I99	558	529	437	406	394	347
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	271	234	185	172	169	145
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	185	154	124	115	113	97
Maladies cérébrovasculaires		122	125	98	88	85	74
Appareil respiratoire	J00-J99	155	151	153	155	148	152
Appareil digestif[2]	K00-K93	107	123	103	104	102	117
Affections périnatales	P00-P96	182	219	258	240	266	220
Malformations congénitales (...)[4]	Q00-Q99	113	136	114	141	131	119
Causes externes	V01-Y98	608	573	598	509	486	467
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04 (...)[5]	216	179	202	129	134	95
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	236	251	212	214	198	209
Autres causes[6]		290	243	282	250	239	250
Total		**4 128**	**4 008**	**3 873**	**3 718**	**3 574**	**3 547**

1. Exprimées en taux pour 100 000 personnes de 0-74 ans, standardisées selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
2. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
3. Hématopoïétique et apparentés.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
6. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007) se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note : L'indicateur d'années potentielles de vie perdues (APVP) estime le nombre d'années de vie perdues en raison des décès considérés prématurés. Il se calcule en faisant la somme des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. En donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges, les APVP fournissent une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.10
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2011, 2012 et 2013

Groupe d'âge	2011			2012[p]			2013[p]		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	224	176	400	237	204	441	232	196	428
1-4	37	21	58	20	22	42	26	23	50
5-9	22	19	41	21	16	37	20	22	42
10-14	26	26	52	21	18	39	20	25	44
15-19	103	50	153	116	43	159	89	41	130
20-24	182	74	256	164	69	233	141	65	206
25-29	184	78	262	152	72	224	142	60	201
30-34	214	106	320	208	102	310	201	99	300
35-39	233	110	343	247	154	401	260	115	374
40-44	380	243	623	368	214	581	345	211	556
45-49	698	462	1 160	625	465	1 090	631	411	1 042
50-54	1 152	856	2 008	1 165	799	1 964	1 112	810	1 922
55-59	1 621	1 182	2 803	1 742	1 175	2 917	1 644	1 204	2 847
60-64	2 316	1 533	3 849	2 387	1 576	3 963	2 294	1 492	3 786
65-69	2 927	1 968	4 895	2 908	2 019	4 927	2 909	2 038	4 947
70-74	3 310	2 387	5 697	3 426	2 384	5 810	3 514	2 430	5 944
75-79	4 105	3 287	7 392	4 036	3 268	7 304	3 936	3 185	7 121
80-84	4 837	4 804	9 641	5 018	4 896	9 914	4 746	4 960	9 706
85-89	4 083	5 793	9 876	4 211	5 916	10 127	4 365	5 829	10 193
90-94	2 013	4 395	6 408	2 297	4 668	6 965	2 364	5 022	7 386
95-99	610	2 078	2 688	585	2 151	2 736	668	2 252	2 920
100+	86	528	614	78	539	617	112	542	654
Total	**29 363**	**30 176**	**59 539**	**30 031**	**30 769**	**60 800**	**29 770**	**31 030**	**60 800**

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2011-2013

x[1]	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	507	0,00507	99 544	79,8
1	99 493	61	0,00061	397 835	79,2
5	99 432	50	0,00050	497 029	75,2
10	99 383	54	0,00054	496 812	70,3
15	99 329	205	0,00207	496 215	65,3
20	99 123	297	0,00300	494 922	60,4
25	98 826	295	0,00299	493 382	55,6
30	98 531	351	0,00356	491 819	50,8
35	98 180	446	0,00454	489 885	45,9
40	97 734	660	0,00675	487 119	41,1
45	97 074	1 009	0,01040	483 074	36,4
50	96 065	1 666	0,01734	476 558	31,7
55	94 399	2 619	0,02775	465 928	27,3
60	91 780	4 095	0,04461	449 254	23,0
65	87 685	6 044	0,06893	424 369	18,9
70	81 641	9 272	0,11357	386 498	15,1
75	72 369	13 040	0,18018	331 200	11,7
80	59 329	17 391	0,29313	255 117	8,7
85	41 938	19 026	0,45368	161 572	6,2
90	22 912	14 853	0,64827	74 677	4,3
95	8 059	6 520	0,80907	20 949	3,0
100	1 539	1 539	1,00000	3 364	2,2
Sexe féminin					
0	100 000	446	0,00446	99 599	83,9
1	99 554	50	0,00050	398 103	83,2
5	99 505	48	0,00048	497 408	79,3
10	99 457	58	0,00058	497 157	74,3
15	99 399	92	0,00093	496 775	69,4
20	99 307	130	0,00131	496 204	64,4
25	99 177	135	0,00136	495 557	59,5
30	99 042	181	0,00183	494 796	54,6
35	98 861	240	0,00243	493 744	49,7
40	98 621	423	0,00429	492 141	44,8
45	98 197	722	0,00735	489 354	40,0
50	97 476	1 237	0,01269	484 502	35,3
55	96 239	1 932	0,02008	476 688	30,7
60	94 307	2 768	0,02935	465 024	26,2
65	91 539	4 161	0,04545	447 980	22,0
70	87 378	6 267	0,07172	422 250	17,9
75	81 112	9 611	0,11849	383 334	14,1
80	71 500	14 661	0,20505	323 158	10,6
85	56 839	19 622	0,34523	236 920	7,6
90	37 217	20 068	0,53922	134 407	5,3
95	17 149	12 531	0,73069	50 483	3,6
100	4 618	4 618	1,00000	11 688	2,5

1. x : âge.
l_x : survivants à l'anniversaire x.
d_x : décès entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
L_x : années vécues entre les anniversaires x et x+a, a=1, 4 et 5.
e_x : espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x.

Note : La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4

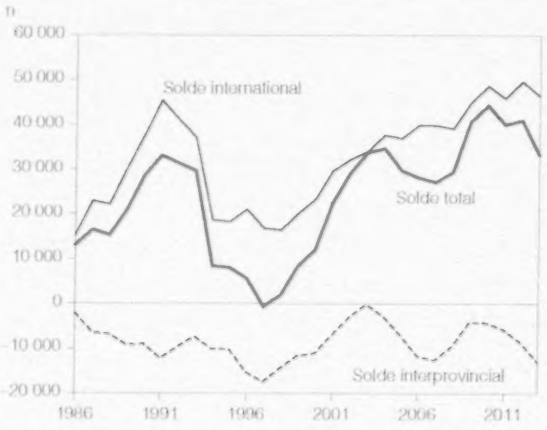
Migrations internationales et interprovinciales

Chantal Girard

Le solde migratoire total, ou migration nette, prend en compte l'immigration et l'émigration internationales, de même que les entrées et les sorties interprovinciales. Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population. À l'opposé, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus fréquentes que le mouvement inverse ; le solde migratoire interprovincial est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne plutôt des pertes de population.

La figure 4.1 présente les soldes international, interprovincial et total, de 1986 à 2013. On y constate que le solde migratoire total est positif tout au long de cette période, à l'exception de l'année 1997. Cela indique que, généralement, les gains associés à la migration internationale sont plus que suffisants pour compenser les pertes liées à la migration interprovinciale. Globalement, en prenant en compte les mouvements internationaux et interprovinciaux, les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 33 300 personnes en 2013 (tableau 4.1). Ce solde total apparaît assez élevé dans le contexte des trois dernières décennies, mais il affiche un recul important depuis le sommet atteint en 2010 (44 200). Comme on le verra dans ce chapitre, le recul s'explique par un solde migratoire interprovincial qui tend à devenir plus négatif.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2013



Source : Tableau 4.1.

Il est important de noter que les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, ni dans le solde migratoire total. Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont présentés plus loin.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2013

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales[2]			Solde migratoire total[3]	Résidents non permanents, solde[4]
	Immigrants	Émigrants totaux[1]	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
				n				
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	−2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	−6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	−6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	−9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	−9 029	28 421	−7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	−12 300	32 980	−13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	−9 785	31 254	−3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	−7 426	29 568	−9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	−10 252	8 315	−342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	−10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	−15 358	5 577	−1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	−17 559	−791	−1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	−14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	−11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	−11 233	11 963	2 885
2001	37 604	8 044	29 560	21 720	28 809	−7 089	22 471	5 101
2002	37 581	5 506	32 075	24 529	27 624	−3 095	28 980	1 961
2003	39 560	5 692	33 868	23 659	23 880	−221	33 647	595
2004	44 245	6 699	37 546	23 352	26 324	−2 972	34 574	805
2005	43 315	6 484	36 831	21 853	29 009	−7 156	29 675	−943
2006	44 689	4 831	39 858	20 549	32 377	−11 828	28 030	671
2007	45 213	5 466	39 747	18 786	31 461	−12 675	27 072	4 891
2008	45 209	6 183	39 026	20 601	30 308	−9 707	29 319	9 641
2009	49 489	4 687	44 802	20 239	24 486	−4 247	40 555	10 911
2010	53 981	5 418	48 563	20 609	24 957	−4 348	44 215	3 313
2011[r]	51 741	5 926	45 815	20 409	26 234	−5 825	39 990	4 382
2012[r]	55 050	5 503	49 547	17 793	26 475	−8 682	40 865	4 765
2013[r]	51 978	5 607	46 371	..	..	−13 086	33 285	1 792

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une brisure dans la série.
2. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2013 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations provisoires des nombres d'entrants et de sortants ne sont pas directement comparables aux estimations définitives; c'est pourquoi seul le solde de l'année 2013 est présenté.
3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Près de 52 000 immigrants admis au Québec en 2013

Le solde migratoire international est estimé à 46 400 personnes au Québec en 2013 (figure 4.2), un nombre inférieur à celui de 2012 (49 500). Ce solde résulte de la différence entre les immigrants et les émigrants totaux (voir l'encadré ci-dessous). Le Québec a accueilli près de 52 000 immigrants en 2013, une baisse comparativement à 2012 (55 050). Quant au nombre d'émigrants totaux, il est estimé à 5 600 en 2013, un niveau similaire à celui enregistré en 2012. C'est donc la baisse du nombre d'immigrants qui est à l'origine de la diminution du solde migratoire international.

Le nombre d'immigrants de 2013 (52 000) correspond à l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2013*, lequel prévoyait entre 51 000 et 53 500 immigrants (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2012). En 2014, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI ; nouvelle dénomination) prévoit que le volume total des admissions devrait se situer dans le haut de la fourchette annoncée dans le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2014*, voire la dépasser légèrement. Ce plan prévoyait entre 49 500 et 52 500 immigrants.

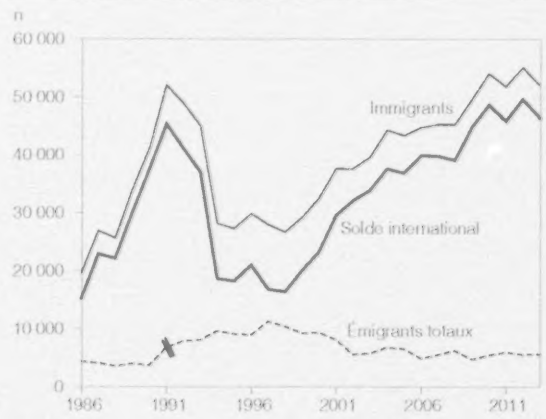
En 2015, le Ministère planifie l'admission d'un nombre d'immigrants se situant entre 48 500 et 51 500, soit un niveau un peu inférieur à celui de l'année 2014 (MIDI, 2014a). Le plan pluriannuel pour la période 2012-2015 arrive ainsi à échéance. Le MIDI tiendra au début de 2015 de nouvelles consultations visant à établir la prochaine planification pluriannuelle.

Le Canada a admis 259 000 immigrants en 2013. Ce nombre est un peu plus élevé qu'en 2012 (257 900) et en 2011 (248 700), mais demeure inférieur au sommet atteint en 2010 (280 700). Le nombre d'immigrants admis en 2013 se situe à l'intérieur de la fourchette cible des admissions projetées, soit entre 240 000 et 265 000 (Citoyenneté et Immigration Canada, 2014). Cette fourchette a été la même pendant huit années, soit de 2007 à 2014. Le nombre d'immigrants admis en 2014 n'est pas encore connu. Pour 2015, le Canada relève sa fourchette cible et compte accueillir entre 260 000 et 285 000 nouveaux résidents permanents.

Immigration et émigration totale

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, le nombre d'émigrants est seulement défalqué du nombre d'émigrants de retour. Cette modification amène une brisure dans la série chronologique. Comme l'estimation du nombre d'émigrants est le résultat d'un solde, il peut arriver que certains nombres soient négatifs.

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2013



Source : Tableau 4.1.

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec diminue à 20,1% en 2013, en regard de 21,3% en 2012 et 20,8% en 2011 (figure 4.3). Bien qu'en baisse, il s'agit d'un pourcentage relativement élevé puisque, outre ces trois années, une part supérieure à 20% n'a été enregistrée qu'une seule autre fois au Québec au cours des 40 dernières années, soit en 1991.

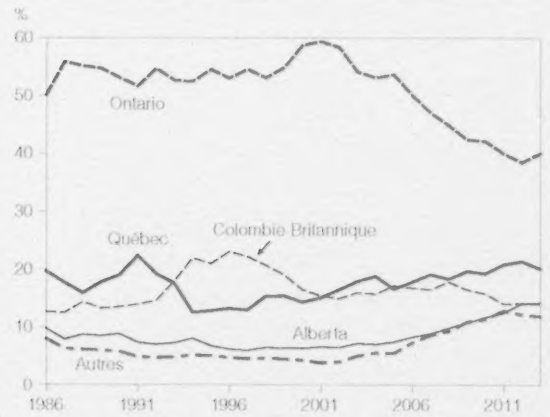
Le Québec arrive deuxième, derrière l'Ontario qui reçoit toujours le plus grand nombre d'immigrants au Canada, soit 103 600 personnes en 2013. Sa part augmente légèrement à 40,0%, après avoir connu une chute marquée au cours de la dernière décennie, passant de près de 60% en 2001 à moins de 40% en 2012 (38,4%).

Situation inédite, l'Alberta (14,1%) prend le troisième rang et devance tout juste la Colombie-Britannique (14,0%). L'ensemble des autres provinces et territoires accueillent les 12% restants. La proportion est de 5,1% au Manitoba et de 4,1% en Saskatchewan. Elle est inférieure à 1% dans chacune des quatre provinces de l'est du Canada et dans les trois territoires.

Précisons que la part d'immigrants admis au Québec (environ 20%) est inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (un peu plus de 23%). C'est également le cas pour les quatre provinces de l'Atlantique, mais l'inverse s'observe dans les cinq provinces situées à l'ouest du Québec (données non illustrées).

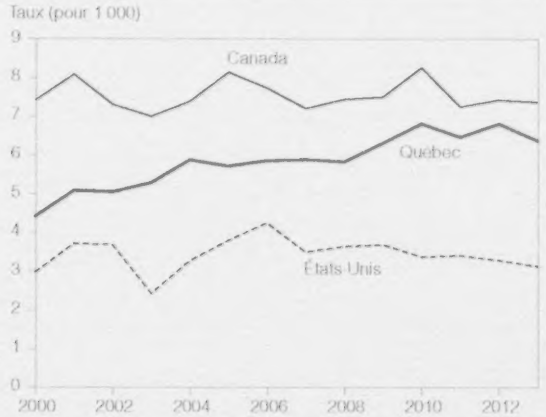
Le recours à des taux d'immigration, rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale, permet de comparer les niveaux d'immigration au Québec, au Canada et aux États-Unis. En 2013, ce taux est de 6,4 pour mille au Québec, de 7,4 pour mille au Canada et de 3,1 pour mille aux États-Unis. Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec a accueilli beaucoup plus d'immigrants que les États-Unis, mais un peu moins que le Canada. La figure 4.4 montre que depuis le début des années 2000, les taux du Canada et des États-Unis ont fluctué autour d'un niveau moyen assez similaire au niveau de l'année 2013. Le taux du Québec a enregistré une tendance à la hausse entre les années 2000 et 2010, mais apparaît plutôt stable depuis. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants, ni des résidents non permanents.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2013



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada et États-Unis, 2000 à 2013



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
U.S. Department of Homeland Security.

Deux immigrants sur trois dans la catégorie « immigration économique »

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). Il faut savoir que le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge. La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 67 % des immigrants de 2013. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (58 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (8 %) et d'aides familiaux (1 %) (MIDI, 2014c). La catégorie « regroupement familial » représente 24 % des immigrants, tandis que la catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 8 % des immigrants. Comparativement à 2012, on note en 2013 une diminution du nombre et de la part dans la catégorie « immigration économique » et une augmentation dans la catégorie « regroupement familial ».

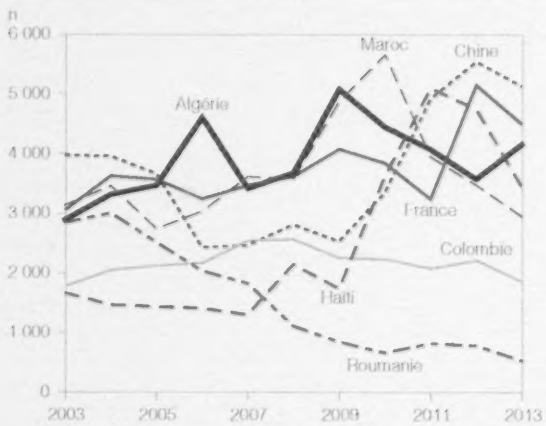
La Chine, la France et l'Algérie comme principaux pays d'origine

Des immigrants admis au Québec en 2013, 35 % sont nés en Afrique, 27 % en Asie, 21 % en Amérique et 17 % en Europe. Ils proviennent d'environ 130 pays différents (MIDI, 2014). La Chine (9,9 %), la France (8,7 %) et l'Algérie (8,0 %) arrivent en tête, suivies d'Haïti (6,6 %) et du Maroc (5,7 %). Au total de la période 2009-2013, on retrouve les cinq mêmes pays, mais dans un ordre différent (tableau 4.3 à la fin du chapitre).

Depuis 2003, sept pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (figure 4.5). La Chine, Haïti, le Maroc et l'Algérie ont tour à tour occupé le premier rang. Entre 2012 et 2013, la Chine et la France ont enregistré une légère baisse, mais conservent respectivement le premier et le deuxième rang. La hausse du nombre d'immigrants de l'Algérie porte ce pays du quatrième au troisième rang, tandis que la diminution enregistrée par Haïti a l'effet inverse. Le Maroc conserve le cinquième rang, malgré une courbe en baisse. La Colombie a occupé la quatrième ou la cinquième place de 2006 à 2009; elle occupe le huitième rang en 2013. La Roumanie a occupé le cinquième rang de 2002 à 2005, mais elle ne se situe pas parmi les quinze premiers pays de provenance des immigrants en 2013.

Les principaux pays de naissance des immigrants dans l'ensemble du Canada sont presque tous différents de ceux des nouveaux arrivants au Québec. Au Canada, trois pays se situent loin devant les autres, soit la Chine, l'Inde et les Philippines (dans cet ordre en 2013). Viennent ensuite le Pakistan, l'Iran et les États-Unis. La France, qui occupe le deuxième rang au Québec en 2013, se situe en septième position au Canada. En fait, 86 % des Français admis au Canada l'an dernier ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 82 % chez les Haïtiens, de 90 % chez les Marocains et de 96 % chez les Algériens. À l'inverse, seulement 3 % des natifs des Philippines ou de l'Inde admis au Canada en 2013 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 15 % chez les Chinois (MIDI, demande spéciale, données non illustrées).

Figure 4.5
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2003-2013



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

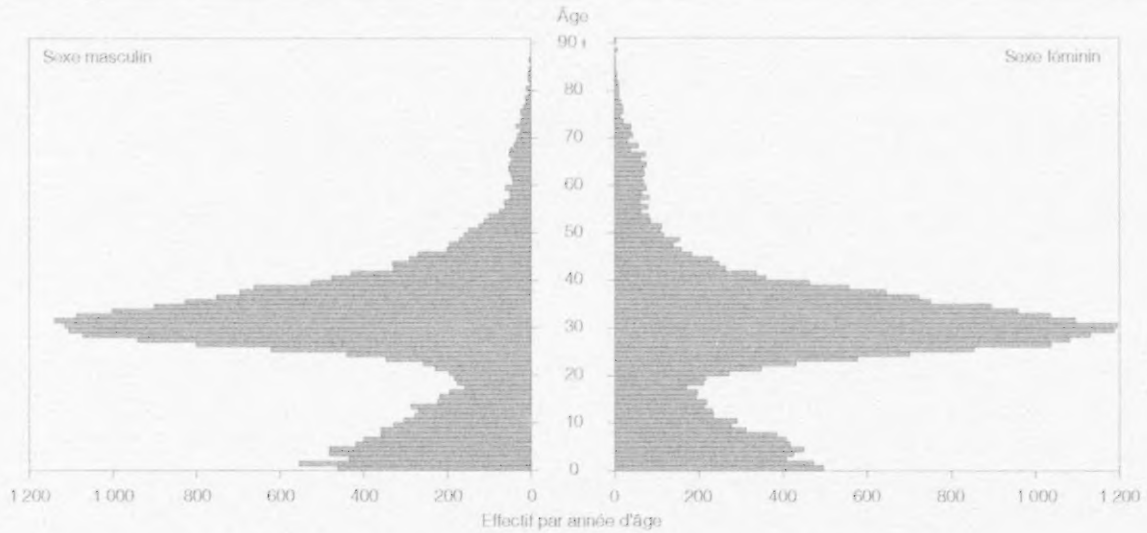
Une immigration concentrée entre 20 et 44 ans

Parmi les immigrants admis entre le 1er juillet 2013 et le 30 juin 2014, tout près de deux sur trois étaient âgés de 20 à 44 ans (66%), le quart avait moins de 20 ans (25%) et un sur dix avait 45 ans et plus (10%). L'âge moyen est d'un peu plus de 28 ans, tant chez les hommes que chez les femmes. La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.6. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Un peu moins de 80 % des immigrants de 2012 toujours présents au Québec en 2014

Le taux de présence au Québec en janvier 2014 des immigrants admis au cours de l'année 2012 est de 76,3%. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MIDI visant à mesurer la présence au Québec des immigrants récents (MIDI, 2014b). Le taux de présence varie en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2012, 78,2% sont présents au Québec en janvier 2014, tandis que la rétention est de 17,2% chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 87,2% chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 93,5% chez les réfugiés et les personnes en situation semblable.

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2013-2014[1]



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Progression moins rapide du nombre de résidents non permanents

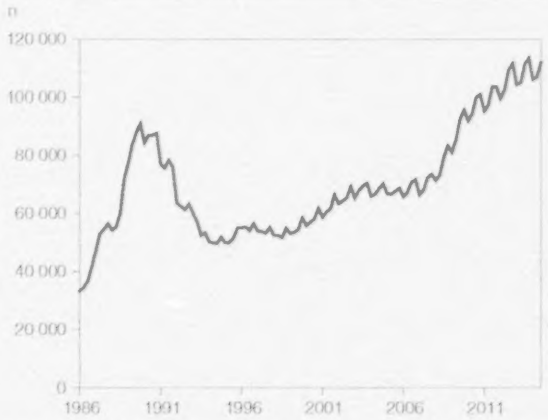
Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part (voir l'encadré ci-dessous). Ils constituent une population dont l'effectif est très difficile à estimer. Selon les derniers chiffres de Statistique Canada, le Québec en aurait compté 106 100 au 1er janvier 2014 comparativement à 104 300 à la même date en 2013, soit un solde annuel positif de 1 800 personnes (tableau 4.1 au début du chapitre). Ce solde est moins élevé que celui enregistré en 2012 (4 800).

Les résidents non permanents sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné la difficulté de dénombrer les résidents non permanents et la grande variation mensuelle de leur nombre, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. Des changements apportés aux règles d'émission des permis de séjour peuvent compliquer la comparaison dans le temps. C'est le solde des résidents non permanents, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

Le nombre de résidents non permanents semble presque plafonner, après avoir connu une progression rapide, particulièrement au cours des années 2008 et 2009 (figure 4.7). Les estimations provisoires en dénombrent 111 900 au Québec au 1er juillet 2014. Au plus fort de la vague des demandeurs d'asile au tournant des années 1990, le nombre de résidents non permanents avait seulement un peu dépassé 90 000.

Précisons que la part des résidents non permanents au Québec (environ 15 %) est inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (un peu plus de 23 %).C'est également le cas dans les quatre provinces de l'Atlantique, de même qu'au Manitoba et en Saskatchewan. L'inverse s'observe en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique (données non illustrées).

Figure 4.7
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2014



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Des pertes migratoires interprovinciales beaucoup plus importantes en 2013

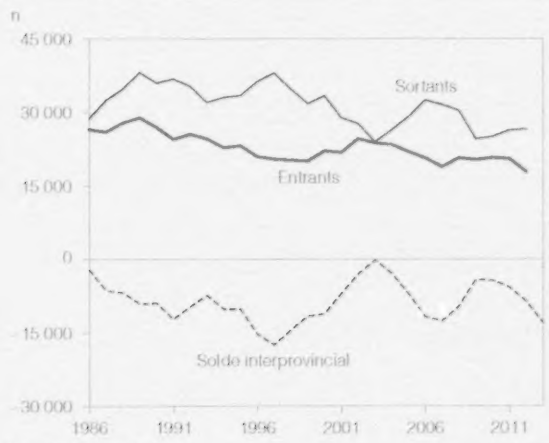
Les données provisoires de l'année 2013 estiment le solde migratoire interprovincial du Québec à –13 100 personnes. Si les données finales le confirment, il s'agirait des pertes les plus importantes enregistrées depuis 1998. La figure 4.8 présente l'évolution du solde ainsi que des entrants et des sortants depuis 1986. Les entrants et les sortants de l'année 2013 ne sont toutefois pas présentés, car il s'agit d'estimations provisoires qui ne sont pas directement comparables aux estimations définitives (voir l'encadré).

Les estimations définitives des migrations interprovinciales sont établies à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada et les estimations provisoires, à partir des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent le plus souvent nettement inférieures aux provisoires (Duchesne, 2006), tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre, mais généralement de faible importance. Dans ce document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux des deux derniers trimestres de 2013 et des deux premiers trimestres 2014 sont provisoires. Le solde est présenté, mais pas les nombres d'entrants et de sortants.

Des pertes migratoires avec l'Ontario et l'Alberta

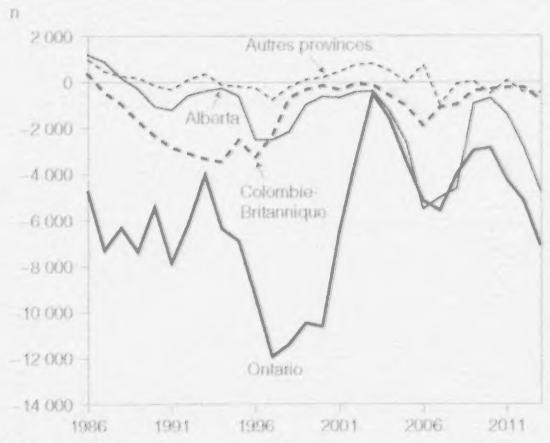
En 2013, c'est principalement avec l'Ontario que le Québec enregistre des pertes migratoires notables. Les déplacements entre ces deux voisines se sont soldés par un déficit net de –7 100 personnes pour le Québec (figure 4.9). L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2012, dernière année pour laquelle les données sont définitives, environ 10 500 résidants de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 15 700 résidants du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de plus de 26 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2013



Source : Tableau 4.1.

Figure 4.9
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2013



Source : Tableau 4.4.

Le Québec enregistre également des pertes migratoires dans ses échanges avec l'Alberta. Ces pertes se chiffrent à −4 700 personnes en 2013, soit plus qu'entre 2008 et 2012, mais moins qu'en 2006 et en 2007 (entre −5 000 et −5 500). Avec les sept autres provinces, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

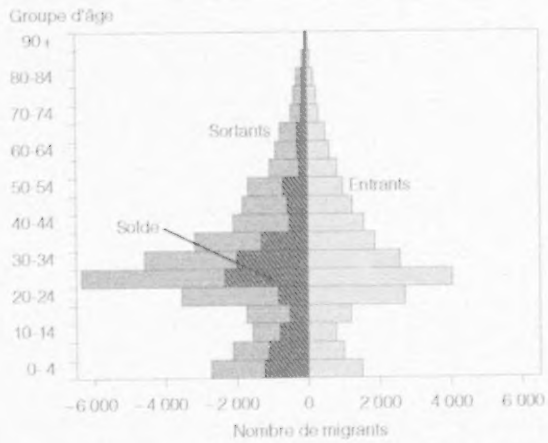
À l'échelle canadienne, l'Alberta fait des gains très importants grâce à la migration interprovinciale en 2013, avec un solde positif de 36 000 personnes. Les gains étaient encore plus importants en 2012 (37 600), mais plus modérés en 2011 (15 700) et faibles en 2009 et 2010 (à peine plus de 2 000).

La Saskatchewan (500) est la seule autre province à avoir enregistré un gain dans ses échanges migratoires avec les autres provinces en 2013. Cette même année, le solde de l'Ontario est de −9 000 et celui du Manitoba de −4 900.

Les données provisoires portant sur les six premiers mois de l'année 2014 indiquent un solde migratoire interprovincial de −6 400 pour le Québec, comparativement à −6 200 pour la même période en 2013. Ces résultats partiels laissent présager que le bilan migratoire interprovincial du Québec devrait demeurer fortement négatif en 2014.

L'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans en 2013-2014 (1er juillet au 30 juin). Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (28 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (41,5 ans). La figure 4.10 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, dans tous les groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie hachurée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.10
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2013-2014[p]



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent dans l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2014b, chapitre 1) et dans l'édition 2014 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2014c, chapitre 2).

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2013

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés[1]		Autres[2]		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013[p]	34 841	67,1	12 398	23,9	4 203	8,1	517	1,0	51 959

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.
2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.
Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2009-2013

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2009-2013[p]	**262 211**	**100,0**	**2013[p]**	**51 959**	**100,0**
1	Chine	21 452	8,2	Chine	5 125	9,9
2	Algérie	21 307	8,1	France	4 495	8,7
3	Maroc	20 884	8,0	Algérie	4 155	8,0
4	France	20 781	7,9	Haïti	3 441	6,6
5	Haïti	18 619	7,1	Maroc	2 944	5,7
6	Colombie	10 646	4,1	Iran	2 043	3,9
7	Cameroun	7 642	2,9	Cameroun	1 907	3,7
8	Iran	7 246	2,8	Colombie	1 857	3,6
9	Égypte	6 696	2,6	Tunisie	1 507	2,9
10	Liban	6 550	2,5	Mexique	1 267	2,4
11	Tunisie	6 230	2,4	Égypte	1 124	2,2
12	Philippines	5 783	2,2	Côte d'Ivoire	1 111	2,1
13	Moldavie	5 695	2,2	États-Unis	1 008	1,9
14	Mexique	5 618	2,1	Moldavie	913	1,8
15	Côte d'Ivoire	4 339	1,7	Philippines	908	1,7
	Autres pays	92 723	35,4	Autres pays	18 154	34,9

Note : Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.4
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2013

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986	15 749	2 839	2 366	5 478	26 432
1987	15 908	2 478	1 992	5 572	25 950
1988	17 891	2 060	2 098	5 748	27 797
1989	18 981	1 884	2 095	5 889	28 849
1990	18 557	1 601	1 715	5 009	26 882
1991	16 217	1 513	1 812	4 886	24 428
1992	16 653	1 760	1 981	5 086	25 480
1993	16 165	1 774	1 911	4 695	24 545
1994	14 930	1 560	1 907	4 321	22 718
1995	14 982	1 364	2 461	4 308	23 115
1996	13 423	1 202	2 077	4 146	20 848
1997	12 776	1 293	2 336	3 949	20 354
1998	12 426	1 478	2 648	3 604	20 156
1999	11 937	1 679	2 584	3 777	19 977
2000	13 362	1 837	2 562	4 290	22 051
2001	13 863	1 669	2 296	3 892	21 720
2002	15 734	1 945	2 482	4 368	24 529
2003	15 443	1 777	2 138	4 301	23 659
2004	15 507	1 641	2 183	4 021	23 352
2005	14 381	1 582	2 031	3 859	21 853
2006	12 865	1 479	1 967	4 238	20 549
2007	11 598	2 079	2 001	3 108	18 786
2008	12 474	2 212	2 127	3 788	20 601
2009	11 853	2 883	2 187	3 316	20 239
2010	12 396	2 583	2 419	3 211	20 609
2011	12 053	2 337	2 325	3 694	20 409
2012	10 518	1 697	2 271	3 307	17 793
2013	..	..	..	..	..
Sortants du Québec					
1986	20 474	1 654	2 017	4 498	28 643
1987	23 218	1 611	2 453	5 116	32 398
1988	24 226	1 886	3 064	5 499	34 675
1989	26 367	2 184	3 801	5 706	38 058
1990	23 998	2 676	4 064	5 173	35 911
1991	24 095	2 738	4 666	5 229	36 728
1992	22 834	2 349	5 094	4 988	35 265
1993	20 205	2 164	5 253	4 349	31 971
1994	21 298	1 833	5 388	4 451	32 970
1995	21 887	1 982	4 988	4 506	33 363
1996	22 733	3 716	5 353	4 404	36 206
1997	24 708	3 807	4 672	4 726	37 913
1998	23 826	3 649	3 357	3 836	34 668
1999	22 418	2 670	2 925	3 676	31 689
2000	23 987	2 475	2 726	4 096	33 284
2001	20 377	2 349	2 638	3 445	28 809
2002	19 084	2 378	2 561	3 601	27 624

Tableau 4.4 (suite)
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2013

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2003	15 954	2 167	2 267	3 492	23 880
2004	17 109	2 918	2 769	3 528	26 324
2005	17 834	4 219	3 076	3 880	29 009
2006	18 017	6 998	3 866	3 496	32 377
2007	17 187	7 091	3 101	4 082	31 461
2008	16 486	6 835	3 111	3 876	30 308
2009	14 836	3 817	2 562	3 271	24 486
2010	15 244	3 276	2 727	3 710	24 957
2011	16 303	3 734	2 566	3 631	26 234
2012	15 677	4 538	2 508	3 752	26 475
2013	..	..	..	..	..
Solde					
1986	−4 725	1 185	349	980	−2 211
1987	−7 310	867	−461	456	−6 448
1988	−6 335	174	−966	249	−6 878
1989	−7 386	−300	−1 706	183	−9 209
1990	−5 441	−1 075	−2 349	−164	−9 029
1991	−7 878	−1 225	−2 854	−343	−12 300
1992	−6 181	−589	−3 113	98	−9 785
1993	−4 040	−390	−3 342	346	−7 426
1994	−6 368	−273	−3 481	−130	−10 252
1995	−6 905	−618	−2 527	−198	−10 248
1996	−9 310	−2 514	−3 276	−258	−15 358
1997	−11 932	−2 514	−2 336	−777	−17 559
1998	−11 400	−2 171	−709	−232	−14 512
1999	−10 481	−991	−341	101	−11 712
2000	−10 625	−638	−164	194	−11 233
2001	−6 514	−680	−342	447	−7 089
2002	−3 350	−433	−79	767	−3 095
2003	−511	−390	−129	809	−221
2004	−1 602	−1 277	−586	493	−2 972
2005	−3 453	−2 637	−1 045	−21	−7 156
2006	−5 152	−5 519	−1 899	742	−11 828
2007	−5 589	−5 012	−1 100	−974	−12 675
2008	−4 012	−4 623	−984	−88	−9 707
2009	−2 983	−934	−375	45	−4 247
2010	−2 848	−693	−308	−499	−4 348
2011	−4 250	−1 397	−241	63	−5 825
2012	−5 159	−2 841	−237	−445	−8 682
2013	−7 121	−4 729	−782	−454	−13 086

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2013 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations provisoires des nombres d'entrants et de sortants ne sont pas comparables aux estimations définitives ; c'est pourquoi seuls les soldes de l'année 2013 sont présentés.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 5

Mariages et nuptialité

Anne Binette Charbonneau

Peu de fluctuation dans le nombre de mariages en 2013

Environ 23 200 mariages ont été célébrés au Québec en 2013 (donnée provisoire). Le nombre de mariages s'est maintenu entre 22 900 et 23 500 au cours des quatre dernières années. En comparaison, il était plutôt d'environ 22 000 durant la première décennie des années 2000. (tableau 5.1). Pour 2014, une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de mariages devrait encore se situer autour de 23 000.

En 2013, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'établit à 22 558 en 2013, soit un peu moins qu'en 2012 (22 990). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit quant à lui à 596 en 2013, comparativement à 514 l'année précédente. Pour une troisième année consécutive, on compte en 2013 un peu plus de mariages féminins (309) que masculins (287). De 2004 à 2010, les mariages masculins étaient au contraire plus nombreux.

Les couples préfèrent se marier l'été et un samedi

Les mois de juin à septembre représentent la haute saison des mariages au Québec. En 2013, plus de 6 mariages sur 10 ont été célébrés durant cette période (données non illustrées). Parmi les jours de la semaine, le samedi est de loin celui que les couples préfèrent pour se marier, 77 % des mariages de 2013 ayant eu lieu un samedi. Le samedi 31 août a été la date la plus populaire de l'année, 914 mariages ayant été enregistrés durant cette journée.

Données sur les mariages

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidants de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidants venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Dans ce document, les données sur les mariages de 2013 sont provisoires.

Tableau 5.1
Mariages[1] et taux de nuptialité, Québec, 1900-2013

Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 956	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013[p]	23 154	2,8
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3			
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2			
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0			
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Tableau 5.2
Mariages[1] et unions civiles[2] selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2013

Année	Mariages					Unions civiles				
	Sexe opposé	Même sexe			Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
	n									
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013[p]	22 558	287	309	596	23 154	239	27	23	50	289

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les célibataires du Québec se marient peu et de plus en plus tard

L'indice synthétique de primo-nuptialité en 2013 est de 282 pour mille chez les hommes et de 309 pour mille chez les femmes (figure 5.1 et tableau 5.6 à la fin du chapitre). Ces indices sont très bas ; ils signifient que seulement 28 % des hommes et 31 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. Les indices se maintiennent à ce niveau depuis le début des années 2000, après s'être réduits presque continuellement durant les trois décennies précédentes. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Les mesures de la primo-nuptialité

Les **taux de primo-nuptialité par âge** mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

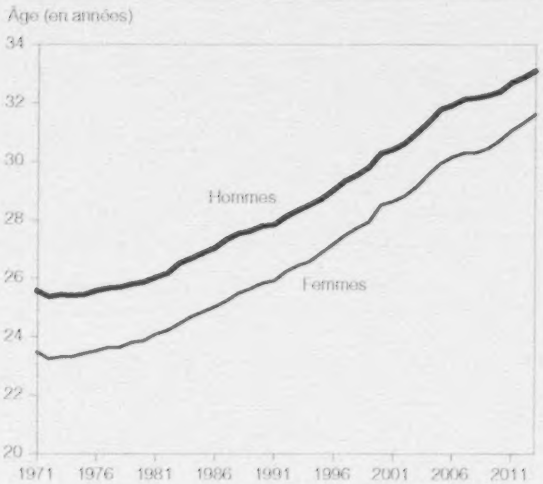
Les **indices synthétiques de primo-nuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primo-nuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient pour une première fois avant leur 50e anniversaire si les comportements de nuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primo-nuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Figure 5.1
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2013

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.6.

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2013



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.6.

Si la propension à se marier montre une certaine stabilisation depuis quelques années, la tendance à se marier de plus en plus tardivement se poursuit (figure 5.2). En 2013, l'âge moyen au premier mariage est de 33,1 ans chez les hommes et de 31,6 ans chez les femmes. Depuis 1971, il s'est élevé de 7,5 ans chez les hommes et de 8,1 ans chez les femmes. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies : il est de 1,5 an en 2013, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Les Québécois et l'union libre

L'importante baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à la diffusion large et rapide de l'union libre. Les données du Recensement de 2011 sur la situation conjugale confirment que l'union libre continue de gagner du terrain au détriment du mariage dans tous les groupes d'âge. Une analyse des données sur ce thème est parue dans le chapitre 5 de l'édition 2012 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'institut.

L'union civile : un bilan depuis sa création

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec, l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par le biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2013, 289 unions civiles ont été enregistrées, soit 239 entre conjoints de sexe opposé et 50 entre conjoints de même sexe (tableau 5.2 à la page 99). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et ne s'est que légèrement relevé par la suite. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (8 % en 2013), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

Les conjoints qui s'unissent civilement sont globalement plus jeunes en 2013 qu'ils ne l'étaient dix ans plus tôt. L'âge moyen est passé de 43,4 ans en 2003 à 37,3 ans en 2013, une diminution de près de six ans. Cependant, en ne considérant que les couples de même sexe, l'âge moyen est resté relativement stable (autour de 45 ans). Au cours de cette période, l'écart d'âge entre les conjoints a toujours été plus important dans les couples de même sexe que dans les couples de sexe opposé. En 2013, l'écart est respectivement de 7,2 ans et de 4,1 ans en moyenne.

Pour la plupart des conjoints, l'union civile correspond à une première union légale. Si la part des célibataires parmi les conjoints de même sexe est demeurée légèrement au-dessus de 80 % depuis dix ans, elle a augmenté parmi les conjoints de sexe opposé, passant de 46 % en 2003 à 76 % en 2013.

Chaque année, plus de 8 couples sur 10 choisissent de s'unir devant un célébrant civil plutôt qu'un ministre du culte. Le plus souvent, celui-ci est un notaire, ou parfois un greffier, mais depuis deux ans, les couples préfèrent avoir une personne désignée comme célébrant. La part des personnes désignées a grandement progressé depuis 2003, alors qu'elle représentait seulement 2 % des unions contre 38 % en 2013.

Les conjoints d'unions civiles sont généralement des Québécois de naissance, bien qu'il y ait presque toujours un peu plus de 10 % des unions qui joignent une personne née au Québec avec une autre née à l'étranger.

Quant au choix de la date de célébration, tout comme pour les mariages, l'été est la saison qui compte le plus d'unions civiles et parmi les jours de la semaine, les couples favorisent, de loin, le samedi.

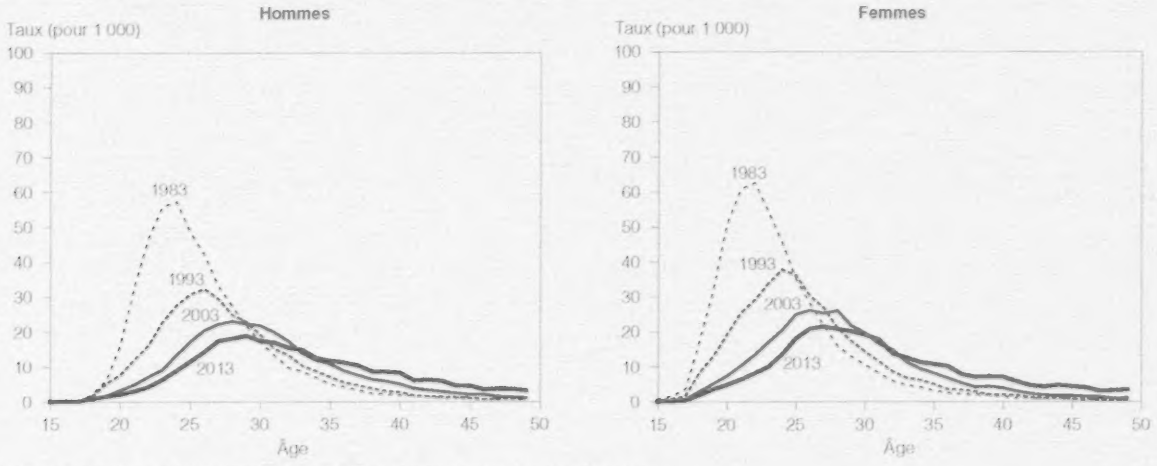
Une plus grande dispersion des premiers mariages à travers les âges

Les changements dans la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.3. La diminution des taux de primo-nuptialité chez les jeunes dans la vingtaine, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1983 et 2013. Au contraire, les taux de nuptialité chez les 35 ans et plus connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2013, c'est à 29 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primo-nuptialité de 19 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 21 pour mille à l'âge de 27 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1983. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt, et ce sommet était beaucoup plus élevé : les taux de nuptialité s'élevaient à 57 pour mille chez les hommes de 24 ans et à 62 pour mille chez les femmes de 22 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.3 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage à travers les âges. En 1983, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu entre 22 et 26 ans chez les hommes et entre 20 et 24 ans chez les femmes. En 2013, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 27 à 31 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.3
Taux de primo-nuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1983, 1993, 2003 et 2013



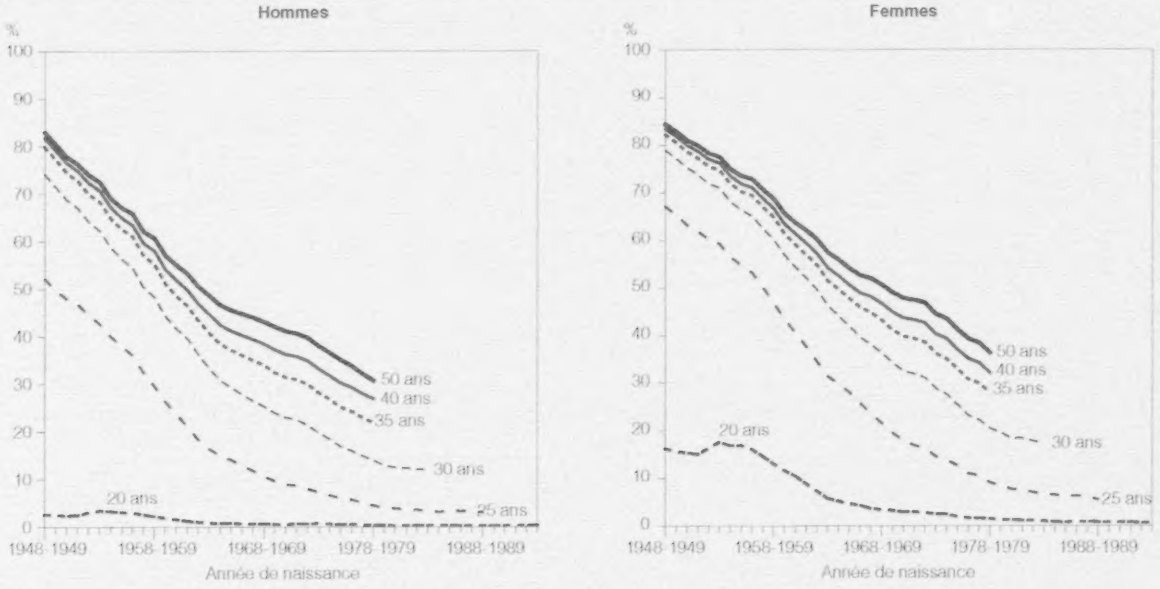
Note : Les données de 2013 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés

Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection face au mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre. La figure 5.4 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 52% des hommes et 67% des femmes nées en 1948-1949 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, en 1968-1969, cette proportion n'était plus que de 11% et 22% respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles nées au cours de la décennie 1980. À peine 3% des hommes et 5% des femmes de la génération 1988-1989 sont mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.4 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés. C'est d'ailleurs la première génération à passer sous la barre des 50%. Chez les femmes, on estime qu'une telle situation s'observera dans les générations nées à partir de 1969-1970, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintiennent. Cette proportion s'établirait à seulement 31% et 36% respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1978-1979. Au sein de la génération 1948-1949, elle s'élevait à un peu plus de 80%.

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1948-1949 à 1993-1994[1], Québec



1. Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations. Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1964-1965 et 1978-1979 (hommes et femmes âgées de 35 à 49 ans en 2013).

Note : La figure se lit comme suit : 52% des hommes nés en 1948-1949 n'étaient plus célibataires à leur 25e anniversaire et 83% à leur 50e anniversaire. À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Un écart d'âge de trois années ou moins dans plus de la moitié des mariages

Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2013 est de 4,4 ans en moyenne. La figure 5.5 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2013. Les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge et ceux dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (environ 11 % chacun). Que ce soit l'homme ou, plus rarement, la femme qui soit le conjoint le plus âgé, la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 12 % des mariages de conjoints de sexe opposé ; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est plus âgé.

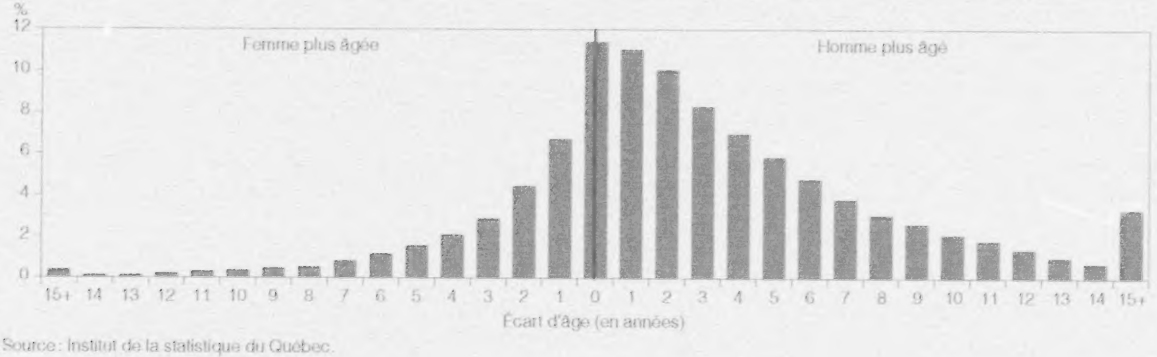
Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 5,1 ans en moyenne en 2013. Les couples formés de deux hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,0 ans en moyenne. En 2013, le quart des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus ; cette proportion est de 14 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Dans le tiers des mariages, au moins un des conjoints a déjà été marié

Parmi les 22 558 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2013, 66 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.3a). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (9 %) ; les 14 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Les proportions de premiers mariages et de remariages ont toutefois très peu bougé depuis le début de la décennie 2000.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2013, 70 % unissent deux célibataires, 24 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 5 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.3b). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de retrouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (données non illustrées).

Figure 5.5
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2013



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.3a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2013

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1987	24 507	75,2	2 674	8,2	1 956	6,0	3 451	10,6	32 588
1988	24 778	74,0	2 871	8,6	2 158	6,4	3 662	10,9	33 469
1989	24 470	73,5	2 978	8,9	2 256	6,8	3 601	10,8	33 305
1990	23 689	73,9	2 765	8,6	2 197	6,9	3 408	10,6	32 059
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1992	18 226	70,6	2 520	9,8	1 953	7,6	3 122	12,1	25 821
1993	17 422	69,6	2 475	9,9	1 936	7,7	3 185	12,7	25 018
1994	17 653	70,7	2 357	9,4	1 872	7,5	3 102	12,4	24 984
1995	16 856	69,5	2 339	9,7	1 858	7,7	3 184	13,1	24 237
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
1997	16 111	67,4	2 385	10,0	2 036	8,5	3 386	14,2	23 918
1998	15 464	67,4	2 338	10,2	1 894	8,3	3 244	14,1	22 940
1999	15 478	67,6	2 362	10,3	1 889	8,2	3 181	13,9	22 910
2000	16 203	65,0	2 731	11,0	2 136	8,6	3 841	15,4	24 911
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013[p]	14 868	65,9	2 441	10,8	1 984	8,8	3 265	14,5	22 558

Tableau 5.3b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2013

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013[p]	420	70,5	145	24,3	31	5,2	596

Note : Quelques cas d'ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2013 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Moins de la moitié des mariages sont des mariages religieux

La part des mariages religieux, célébrés par un ministre du culte[1], poursuit sa baisse au profit des mariages civils et passe sous la barre des 50 %. En 2013, elle s'établit à 48,8 % chez les conjoints de sexe opposé (tableau 5.4a). Cette part s'est réduite de plus de 20 points de pourcentage depuis 2002, soit depuis l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi qui habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers des palais de justice, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple. Un premier mouvement à la baisse des mariages religieux avait été entraîné par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % dans la décennie 1990.

Ce ne sont pas seulement les cérémonies religieuses qui sont en baisse depuis que de nouveaux célébrants ont été habilités à célébrer des mariages civils. Les mariages officialisés par un greffier au palais de justice sont eux aussi de moins en moins populaires chez les conjoints de sexe opposé, leur part étant passée de 29 % en 2002 à 18 % en 2013. À l'inverse, les mariages célébrés par une personne désignée sont en hausse et représentent 21 % des mariages hétérosexuels en 2013. Pour une deuxième année, ils ont été plus fréquents que les mariages célébrés par un greffier au palais de justice. La part des mariages contractés devant un notaire s'établit quant à elle à 13 %. Elle aussi est en progression, quoique celle-ci soit moins rapide depuis quelques années.

Le choix du célébrant diffère chez les couples de même sexe. La part des mariages religieux est notamment beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines religions. En 2013, 19 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (tableau 5.4b). Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, les mariages devant une personne désignée ou un notaire sont devenus plus populaires au cours des dernières années. Les personnes désignées comptent pour 30 % des célébrants des mariages de conjoints de même sexe en 2013 et les notaires, pour 27 %. En 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés, leur part respective était de 4 % et 13 %. Quant aux greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et 2005, leur part se situe à 24 % en 2013, soit moins que les personnes désignées et les notaires.

La prise en considération de l'état matrimonial des conjoints vient mettre en contexte l'importance des mariages civils, puisque les conjoints divorcés n'ont pas toujours la possibilité de se remarier religieusement. En 2013, chez les conjoints de sexe opposé, 57 % des mariages unissant deux célibataires ont été célébrés par un ministre du culte (données non illustrées). Cette part se réduit à 38 % lorsqu'un des deux conjoints a déjà été marié et à 29 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. La nouvelle baisse de la part des mariages religieux, amorcée vers 2004, est toutefois généralisée. En 2002, 80 % des couples formés de deux célibataires avaient opté pour une cérémonie religieuse. C'était le cas de 57 % des couples comptant un conjoint déjà marié et de 43 % de ceux dont les deux conjoints en étaient au moins à un second mariage.

1. Les ministres du culte doivent appartenir à l'une des diverses sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec.

Tableau 5.4a
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1969-2013

Année	Religieux[1]		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[2]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
1969	46 519	97,8	1 026	2,2	47 545	...	...	...
1970	47 732	96,2	1 875	3,8	49 607	...	...	...
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695	...	...	...
1972	51 135	94,8	2 832	5,2	53 967	...	...	...
1973	48 659	93,3	3 474	6,7	52 133	...	...	...
1974	47 462	91,5	4 428	8,5	51 890	...	...	...
1975	45 959	88,9	5 731	11,1	51 690	...	...	...
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961	...	...	...
1977	40 779	84,6	7 403	15,4	48 182	...	...	...
1978	38 422	83,2	7 767	16,8	46 189	...	...	...
1979	38 079	82,5	8 075	17,5	46 154	...	...	...
1980	36 534	81,5	8 315	18,5	44 849	...	...	...
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006	...	...	...
1982	30 004	78,2	8 356	21,8	38 360	...	...	...
1983	27 859	77,1	8 288	22,9	36 147	...	...	...
1984	28 394	75,9	9 022	24,1	37 416	...	...	...
1985	27 605	74,6	9 421	25,4	37 026	...	...	...
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108	...	...	...
1987	24 180	74,2	8 408	25,8	32 588	...	...	...
1988	24 440	73,0	9 029	27,0	33 469	...	...	...
1989	23 958	71,9	9 347	28,1	33 305	...	...	...
1990	23 042	71,9	9 017	28,1	32 059	...	...	...
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922	...	...	...
1992	17 655	68,4	8 166	31,6	25 821	...	...	...
1993	17 060	68,2	7 958	31,8	25 018	...	...	...
1994	17 691	70,8	7 293	29,2	24 984	...	...	...
1995	17 145	70,7	7 092	29,3	24 237	...	...	...
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963	...	...	...
1997	16 740	70,0	7 178	30,0	23 918	...	...	...
1998	16 074	70,1	6 866	29,9	22 940	...	...	...
1999	16 166	70,6	6 744	29,4	22 910	...	...	...
2000	17 387	69,8	7 524	30,2	24 911	...	...	...
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961	...	...	...
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010	12 542	55,3	10 142	44,7	22 684	4 223	3 273	2 646
2011	12 086	53,9	10 324	46,1	22 410	4 022	3 684	2 618
2012	11 854	51,6	11 136	48,4	22 990	3 977	4 320	2 839
2013[p]	11 018	48,8	11 540	51,2	22 558	4 010	4 639	2 891

Tableau 5.4b
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2013

Année	Religieux[1]		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[2]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127
2010	96	18,6	419	81,4	515	155	117	147
2011	104	21,1	389	78,9	493	140	114	135
2012	115	22,4	399	77,6	514	129	155	115
2013[p]	116	19,5	480	80,5	596	141	181	158

1. Les mariages religieux désignent des mariages célébrés par un ministre du culte.
2. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes (par exemple un ami ou un membre de la famille du couple).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Au moins un des conjoints est né à l'étranger dans près de 30 % des mariages célébrés en 2013

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour 29 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2013 : 14 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 15 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.5a). Parmi ces derniers, on retrouve un peu plus d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (8 %) que l'inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (tableau 5.5b). En 2013, ce fut le cas de 37 % d'entre eux, environ 15 % ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 23 %, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 28 % des couples féminins qui se sont mariés en 2013 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas d'environ la moitié des couples masculins (données non illustrées). Tant chez les hommes que chez les femmes, la France et les États-Unis sont aussi les pays d'origine qui reviennent le plus souvent en 2013.

Tableau 5.5a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2013

	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1990	25 158	78,5	2 460	7,7	1 424	4,4	3 017	9,4	32 059
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013[p]	15 975	70,8	1 897	8,4	1 523	6,8	3 163	14,0	22 558

Tableau 5.5b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2013

	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006[r]	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013[p]	373	62,6	135	22,7	88	14,8	596

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année tout au plus 90 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, 1992 et 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois annoncé sa décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région.

Tableau 5.6
Taux de primo-nuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2013

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
2001[r]	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002[r]	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003[r]	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004[r]	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005[r]	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006[r]	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,6	31,92
2007[r]	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008[r]	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,8	32,17
2009[r]	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010[r]	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011[r]	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	286,7	32,70
2012[r]	0,5	5,4	16,6	15,5	10,2	6,0	3,5	289,0	32,86
2013[p]	0,4	4,8	16,0	15,4	10,0	6,1	3,7	282,0	33,09
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
2001[r]	2,2	15,9	26,7	13,7	5,1	2,2	1,1	334,4	28,63
2002[r]	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	332,9	28,82
2003[r]	1,7	13,5	24,7	14,2	5,7	2,5	1,2	317,7	29,14
2004[r]	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,6	29,56
2005[r]	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006[r]	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007[r]	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,4	30,29
2008[r]	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009[r]	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010[r]	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011[r]	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	314,8	31,05
2012[r]	1,4	9,2	20,9	14,9	8,8	5,0	3,1	317,0	31,31
2013[p]	1,1	8,4	20,2	14,8	8,5	5,2	3,5	308,8	31,60

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau
Chantal Girard

Chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) sont aussi présentées. Quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Il est possible de consulter le chapitre 1 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2014b), la série des *Bulletins statistiques régionaux* (Institut de la statistique du Québec, 2014c) ou le site Web de l'Institut pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales.

Précisions sur les estimations de la population

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations de Statistique Canada diffusées en février 2014. En septembre 2014, de nouvelles estimations ont été diffusées pour la population totale du Québec et elles ont été utilisées dans les différents chapitres du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale ; la diffusion est prévue pour le début de 2015. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui apparaissent dans la section des fiches régionales sont légèrement différents de ceux présentés ailleurs dans ce document.

Par rapport à l'édition précédente des fiches régionales, les données de population ont été révisées à partir de 2001. Cette révision faite par Statistique Canada se fonde sur les comptes du Recensement de 2011 rajustés du sous-dénombrement net et des réserves indiennes partiellement dénombrées. La comparaison des nouvelles estimations avec celles disponibles précédemment montre des changements parfois importants, notamment après 2006. Pour des précisions méthodologiques sur les conséquences de cette révision à l'échelle des régions administratives, il est possible de se référer à l'encadré de la section Démographie dans le *Panorama des régions du Québec, édition 2014*.

Prudence dans l'interprétation des données provisoires

Les estimations de population de la période 2011-2013 ont comme point de départ les comptes rajustés du Recensement de 2011, auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Ces estimations de population ne sont pas définitives et feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2016. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

La population du Bas-Saint-Laurent est estimée à 201 100 habitants au 1er juillet 2013. Si la population a diminué au cours des années 2000, le rythme du déclin a ralenti. Cette évolution est principalement attribuable à une réduction des pertes migratoires interrégionales. En 2012-2013, le déficit migratoire est de –136 personnes, des pertes d'assez faible ampleur comparativement à ce qu'elles étaient durant la majeure partie de la décennie 2000. La propension à quitter la région s'est atténuée au cours des dernières années, particulièrement chez les jeunes adultes, d'où des pertes moindres chez les 15-29 ans. La région fait par ailleurs des gains migratoires non négligeables chez les 50 à 69 ans. Dans les autres groupes d'âge, le solde est légèrement positif ou négatif. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au fil des années ont cependant amplifié le vieillissement de la population régionale. On y compte davantage de personnes âgées de 65 ans et plus (21,1 %) que de jeunes de moins de 20 ans (18,8 %). L'âge médian est de 48,2 ans, soit l'un des plus élevés au Québec. Ce vieillissement relativement avancé explique en bonne partie que l'accroissement naturel, soit le solde des naissances et des décès, y ait été négatif ou très faiblement positif au cours des dix dernières années.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2001-2013

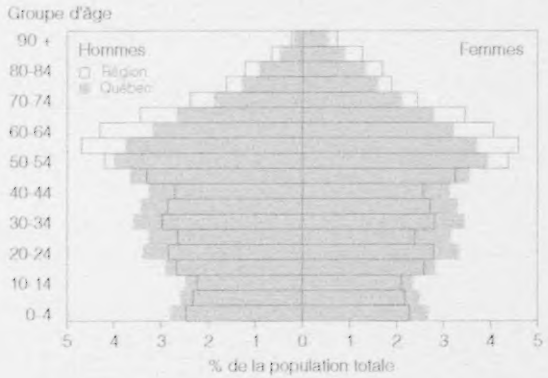
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
La Matapédia	20 271	19 257	18 653	18 371	–10,3	–6,4	–7,6	9,9	9,1
La Matanie	22 905	22 344	21 891	21 791	–5,0	–4,1	–2,3	11,2	10,8
La Mitis	19 669	19 383	19 032	18 907	–2,9	–3,7	–3,3	9,6	9,4
Rimouski-Neigette	53 288	53 539	55 593	56 484	0,9	7,5	7,9	26,1	28,1
Les Basques	10 003	9 481	9 155	9 019	–10,7	–7,0	–7,5	4,9	4,5
Rivière-du-Loup	32 434	33 578	34 664	34 715	6,9	6,4	0,7	15,9	17,3
Témiscouata	22 813	21 843	20 626	20 440	–8,7	–11,5	–4,5	11,2	10,2
Kamouraska	22 913	22 175	21 570	21 364	–6,5	–5,5	–4,8	11,2	10,6
Bas-Saint-Laurent	**204 296**	**201 600**	**201 184**	**201 091**	**–2,7**	**–0,4**	**–0,2**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

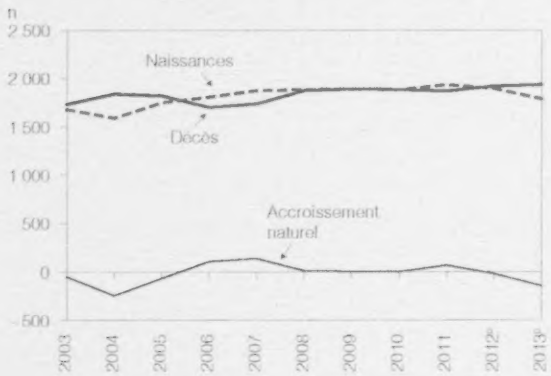
Données démographiques sélectionnées, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,8	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,1	62,3
Part des 65 ans et plus	%	21,1	16,6
Âge médian	années	48,2	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,70	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,0	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–122	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	487	203 050

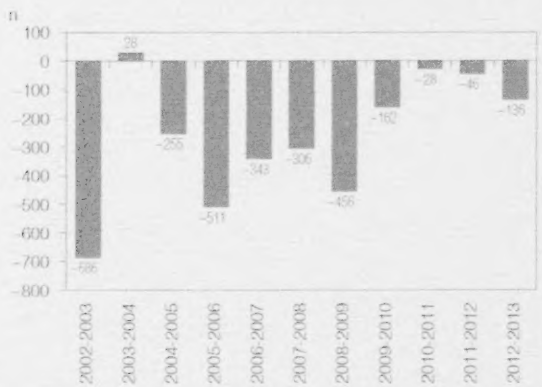
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2013[p]



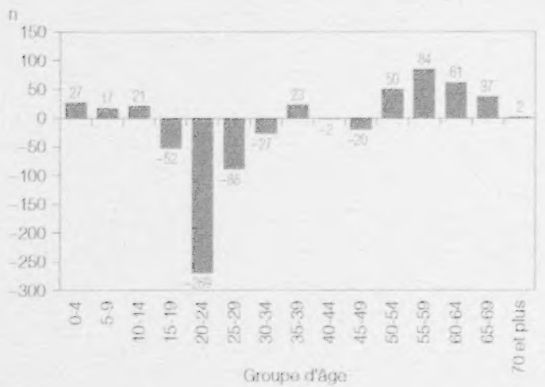
Naissances, décès et accroissement naturel, Bas-Saint-Laurent, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Bas-Saint-Laurent, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	743	Capitale-Nationale	1 117
Montérégie	493	Chaudière-Appalaches	534
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	432	Montréal	399
Autres	2 041	Autres	1 795
Total	3 709	Total	3 845

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 278 100 habitants au 1er juillet 2013. Au cours des dernières années, la région a réussi à freiner son déclin démographique. Cette évolution s'explique en bonne partie par la réduction des pertes migratoires interrégionales. En 2012-2013, son solde migratoire est de –307 personnes. En comparaison, le déficit était de près de 3 000 en 2002-2003. Soulignons que la région renoue avec les pertes migratoires après avoir connu un solde positif en 2011-2012 et un solde nul en 2010-2011. Les pertes de la plus récente année sont principalement attribuables au déficit enregistré chez les 20-29 ans. La propension des jeunes adultes à quitter la région s'est toutefois grandement réduite au cours des dernières années, une tendance commune à l'ensemble des régions éloignées. Néanmoins, les nombreux départs par les années passées ont contribué au fait que le vieillissement de la population est un peu plus prononcé au Saguenay–Lac-Saint-Jean que dans l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (18,6 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (19,8 %) est un peu plus faible. L'âge médian, de 45,6 ans, y est plus élevé que dans l'ensemble du Québec.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2001-2013

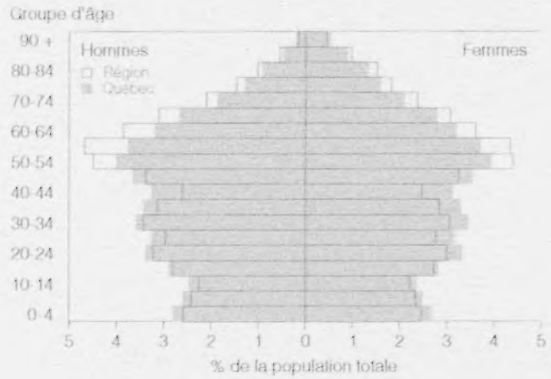
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Le Domaine-du-Roy	33 442	32 151	32 063	31 763	–7,9	–0,5	–4,7	11,8	11,4
Maria-Chapdelaine	27 374	25 928	25 395	25 308	–10,9	–4,2	–1,7	9,7	9,1
Lac-Saint-Jean-Est	52 700	51 512	52 939	53 223	–4,6	5,5	2,7	18,6	19,1
Saguenay	149 757	144 532	146 033	146 387	–7,1	2,1	1,2	52,9	52,6
Le Fjord-du-Saguenay	20 031	20 163	20 819	21 388	1,3	6,4	13,5	7,1	7,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**283 304**	**274 286**	**277 249**	**278 069**	**–6,5**	**2,1**	**1,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

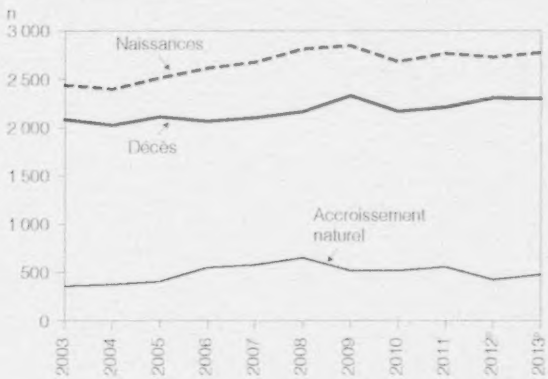
Données démographiques sélectionnées, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	19,8	21,1
Part des 20-64 ans	%	61,6	62,3
Part des 65 ans et plus	%	18,6	16,6
Âge médian	années	45,6	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,72	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–110	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	606	203 050

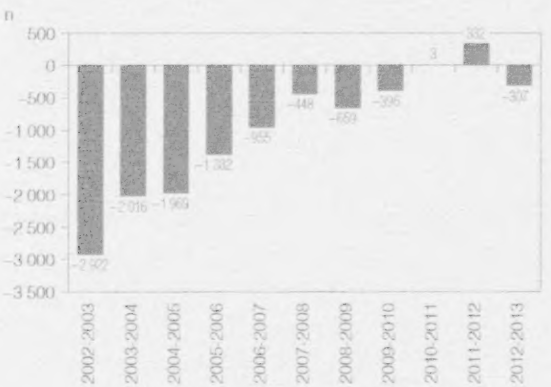
Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2013[p]



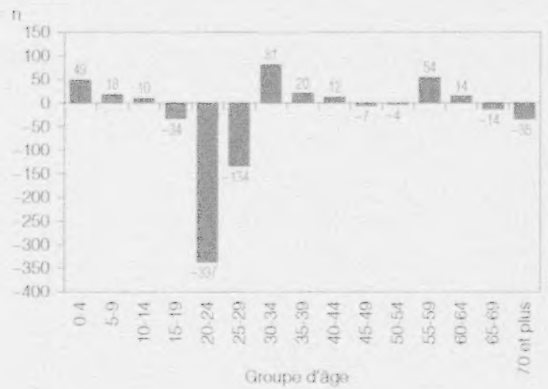
Naissances, décès et accroissement naturel, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	903	Capitale-Nationale	1 201
Montréal	491	Montérégie	502
Montérégie	445	Montréal	497
Autres	1 811	Autres	1 757
Total	**3 650**	**Total**	**3 957**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 03 – Capitale-Nationale

La population de la Capitale-Nationale est estimée à 725 100 habitants au 1er juillet 2013. La croissance démographique s'y est accélérée de façon notable entre 2001 et 2011, le taux d'accroissement ayant dépassé celui de l'ensemble du Québec. La région maintient des gains appréciables dans ses échanges migratoires interrégionaux (2 094 personnes en 2012-2013). Ces gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région. La Capitale-Nationale est par ailleurs la quatrième région d'accueil des immigrants internationaux : 5 % des immigrants admis entre 2008 et 2012 y résident en janvier 2014. La Capitale-Nationale est également l'une des régions où la hausse des naissances a été la plus marquée depuis le milieu des années 2000. L'indice de fécondité (1,57 enfant par femme en 2013) y demeure néanmoins le plus faible après celui de Montréal. En ce qui concerne la structure par âge, l'âge médian est de 42,9 ans, légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (41,6 ans). La part des moins de 20 ans y est relativement faible (18,8 %), tandis que celles des 20-64 ans (62,9 %) et des 65 ans et plus (18,4 %) sont un peu plus élevées que la moyenne québécoise.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de la Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2001-2013

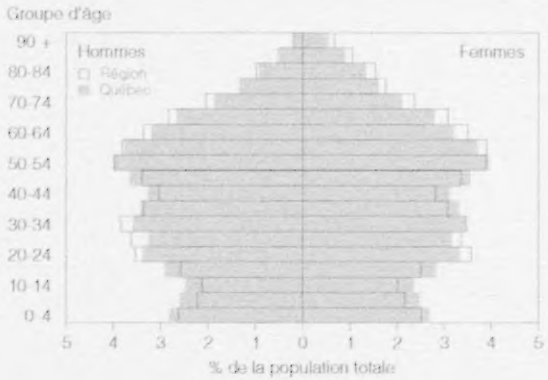
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Charlevoix-Est	16 929	16 443	16 337	16 280	–5,8	–1,3	–1,7	2,6	2,2
Charlevoix	13 419	13 225	13 400	13 322	–2,9	2,6	–2,9	2,1	1,8
L'Île-d'Orléans	6 904	6 869	6 743	6 649	–1,0	–3,7	–7,0	1,1	0,9
La Côte-de-Beaupré	21 413	23 263	26 408	26 994	16,6	25,3	11,0	3,3	3,7
La Jacques-Cartier	27 016	30 254	37 494	39 905	22,6	42,7	31,2	4,1	5,5
Québec	520 072	532 102	560 659	570 379	4,6	10,5	8,6	79,8	78,7
Portneuf	45 830	46 792	49 820	51 566	4,2	12,5	17,2	7,0	7,1
Capitale-Nationale	**651 583**	**668 948**	**710 861**	**725 095**	**5,3**	**12,2**	**9,9**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

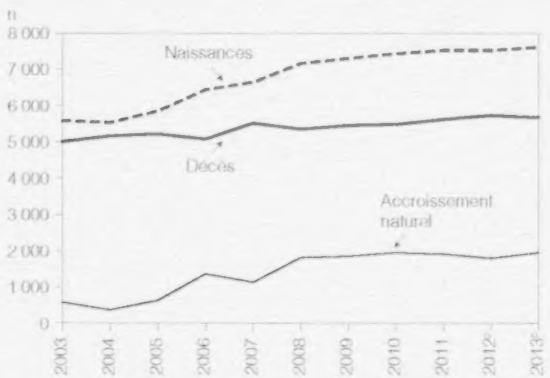
Données démographiques sélectionnées, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,8	21,1
Part des 20-64 ans	%	62,9	62,3
Part des 65 ans et plus	%	18,4	16,6
Âge médian	années	42,9	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,57	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,6	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,2	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–827	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	10 947	203 050

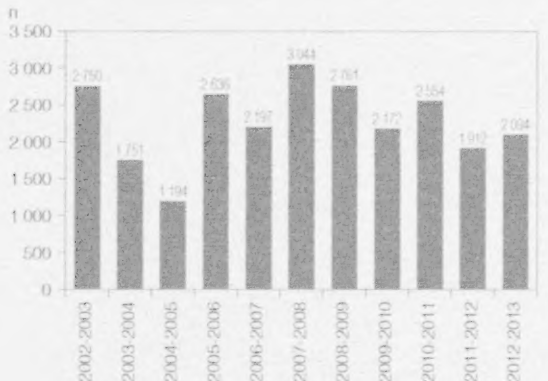
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2013[p]



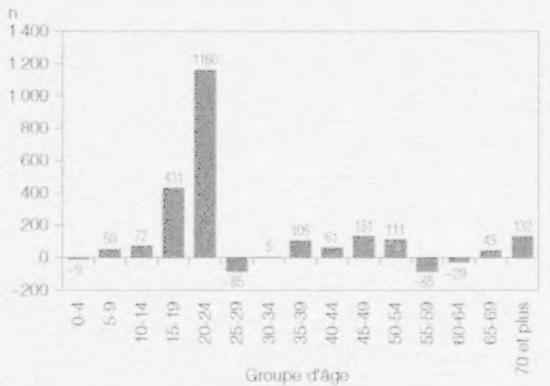
Naissances, décès et accroissement naturel, Capitale-Nationale, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Capitale-Nationale, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Capitale-Nationale, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Chaudière-Appalaches	4 468	Chaudière-Appalaches	4 441
Montréal	1 971	Montréal	1 890
Montérégie	1 485	Montérégie	1 319
Autres	7 830	Autres	6 011
Total	**15 754**	**Total**	**13 661**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 04 – Mauricie

La population de la Mauricie est estimée à 266 500 habitants au 1er juillet 2013. Après avoir connu un épisode de déclin suivi d'une relative stabilité au tournant des années 2000, la région voit sa population augmenter, quoique modestement en regard de la moyenne québécoise. Depuis 2002-2003, la Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire est de 606 personnes en 2012-2013, son meilleur résultat en six ans. Elle fait des gains dans tous les groupes d'âge, à l'exception des jeunes dans la vingtaine. Le départ de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au cours des dernières années ont amplifié le vieillissement de la population en Mauricie. Il s'agit d'une des rares régions où la part des 65 ans et plus (21,5 %) est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,2 %). L'âge médian est de 47,9 ans, soit l'un des plus élevés au Québec. Ce vieillissement relativement avancé explique que le nombre de décès surpasse celui des naissances, ce qui a pour effet de freiner la croissance démographique.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de la Mauricie et ensemble du Québec, 2001-2013

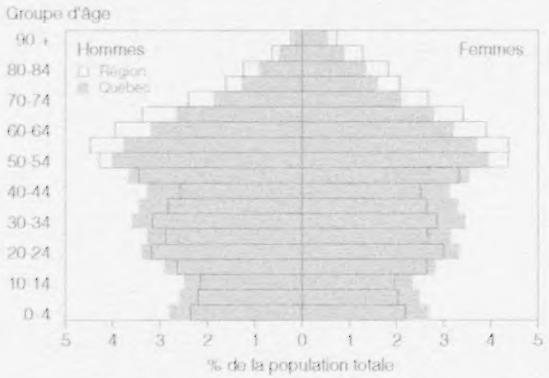
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006	2006-2011	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Mékinac	13 044	12 698	12 962	12 817	-5,4	4,1	-5,6	5,0	4,8
Shawinigan	52 997	52 050	50 263	49 752	-3,6	-7,0	-5,1	20,4	18,7
Trois-Rivières	124 719	127 292	132 592	133 809	4,1	8,2	4,6	48,0	50,2
Les Chenaux	17 500	17 039	17 998	18 419	-5,3	10,9	11,6	6,7	6,9
Maskinongé	35 644	35 799	36 528	36 550	0,9	4,0	0,3	13,7	13,7
La Tuque	16 144	15 529	15 214	15 195	-7,8	-4,1	-0,6	6,2	5,7
Mauricie	**260 048**	**260 407**	**265 557**	**266 542**	**0,3**	**3,9**	**1,9**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

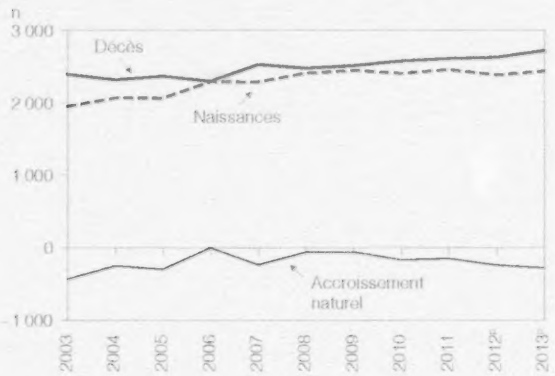
Données démographiques sélectionnées, Mauricie et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,2	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,4	62,3
Part des 65 ans et plus	%	21,5	16,6
Âge médian	années	47,9	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,65	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,5	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,1	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	-71	-9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	1 405	203 050

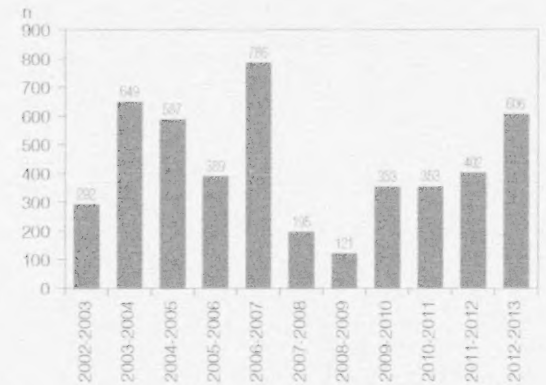
Pyramide des âges, Mauricie, 2013[p]



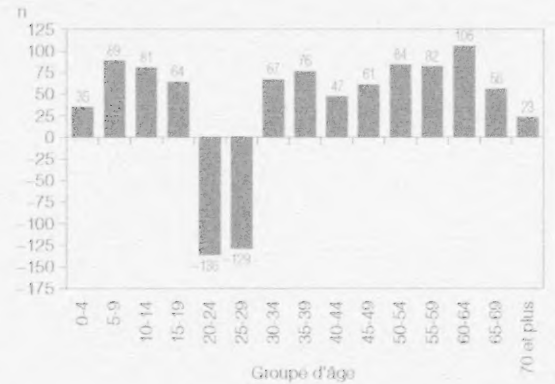
Naissances, décès et accroissement naturel, Mauricie, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Mauricie, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Mauricie, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Mauricie, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Centre-du-Québec	1 183	Centre-du-Québec	1 195
Montréal	866	Capitale-Nationale	932
Montérégie	810	Montréal	733
Autres	3 283	Autres	2 676
Total	**6 142**	**Total**	**5 536**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 05 – Estrie

La population de l'Estrie est estimée à 318 400 habitants au 1er juillet 2013. Bien que les effectifs augmentent, la croissance démographique est moins rapide que celle de l'ensemble du Québec. À l'instar de la plupart des autres régions, l'Estrie a connu une hausse des naissances dans la deuxième moitié des années 2000, mais celle-ci a été moins prononcée que la moyenne. En outre, si l'Estrie continue de faire des gains dans ses échanges migratoires interrégionaux, ceux-ci sont relativement modestes. Il s'agit néanmoins d'une progression par rapport aux années précédentes. Le solde migratoire interrégional y est de 482 personnes en 2012-2013, son meilleur résultat depuis près de dix ans. La région fait des gains dans la plupart des groupes d'âge, principalement chez les personnes en âge de prendre leur retraite. Ces gains compensent les pertes enregistrées chez les 25-29 ans et, dans une moindre mesure, chez les trentenaires et les 70 ans et plus. Quant à l'immigration internationale, 2 % des immigrants admis au Québec entre 2008 et 2012 y résident en janvier 2014. Avec un âge médian de 43,4 ans, la population de l'Estrie est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Toutes proportions gardées, la pyramide des âges montre que l'Estrie compte davantage de personnes de 55 ans et plus, mais moins de personnes de 25 à 54 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de l'Estrie et ensemble du Québec, 2001-2013

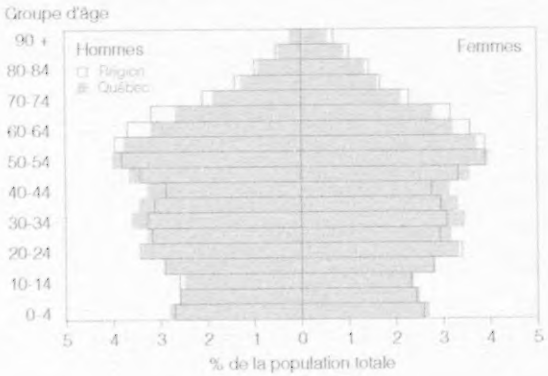
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Le Granit	22 199	22 481	22 305	22 294	2,5	-1,6	-0,2	7,6	7,0
Les Sources	14 813	14 499	14 822	14 639	-4,3	4,4	-6,2	5,1	4,6
Le Haut-Saint-François	21 815	21 724	22 194	22 113	-0,8	4,3	-1,8	7,5	6,9
Le Val-Saint-François	28 920	29 240	29 838	30 118	2,2	4,0	4,7	9,9	9,5
Sherbrooke	141 684	148 952	156 759	160 745	10,0	10,2	12,6	48,6	50,5
Coaticook	18 773	18 592	18 949	18 890	-1,9	3,8	-1,6	6,4	5,9
Memphrémagog	43 185	45 570	48 715	49 551	10,7	13,3	8,5	14,8	15,6
Estrie	**291 389**	**301 058**	**313 582**	**318 350**	**6,5**	**8,2**	**7,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

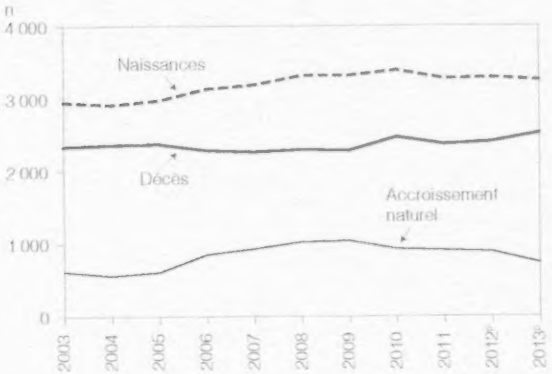
Données démographiques sélectionnées, Estrie et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,9	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,5	62,3
Part des 65 ans et plus	%	18,7	16,6
Âge médian	années	43,4	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,68	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,4	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	-200	-9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	3 703	203 050

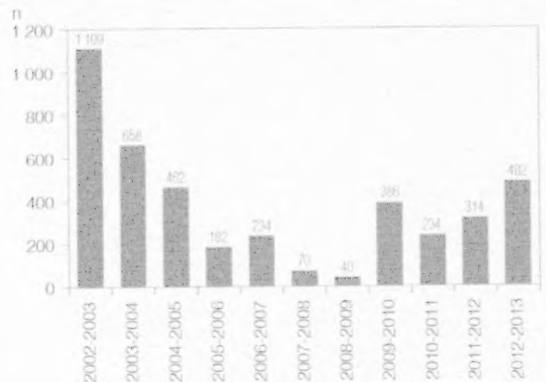
Pyramide des âges, Estrie, 2013[p]



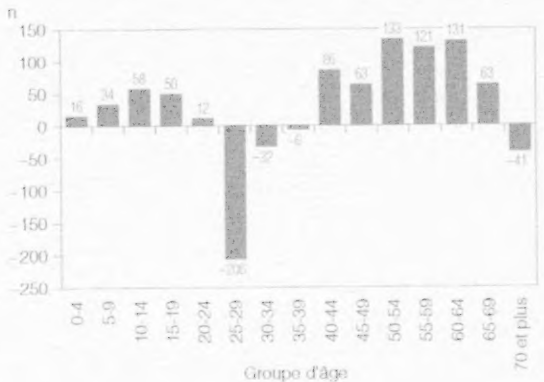
Naissances, décès et accroissement naturel, Estrie, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Estrie, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Estrie, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Estrie, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	2 291	Montérégie	2 054
Montréal	1 419	Montréal	1 261
Centre-du-Québec	811	Centre-du-Québec	807
Autres	2 717	Autres	2 634
Total	**7 238**	**Total**	**6 756**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 06 – Montréal

La population de Montréal est estimée à 1 960 000 habitants au 1er juillet 2013. Comparativement au début des années 2000, son rythme d'accroissement s'est accéléré. Son profil démographique présente plusieurs traits distinctifs. Montréal est notamment, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux : 63 % des immigrants admis au Québec entre 2008 et 2012 y résident en janvier 2014. En revanche, Montréal ressort comme la grande perdante au chapitre de la migration interrégionale, malgré une récente atténuation des pertes. En 2012-2013, les pertes y sont de –17 739 personnes et elles touchent l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région. Par ailleurs, bien que les naissances y aient augmenté au cours des dix dernières années, comme dans la plupart des autres régions, Montréal enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,53 enfant par femme en 2013. Enfin, sa structure par âge est unique au Québec. Elle se caractérise par une forte présence de jeunes adultes, attribuable à l'arrivée d'immigrants et de jeunes des autres régions. Globalement, les 20-64 ans représentent 64,3 % de la population montréalaise, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-44 ans et moins de 45-64 ans que la moyenne québécoise. Cette concentration de jeunes adultes explique que l'âge médian de Montréal (38,7 ans) soit le plus bas au Québec, mis à part le Nord-du-Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2013

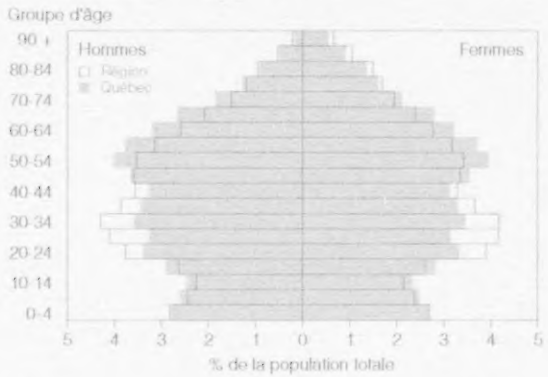
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]
	n				pour 1 000		
Montréal	**1 850 357**	**1 872 136**	**1 915 617**	**1 959 987**	**2,3**	**4,6**	**11,4**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

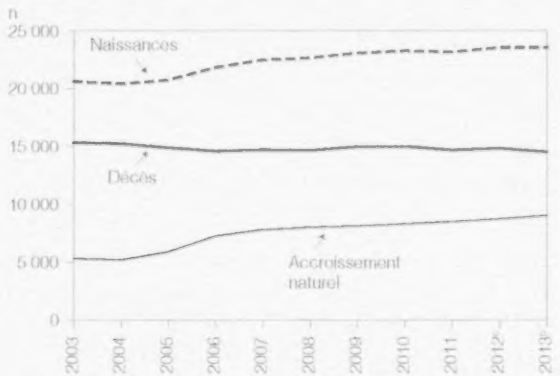
Données démographiques sélectionnées,
Montréal et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,0	21,1
Part des 20-64 ans	%	64,3	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,7	16,6
Âge médian	années	38,7	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,53	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,2	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,7	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–5 140	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	127 483	203 050

Pyramide des âges, Montréal, 2013[p]

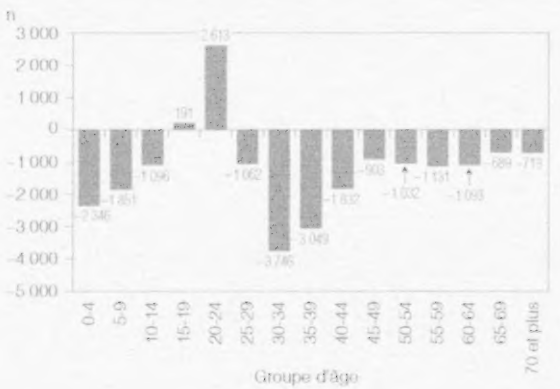


Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Montréal, 2002-2003 à 2012-2013

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montréal, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montréal, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	13 143	Montérégie	20 165
Laval	6 693	Laval	11 575
Lanaudière	5 179	Lanaudière	8 799
Laurentides	4 746	Laurentides	6 348
Autres	8 077	Autres	8 690
Total	**37 838**	**Total**	**55 577**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 07 – Outaouais

La population de l'Outaouais est estimée à 381 200 habitants au 1er juillet 2013. La région continue de croître plus rapidement que la moyenne québécoise, malgré un certain ralentissement de son rythme de croissance au cours de la plus récente période. La région de l'Outaouais sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions, mais son bilan migratoire s'est grandement détérioré, principalement en raison d'une baisse du nombre d'entrants. En 2012-2013, le solde migratoire y est de 171 personnes, son niveau le plus faible au cours des dix dernières années. En comparaison, le solde était de plus de 1 000 personnes deux ans auparavant. Les gains migratoires se concentrent surtout chez les jeunes familles avec enfants, tandis que les 15-24 ans et les 50-69 ans affichent un déficit. Par ailleurs, l'Outaouais est la cinquième région d'accueil des immigrants internationaux : 3 % des immigrants admis entre 2008 et 2012 y résident en janvier 2014. Avec un âge médian de 40,4 ans, la population de l'Outaouais est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (22,5 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (13,7 %) est la plus faible après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (63,9 %), elle est parmi les plus élevées du Québec.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de l'Outaouais et ensemble du Québec, 2001-2013

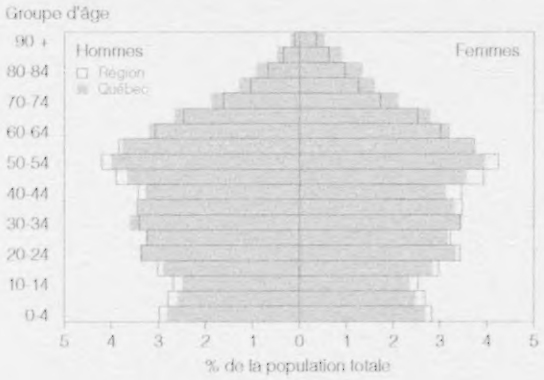
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Papineau	20 797	21 987	22 756	22 871	11,1	6,9	2,5	6,4	6,0
Gatineau	231 356	244 868	268 838	274 367	11,3	18,7	10,2	71,6	72,0
Les Collines-de-l'Outaouais	36 012	42 470	46 910	48 717	32,9	19,9	18,9	11,2	12,8
La Vallée-de-la-Gatineau	19 980	20 933	20 935	20 914	9,3	0,0	−0,5	6,2	5,5
Pontiac	14 822	14 769	14 466	14 331	−0,7	−4,1	−4,7	4,6	3,8
Outaouais	**322 967**	**345 027**	**373 905**	**381 200**	**13,2**	**16,1**	**9,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

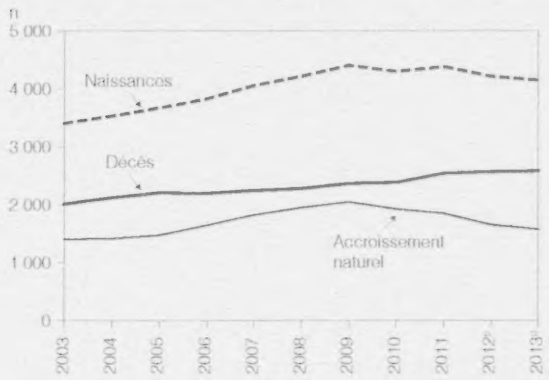
Données démographiques sélectionnées, Outaouais et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,5	21,1
Part des 20-64 ans	%	63,9	62,3
Part des 65 ans et plus	%	13,7	16,6
Âge médian	années	40,4	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,62	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	−149	−9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	5 909	203 050

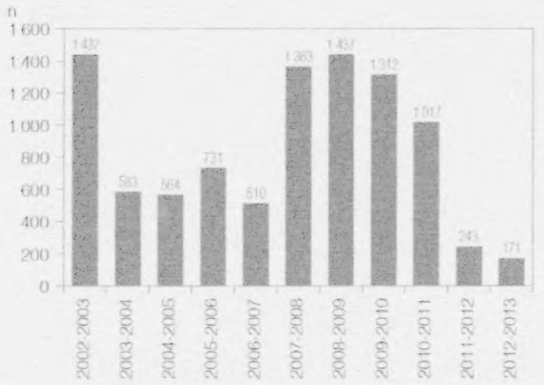
Pyramide des âges, Outaouais, 2013[p]



Naissances, décès et accroissement naturel, Outaouais, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Outaouais, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Outaouais, 2012-2013

Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Outaouais, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	1 246	Montréal	1 145
Laurentides	764	Laurentides	806
Montérégie	632	Montérégie	593
Autres	1 987	Autres	1 914
Total	4 629	Total	4 458

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

La population de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 147 900 habitants au 1er juillet 2013. Après de nombreuses années de déclin, la population régionale connaît une légère croissance depuis le milieu des années 2000. Ce renversement est grandement attribuable à des changements majeurs au chapitre des migrations interrégionales. Après avoir vu ses pertes migratoires diminuer dans les années 2000, la région a enregistré un solde presque nul (–7 personnes) en 2012-2013. Elle avait plutôt fait de modestes gains les deux années précédentes. Une diminution de la propension à quitter la région, surtout chez les jeunes en âge d'entreprendre des études postsecondaires, explique en grande partie ce revirement. Les pertes de 2012-2013, enregistrées principalement chez les 15-24 ans et les 45 ans et plus, sont presque entièrement compensées par les gains faits dans les autres groupes d'âge, notamment chez les 25-34 ans. En outre, l'indice de fécondité de la région (1,89 enfant par femme) est l'un des plus élevés du Québec. Quant à la structure par âge, la proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,4 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (15,8 %) est légèrement inférieure. L'âge médian (42,3 ans) y est néanmoins un peu plus élevé que celui du Québec (41,6 ans), en raison d'une présence plus importante de personnes de 45-64 ans et d'une représentation plus faible de celles de 20-44 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2001-2013

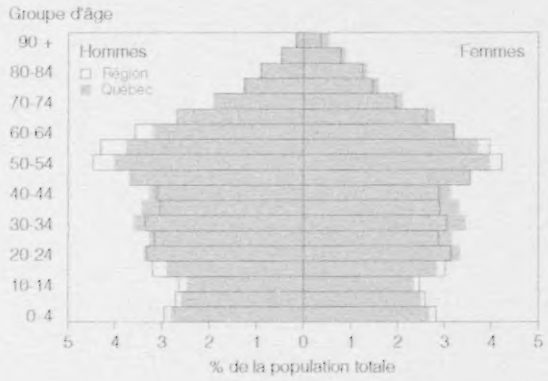
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Témiscamingue	17 813	17 081	16 279	16 346	–8,4	–9,6	2,1	12,0	11,0
Rouyn-Noranda	40 323	40 264	41 439	41 904	–0,3	5,8	5,6	27,1	28,3
Abitibi-Ouest	22 327	20 902	21 131	21 048	–13,2	2,2	–2,0	15,0	14,2
Abitibi	25 033	24 433	24 551	24 820	–4,9	1,0	5,4	16,8	16,8
La Vallée-de-l'Or	43 068	42 207	43 283	43 813	–4,0	5,0	6,1	29,0	29,6
Abitibi-Témiscamingue	**148 564**	**144 887**	**146 683**	**147 931**	**–5,0**	**2,5**	**4,2**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	**...**	**...**

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

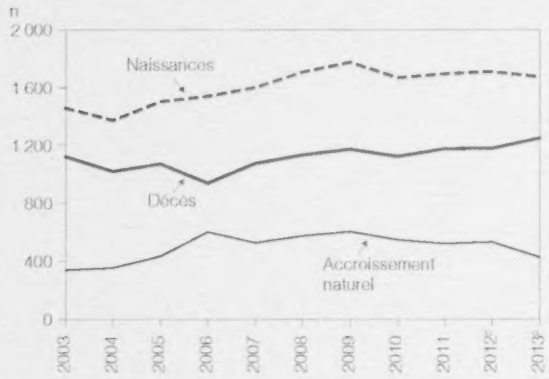
Données démographiques sélectionnées, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,4	21,1
Part des 20-64 ans	%	61,8	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,8	16,6
Âge médian	années	42,3	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,89	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,3	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	81,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	32	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	518	203 050

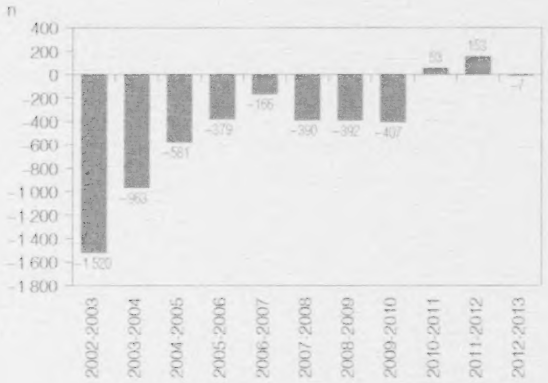
Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2013[p]



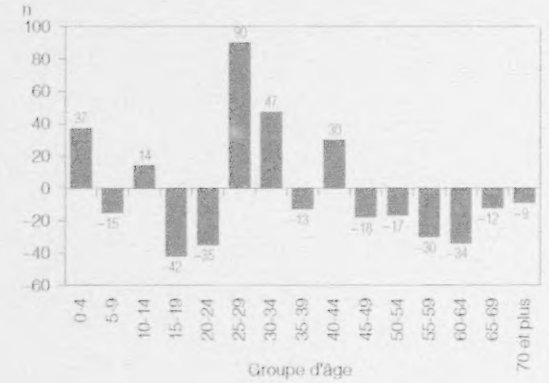
Naissances, décès et accroissement naturel, Abitibi-Témiscamingue, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Abitibi-Témiscamingue, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	355	Montréal	371
Laurentides	344	Laurentides	337
Nord-du-Québec	313	Montérégie	267
Autres	1 412	Autres	1 456
Total	**2 424**	**Total**	**2 431**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 09 – Côte-Nord

La population de la Côte-Nord est estimée à 95 600 habitants au 1er juillet 2013. Son bilan démographique s'est grandement amélioré au cours des dernières années. En effet, la région a considérablement ralenti son déclin après avoir connu une décroissance importante à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Cette évolution est principalement attribuable à des changements majeurs en matière de migration interrégionale. En 2012-2013, la Côte-Nord a enregistré des pertes migratoires de –417 personnes. La région connaît de nouveau des pertes depuis deux ans, après avoir fait un léger gain en 2010-2011, mais le déficit est beaucoup plus faible qu'il y a une dizaine d'années. Les soldes migratoires se sont améliorés dans tous les groupes d'âge, sauf chez les personnes en âge d'être à la retraite. Par ailleurs, l'indice de fécondité de la région est supérieur à la moyenne québécoise (1,80 enfant par femme contre 1,65 en 2013). Cela contribue au maintien d'une part de jeunes de moins de 20 ans au sein de sa population (21,9 %) plus élevée que dans l'ensemble du Québec. À l'inverse, la part des 65 ans et plus (15,4 %) est inférieure. Parmi les personnes d'âge dit actif, la Côte-Nord compte toutefois davantage de 45-64 ans et moins de 20-44 ans, d'où un âge médian un peu plus élevé (43,0 ans) que dans l'ensemble du Québec (41,6 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2001-2013

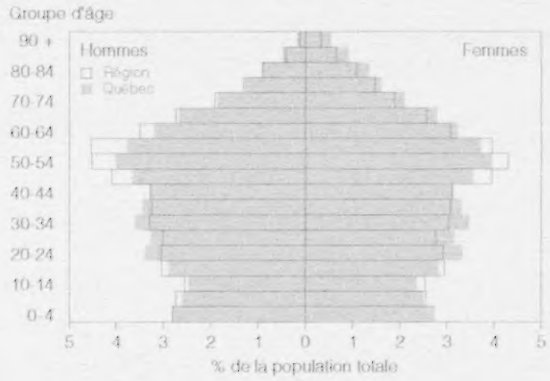
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
La Haute-Côte-Nord	13 133	12 352	11 607	11 382	–12,3	–12,4	–9,8	13,2	11,9
Manicouagan	34 191	33 250	32 339	32 189	–5,6	–5,6	–2,3	34,4	33,7
Sept-Rivières	35 381	35 012	35 628	35 846	–2,1	3,5	3,1	35,6	37,5
Caniapiscau	4 241	3 996	4 298	4 363	–11,9	14,6	7,5	4,3	4,6
Minganie	6 829	6 414	6 655	6 723	–12,5	7,4	5,1	6,9	7,0
Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 709	5 545	5 161	5 049	–5,8	–14,3	–11,0	5,7	5,3
Côte-Nord	**99 484**	**96 569**	**95 688**	**95 552**	**–5,9**	**–1,8**	**–0,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	**...**	**...**

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

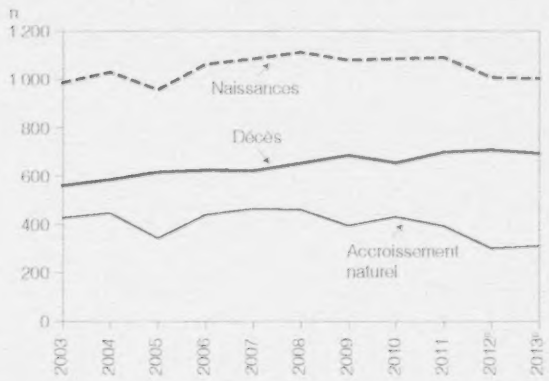
Données démographiques sélectionnées, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	21,9	21,1
Part des 20-64 ans	%	62,7	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,4	16,6
Âge médian	années	43,0	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,80	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	77,8	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	81,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–25	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	238	203 050

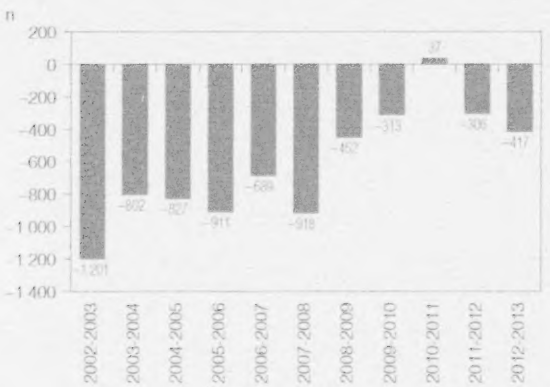
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2013[p]



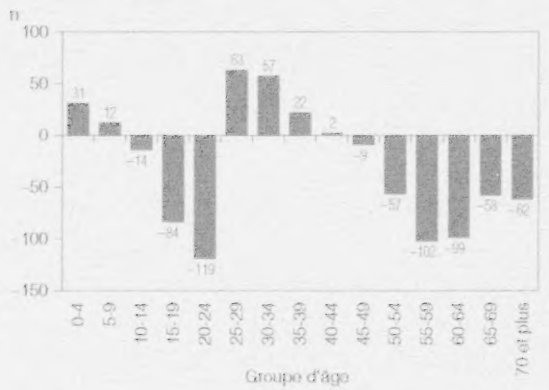
Naissances, décès et accroissement naturel, Côte-Nord, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Côte-Nord, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Côte-Nord, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	584	Capitale-Nationale	800
Montérégie	271	Bas-Saint-Laurent	335
Saguenay–Lac-Saint-Jean	239	Saguenay–Lac-Saint-Jean	276
Autres	1 282	Autres	1 382
Total	**2 376**	**Total**	**2 793**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 10 – Nord-du-Québec

La population du Nord-du-Québec est estimée à 44 000 habitants au 1er juillet 2013. Son profil démographique présente plusieurs traits distinctifs. Il s'agit de la seule région dite éloignée qui n'a pas connu d'épisode de déclin entre 2001 et 2013. Son taux d'accroissement annuel moyen s'est grandement accéléré au cours des années 2000 et a même surpassé celui de l'ensemble du Québec. Le Nord-du-Québec se distingue également par une fécondité (2,49 enfants par femme) largement supérieure à celle des autres régions, tout en accusant un retard marqué quant à l'espérance de vie, inférieure d'au moins cinq ans à la moyenne québécoise. Cela se reflète dans sa pyramide des âges unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 35,7 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 24 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,7 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (6,7 %) sont nettement plus faibles qu'ailleurs au Québec. L'âge médian y est de 28,9 ans, tandis que dans les autres régions, cette valeur est généralement supérieure à 40 ans. Par ailleurs, le Nord-du-Québec continue d'être déficitaire dans ses échanges migratoires interrégionaux avec des pertes de –249 personnes en 2012-2013.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2013

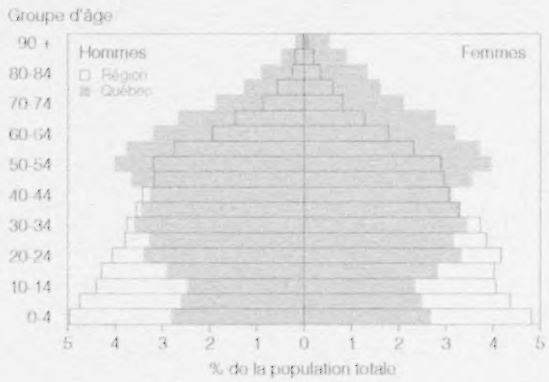
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Jamésie	16 576	14 946	14 284	14 251	–20,7	–9,1	–1,2	42,1	32,4
Kativik	9 834	10 978	12 211	12 683	22,0	21,3	19,0	25,0	28,8
Eeyou Istchee[2]	12 917	14 367	16 528	17 065	21,3	28,0	16,0	32,8	38,8
Nord-du-Québec	**39 327**	**40 291**	**43 023**	**43 999**	**4,8**	**13,1**	**11,2**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
2. Nouveau toponyme officiel à venir.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

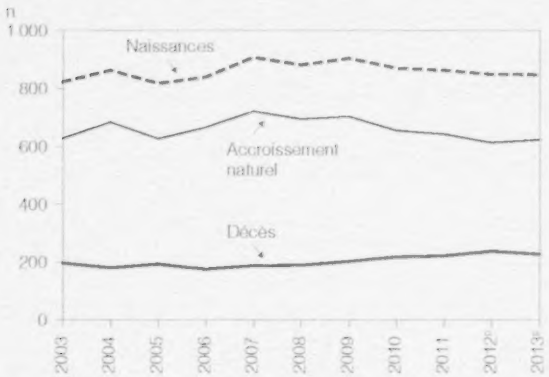
Données démographiques sélectionnées, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	35,7	21,1
Part des 20-64 ans	%	57,7	62,3
Part des 65 ans et plus	%	6,7	16,6
Âge médian	années	28,9	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,49	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	72,3	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	78,0	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	64	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	86	203 050

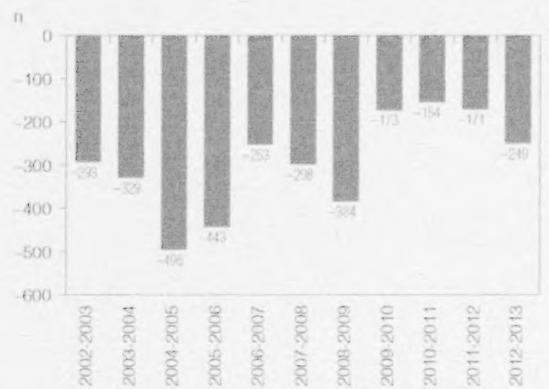
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2013[p]



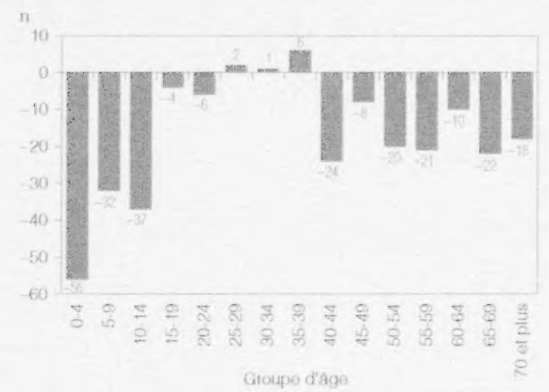
Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Nord-du-Québec, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Abitibi-Témiscamingue	256	Abitibi-Témiscamingue	313
Montréal	182	Montréal	185
Saguenay–Lac-Saint-Jean	108	Saguenay–Lac-Saint-Jean	175
Autres	442	Autres	564
Total	**988**	**Total**	**1 237**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 93 300 habitants au 1er juillet 2013. La région continue de voir sa population diminuer, mais le rythme du déclin est moins important qu'à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Cette évolution est grandement attribuable à une amélioration du solde migratoire interrégional. Après avoir enregistré un solde nul ou légèrement positif au cours des trois années précédentes, le solde migratoire est de –336 personnes en 2012-2013. Bien que ce niveau soit le plus négatif depuis 2002-2003, les pertes sont loin d'être aussi élevées qu'au tournant des années 2000. Si les 15-24 ans continuent d'enregistrer les pertes les plus marquées, le déficit s'est néanmoins grandement réduit. En 2012-2013, seuls les 55-64 ans affichent des gains non négligeables. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au cours des dernières années ont amplifié le vieillissement de la population régionale. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (22,1 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (17,3 %) de toutes les régions. L'âge médian y est de 50,1 ans, soit le plus élevé du Québec. Cette structure par âge explique en bonne partie qu'il s'agisse d'une des rares régions où les décès sont plus nombreux que les naissances.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2001-2013

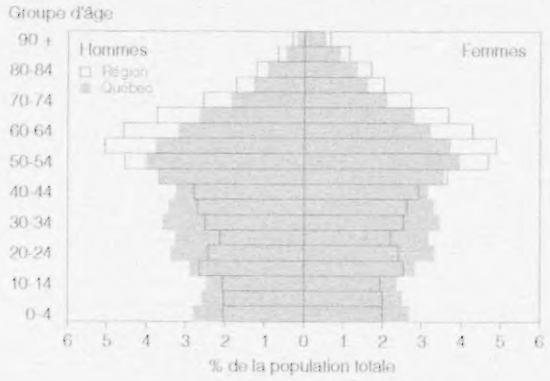
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Les Îles-de-la-Madeleine	13 055	13 165	12 844	12 619	1,7	–4,9	–8,8	13,2	13,5
Le Rocher-Percé	19 605	18 474	18 037	17 690	–11,9	–4,8	–9,7	19,9	19,0
La Côte-de-Gaspé	18 854	17 953	18 076	17 921	–9,8	1,4	–4,3	19,1	19,2
La Haute-Gaspésie	12 934	12 361	12 130	11 902	–9,1	–3,8	–9,5	13,1	12,8
Bonaventure	18 597	17 997	18 068	17 932	–6,6	0,8	–3,8	18,9	19,2
Avignon	15 544	15 256	15 318	15 220	–3,7	0,8	–3,2	15,8	16,3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**98 589**	**95 206**	**94 473**	**93 284**	**–7,0**	**–1,5**	**–6,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

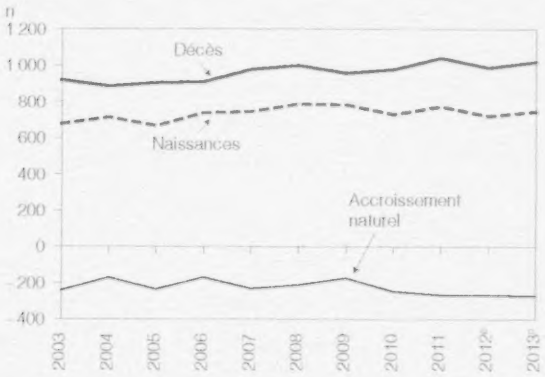
Données démographiques sélectionnées, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	17,3	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,6	62,3
Part des 65 ans et plus	%	22,1	16,6
Âge médian	années	50,1	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,66	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,1	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,3	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–50	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	142	203 050

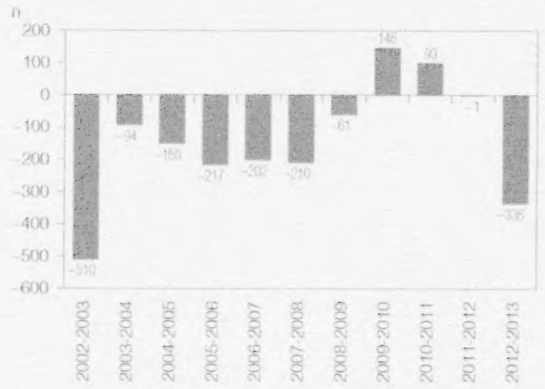
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2013[p]



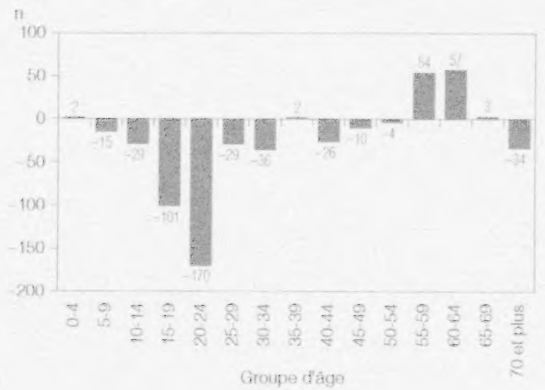
Naissances, décès et accroissement naturel, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	321	Capitale-Nationale	472
Capitale-Nationale	303	Bas-Saint-Laurent	432
Montérégie	291	Montérégie	270
Autres	1 003	Autres	1 080
Total	**1 918**	**Total**	**2 254**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 12 – Chaudière-Appalaches

La population de Chaudière-Appalaches est estimée à 418 700 habitants au 1er juillet 2013. Bien qu'elle augmente, sa croissance continue d'être inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Depuis onze ans, la région sort gagnante de ses échanges migratoires interrégionaux. En 2012-2013, le solde migratoire se chiffre à 386 personnes, le moins élevé des cinq dernières années. La région enregistre des gains migratoires dans la plupart des groupes d'âge, à l'exception notable des 20-24 ans et, dans une moindre mesure, des 10-19 ans et des personnes les plus âgées. La propension à quitter la région s'est toutefois grandement réduite au cours des dernières années chez les jeunes en âge d'entreprendre des études postsecondaires. Par ailleurs, la région affiche une fécondité supérieure à celle de l'ensemble du Québec (1,87 enfant par femme contre 1,65 en 2013). En ce qui concerne la structure par âge, la population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que la moyenne québécoise. L'âge médian y est de 43,6 ans, comparativement à 41,6 ans dans l'ensemble du Québec. La région compte notamment une plus grande proportion de personnes âgées de 50 à 74 ans, tandis que celle des 20 à 49 ans est plus faible.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2001-2013

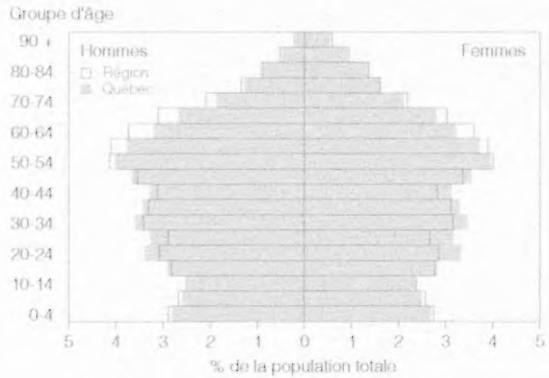
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
L'Islet	19 726	18 956	18 609	18 474	-8,0	-3,7	-3,6	5,0	4,4
Montmagny	23 864	23 296	23 052	22 841	-4,8	-2,1	-4,6	6,1	5,5
Bellechasse	33 991	33 700	35 627	36 373	-1,7	11,1	10,4	8,7	8,7
Lévis	124 524	131 498	140 137	141 911	10,9	12,7	6,3	31,9	33,9
La Nouvelle-Beauce	31 296	31 799	35 473	36 501	3,2	21,8	14,3	8,0	8,7
Robert-Cliche	19 147	18 935	19 422	19 590	-2,2	5,1	4,3	4,9	4,7
Les Etchemins	18 069	17 676	17 338	17 100	-4,4	-3,9	-6,9	4,6	4,1
Beauce-Sartigan	48 837	50 095	51 505	52 156	5,1	5,6	6,3	12,5	12,5
Les Appalaches	44 045	43 527	43 342	42 846	-2,4	-0,9	-5,8	11,3	10,2
Lotbinière	27 357	27 651	29 922	30 912	2,1	15,8	16,3	7,0	7,4
Chaudière-Appalaches	**390 856**	**397 133**	**414 427**	**418 704**	**3,2**	**8,5**	**5,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

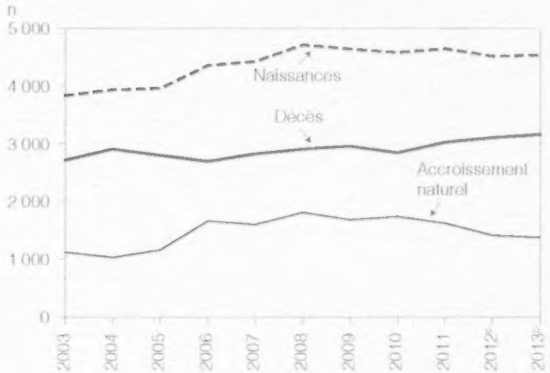
Données démographiques sélectionnées, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	21,3	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,8	62,3
Part des 65 ans et plus	%	17,9	16,6
Âge médian	années	43,6	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,87	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	-145	-9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	1 232	203 050

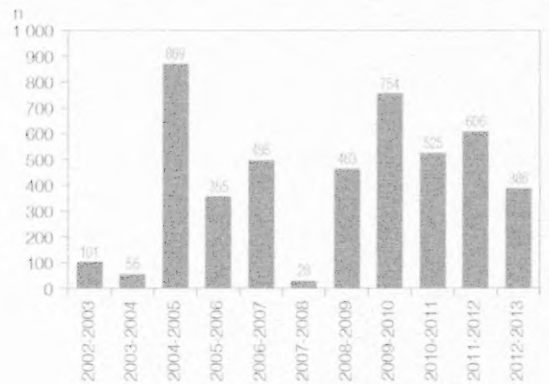
Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2013[p]



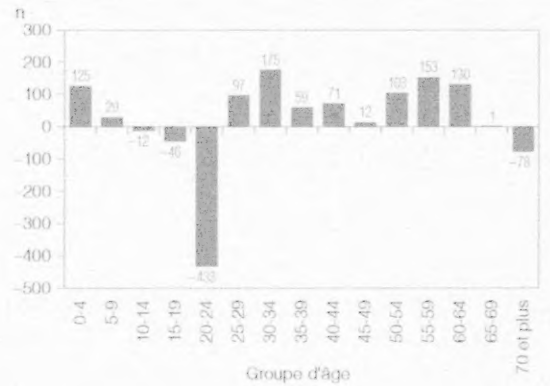
Naissances, décès et accroissement naturel, Chaudière-Appalaches, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Chaudière-Appalaches, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Chaudière-Appalaches, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	4 441	Capitale-Nationale	4 468
Montérégie	714	Centre-du-Québec	574
Montréal	540	Montérégie	556
Autres	3 038	Autres	2 749
Total	**8 733**	**Total**	**8 347**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 13 – Laval

La population de Laval est estimée à 417 300 habitants au 1er juillet 2013. La région continue d'afficher un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec, avec Lanaudière et les Laurentides. Tous les facteurs de croissance démographique lui sont favorables. La région demeure notamment l'une des grandes gagnantes des échanges migratoires interrégionaux (solde de 1 102 personnes en 2012-2013), malgré une réduction importante des gains au cours des trois dernières années, principalement attribuable à une baisse du nombre d'entrants en provenance de Montréal. Elle continue de faire des gains substantiels chez les familles avec enfants, qui compensent amplement les pertes chez les personnes dans la vingtaine et chez les 50 à 69 ans. Laval est aussi la troisième région d'accueil des immigrants internationaux après Montréal et la Montérégie. En janvier 2014, près de 7 % des immigrants admis au Québec entre 2008 et 2012 y résident. Comme la plupart des autres régions, Laval a également profité d'une hausse des naissances au cours des dix dernières années. Enfin, l'espérance de vie des hommes surpasse celle de toutes les autres régions et celle des femmes est également parmi les plus élevées. L'âge médian à Laval (40,9 ans) est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (41,6 ans). La proportion des jeunes au sein de la population (23,1 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (15,9 %) est légèrement plus faible.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2001-2013

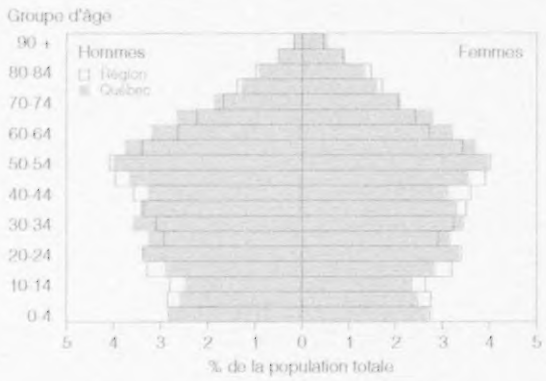
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]
	n				pour 1 000		
Laval	**350 332**	**372 495**	**406 098**	**417 304**	**12,3**	**17,3**	**13,6**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

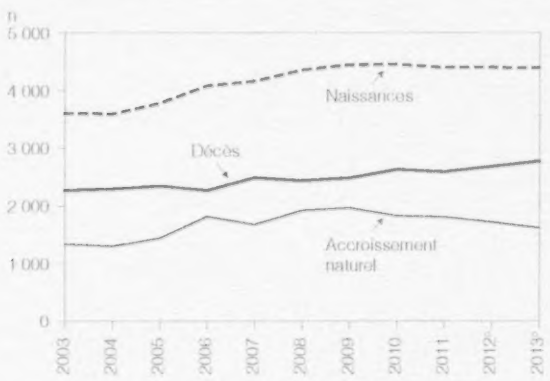
Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,1	21,1
Part des 20-64 ans	%	61,1	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,9	16,6
Âge médian	années	40,9	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,64	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	80,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	84,5	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–556	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	13 759	203 050

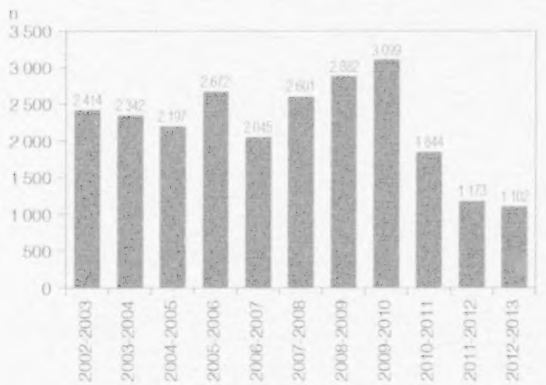
Pyramide des âges, Laval, 2013[p]



Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Laval, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laval, 2012-2013

Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laval, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	11 575	Montréal	6 693
Laurentides	3 232	Laurentides	5 740
Lanaudière	1 725	Lanaudière	2 413
Autres	2 357	Autres	2 941
Total	**18 889**	**Total**	**17 787**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 14 – Lanaudière

La population de Lanaudière est estimée à 488 900 habitants au 1er juillet 2013. La région continue d'afficher un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec, avec les Laurentides et Laval. Cette croissance rapide est en bonne partie attribuable à la migration interrégionale. La région demeure une des grandes gagnantes dans ses échanges avec les autres régions, notamment en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal. Néanmoins, son solde migratoire de 2 956 personnes en 2012-2013 est le plus faible en douze ans. Tout comme les Laurentides et la Montérégie, Lanaudière attire surtout les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. Elle fait également des gains non négligeables chez les 55 à 64 ans. En outre, la hausse des naissances dans la deuxième moitié des années 2000 y a été plus importante que dans les autres régions et son indice de fécondité (1,80 enfant par femme) est supérieur à celui de l'ensemble du Québec, ce qui contribue aussi à sa croissance démographique. La part des moins de 20 ans au sein de la population (22,8 %) y est parmi les plus élevées du Québec, tandis que celle des 65 ans et plus (15,1 %) est inférieure à la moyenne québécoise. En revanche, les 35 à 64 ans y sont plus fortement représentés, tandis que les 20 à 34 ans le sont moins, d'où un âge médian identique (41,6 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 2001-2013

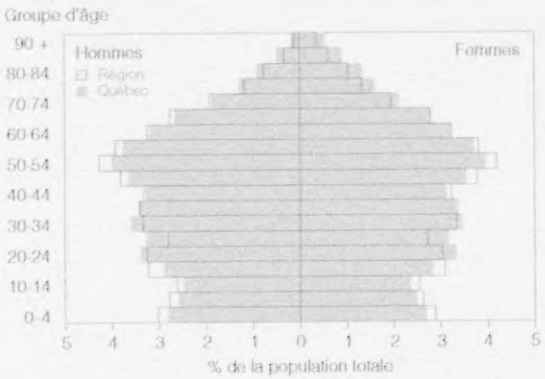
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
D'Autray	39 177	40 662	41 941	41 995	7,4	6,2	0,6	9,9	8,6
L'Assomption	105 969	110 832	120 983	123 494	9,0	17,5	10,3	26,7	25,3
Joliette	55 277	58 831	64 174	66 262	12,5	17,4	16,0	13,9	13,6
Matawinie	44 042	49 911	50 210	50 917	25,0	1,2	7,0	11,1	10,4
Montcalm	39 520	43 135	48 918	50 708	17,5	25,1	18,0	10,0	10,4
Les Moulins	112 393	130 530	150 711	155 551	29,9	28,7	15,8	28,4	31,8
Lanaudière	**396 378**	**433 901**	**476 937**	**488 927**	**18,1**	**18,9**	**12,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

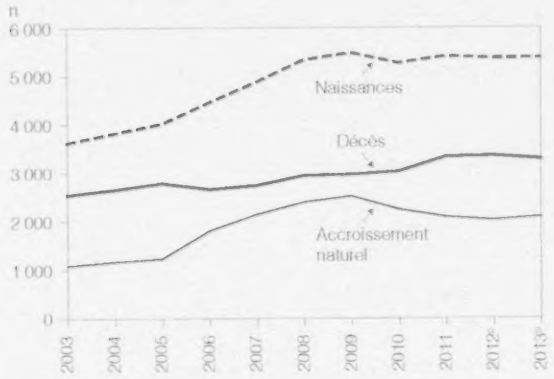
Données démographiques sélectionnées, Lanaudière et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,8	21,1
Part des 20-64 ans	%	62,1	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,1	16,6
Âge médian	années	41,6	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,80	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,9	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–112	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	3 258	203 050

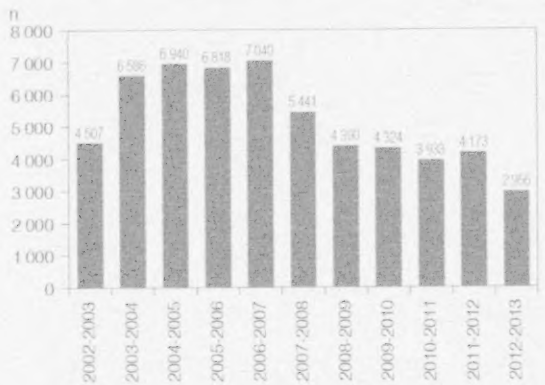
Pyramide des âges, Lanaudière, 2013[p]



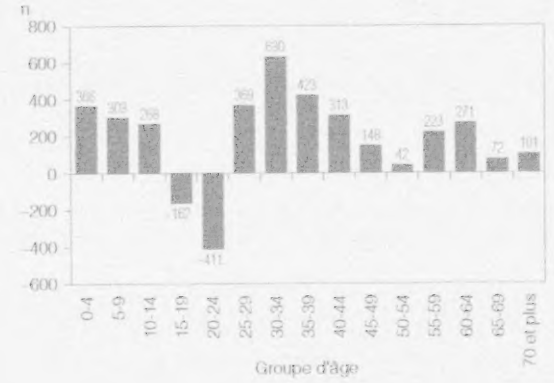
Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Lanaudière, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	8 799	Montréal	5 179
Laurentides	3 350	Laurentides	4 128
Laval	2 413	Montérégie	2 104
Autres	4 302	Autres	4 497
Total	**18 864**	**Total**	**15 908**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides est estimée à 581 000 habitants au 1er juillet 2013. La région continue d'afficher un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec, avec Lanaudière et Laval. Le facteur principal de cette croissance est la migration interrégionale. La région des Laurentides est en effet l'une des grandes gagnantes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions du Québec (gains de 4 698 personnes en 2012-2013), principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval. Tout comme Lanaudière et la Montérégie, la région des Laurentides attire les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. Elle accueille également un nombre substantiel d'adultes plus âgés, particulièrement dans la cinquantaine. Sa fécondité, supérieure à la moyenne québécoise (1,75 enfant par femme contre 1,65), contribue aussi à sa croissance démographique. La part des moins de 20 ans au sein de la population de la région (22,3 %) surpasse la moyenne du Québec, tandis que celle des 65 ans et plus (15,5 %) est plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,4 ans) un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (41,6 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC des Laurentides et ensemble du Québec, 2001-2013

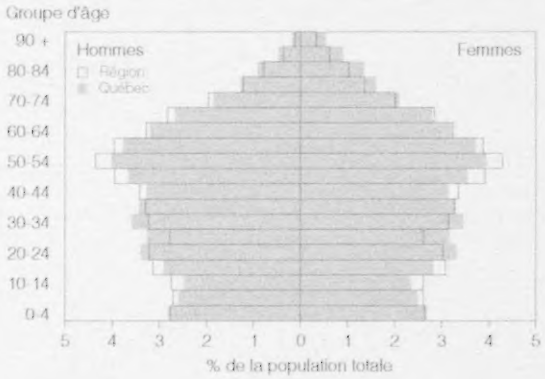
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Deux-Montagnes	84 409	89 759	98 219	99 891	12,3	18,0	8,4	17,8	17,2
Thérèse-De Blainville	133 461	144 977	155 543	157 647	16,5	14,1	6,7	28,2	27,1
Mirabel	27 992	35 342	42 607	45 888	46,4	37,3	37,1	5,9	7,9
La Rivière-du-Nord	92 337	102 741	116 626	122 436	21,3	25,3	24,3	19,5	21,1
Argenteuil	29 501	30 210	32 353	32 650	4,7	13,7	4,6	6,2	5,6
Les Pays-d'en-Haut	31 656	36 791	40 547	41 415	30,0	19,4	10,6	6,7	7,1
Les Laurentides	39 445	43 215	45 441	45 804	18,2	10,0	4,0	8,3	7,9
Antoine-Labelle	34 131	35 629	35 347	35 235	8,6	−1,6	−1,6	7,2	6,1
Laurentides	**472 932**	**518 664**	**566 683**	**580 966**	**18,4**	**17,7**	**12,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	**...**	**...**

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

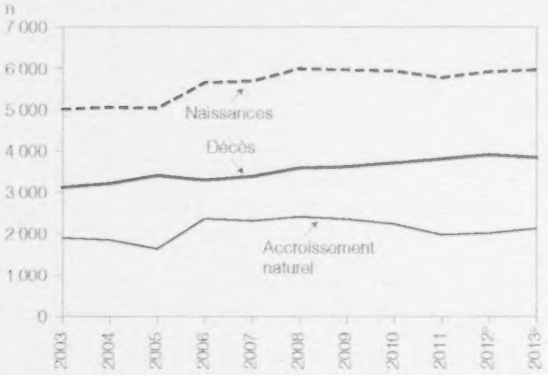
Données démographiques sélectionnées, Laurentides et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,3	21,1
Part des 20-64 ans	%	62,2	62,3
Part des 65 ans et plus	%	15,5	16,6
Âge médian	années	42,4	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,9	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	82,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	−213	−9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	3 517	203 050

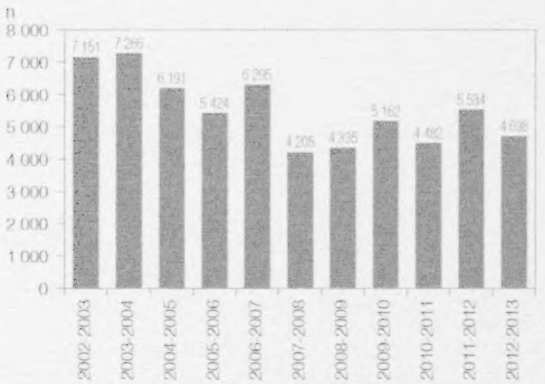
Pyramide des âges, Laurentides, 2013[p]



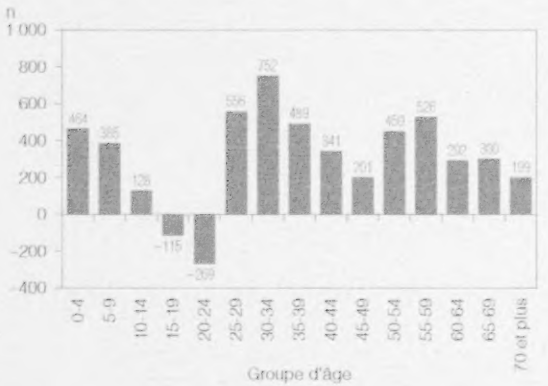
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laurentides, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	6 348	Montréal	4 746
Laval	5 740	Lanaudière	3 350
Lanaudière	4 128	Laval	3 232
Autres	5 399	Autres	5 589
Total	**21 615**	**Total**	**16 917**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 16 – Montérégie

La population de la Montérégie est estimée à 1 499 100 habitants au 1er juillet 2013. Sa croissance démographique demeure supérieure à la moyenne québécoise, mais inférieure à celles des régions de la couronne nord de Montréal. La Montérégie fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. Sa croissance est notamment alimentée par des gains substantiels au chapitre de la migration interrégionale (5 745 personnes en 2012-2013), principalement attribuable aux échanges avec Montréal. Comme c'est le cas dans les Laurentides et Lanaudière, la Montérégie attire surtout des familles avec de jeunes enfants, mais enregistre des pertes migratoires chez les 15-24 ans. De plus, 11 % des immigrants admis au Québec entre 2008 et 2012 résident en Montérégie en janvier 2014, ce qui en fait la région qui accueille le plus d'immigrants en dehors de Montréal. La région a aussi bénéficié d'une hausse des naissances dans la deuxième moitié des années 2000 et affiche une fécondité (1,73 enfant par femme) légèrement supérieure à la moyenne québécoise. La part des 0-19 ans au sein de la population de la région (22,4 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,0 %) est un peu plus faible. L'âge médian de la Montérégie (41,7 ans) est néanmoins semblable à celui du Québec (41,6 ans), en raison d'une présence plus faible de jeunes adultes et d'une représentation un peu plus importante des 40-54 ans.

En raison du grand nombre de MRC (15) que compte cette région, les données relatives aux MRC sont reportées à la page 148.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, CRÉ de la Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2013

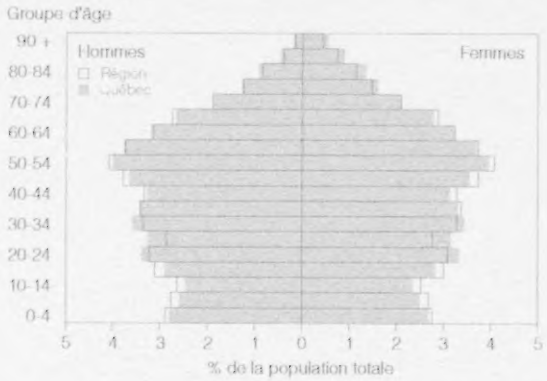
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
Montérégie Est	571 540	600 603	638 021	647 646	9,9	12,1	7,5	43,5	43,2
Longueuil	379 401	388 756	403 342	412 467	4,9	7,4	11,2	28,9	27,5
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	362 322	393 935	428 142	438 975	16,7	16,6	12,5	27,6	29,3
Montérégie	**1 313 263**	**1 383 294**	**1 469 505**	**1 499 088**	**10,4**	**12,1**	**10,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

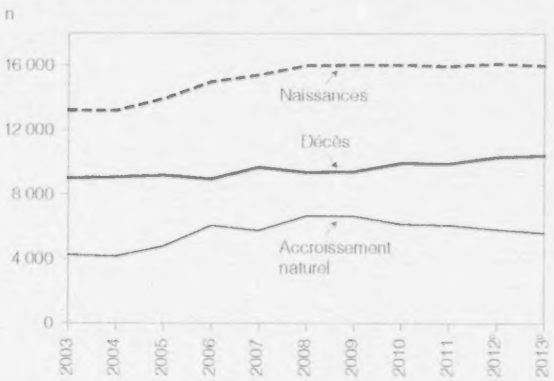
Données démographiques sélectionnées, Montérégie et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,4	21,1
Part des 20-64 ans	%	61,6	62,3
Part des 65 ans et plus	%	16,0	16,6
Âge médian	années	41,7	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,73	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	79,7	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,6	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	–1 837	–9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	21 643	203 050

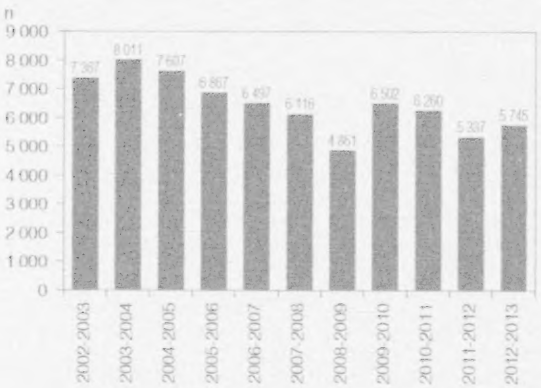
Pyramide des âges, Montérégie, 2013[p]



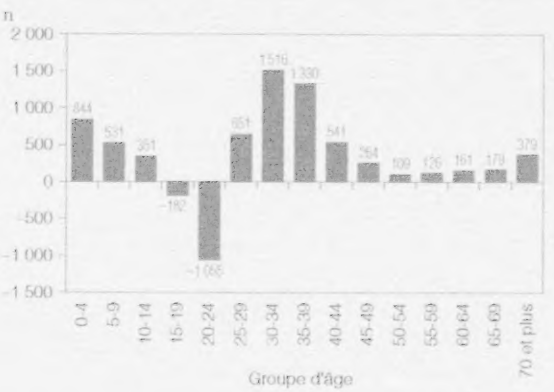
Naissances, décès et accroissement naturel, Montérégie, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Montérégie, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montérégie, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montérégie, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	20 165	Montréal	13 143
Laurentides	2 212	Laurentides	2 413
Lanaudière	2 104	Estrie	2 291
Autres	9 880	Autres	10 769
Total	**34 361**	**Total**	**28 616**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 17 – Centre-du-Québec

La population du Centre-du-Québec est estimée à 239 200 habitants au 1er juillet 2013. La région connaît une croissance démographique, mais son taux d'accroissement annuel moyen demeure inférieur à celui de l'ensemble du Québec. En 2012-2013, elle enregistre des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec (gains nets de 951 personnes). Le bilan de son solde migratoire s'est d'ailleurs amélioré en regard de ce qu'il était dix ans plus tôt. Le Centre-du-Québec fait des gains dans la majorité des groupes d'âge, notamment chez les personnes dans la cinquantaine et la soixantaine.

Seul le groupe des 15-24 ans continue d'enregistrer un solde négatif, mais le déficit est inférieur à ce qu'il était il y a une dizaine d'années. Par ailleurs, la région se démarque avec un indice de fécondité de 1,90 enfant par femme en 2013, l'un des plus élevés au Québec. Quant à la structure par âge, la région affiche un âge médian (43,8 ans) plus élevé que celui de la moyenne québécoise (41,6 ans). Toutes proportions gardées, le Centre-du-Québec compte davantage de personnes de 65 ans et plus, mais une part comparable de jeunes. En contrepartie, le poids des 20-64 ans y est moindre qu'à l'échelle du Québec.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2013

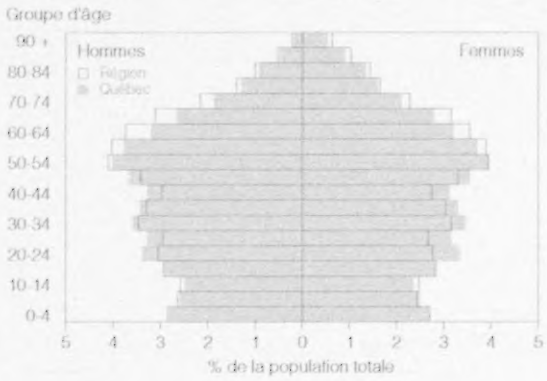
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
L'Érable	24 459	23 265	23 499	23 613	-10,0	2,0	2,4	11,0	9,9
Bécancour	19 429	18 926	20 241	20 472	-5,2	13,4	5,7	8,7	8,6
Arthabaska	65 335	66 778	69 841	70 789	4,4	9,0	6,7	29,3	29,6
Drummond	89 591	93 885	99 674	101 316	9,4	12,0	8,2	40,2	42,3
Nicolet-Yamaska	23 932	23 117	22 929	23 055	-6,9	-1,6	2,7	10,7	9,6
Centre-du-Québec	**222 746**	**225 971**	**236 184**	**239 245**	**2,9**	**8,8**	**6,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

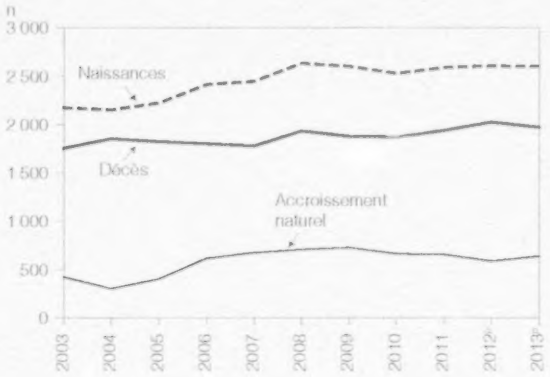
Données démographiques sélectionnées, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2013[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	21,4	21,1
Part des 20-64 ans	%	60,0	62,3
Part des 65 ans et plus	%	18,6	16,6
Âge médian	années	43,8	41,6
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,90	1,65
Espérance de vie à la naissance, hommes (2009-2011)	années	78,8	79,2
Espérance de vie à la naissance, femmes (2009-2011)	années	83,8	83,5
Solde migratoire interprovincial (2012-2013[p])	n	-107	-9 568
Population immigrante admise entre 2008 et 2012 et présente au Québec en janvier 2014	n	1 008	203 050

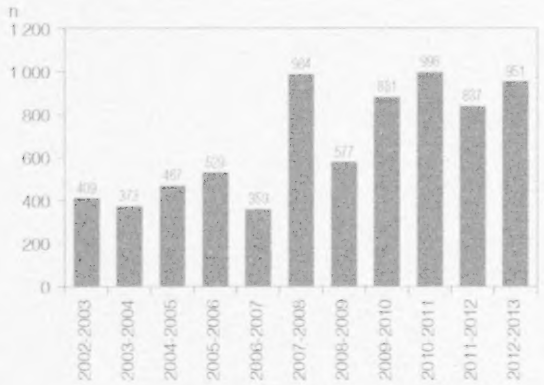
Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2013[p]



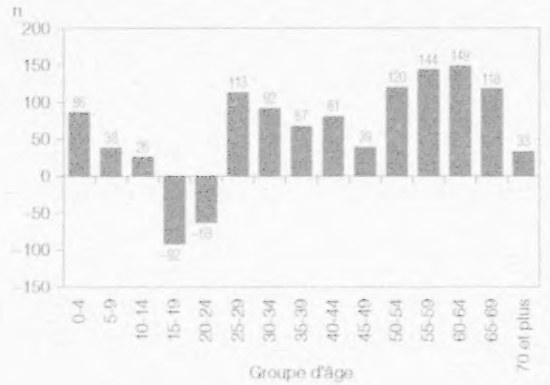
Naissances, décès et accroissement naturel, Centre-du-Québec, 2003-2013



Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec, 2002-2003 à 2012-2013



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Centre-du-Québec, 2012-2013



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Centre-du-Québec, 2012-2013

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	1 817	Montérégie	1 334
Mauricie	1 195	Mauricie	1 183
Estrie	807	Estrie	598
Autres	3 015	Autres	2 768
Total	**6 834**	**Total**	**5 883**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Région 16 – Montérégie

Suite de la page 144.

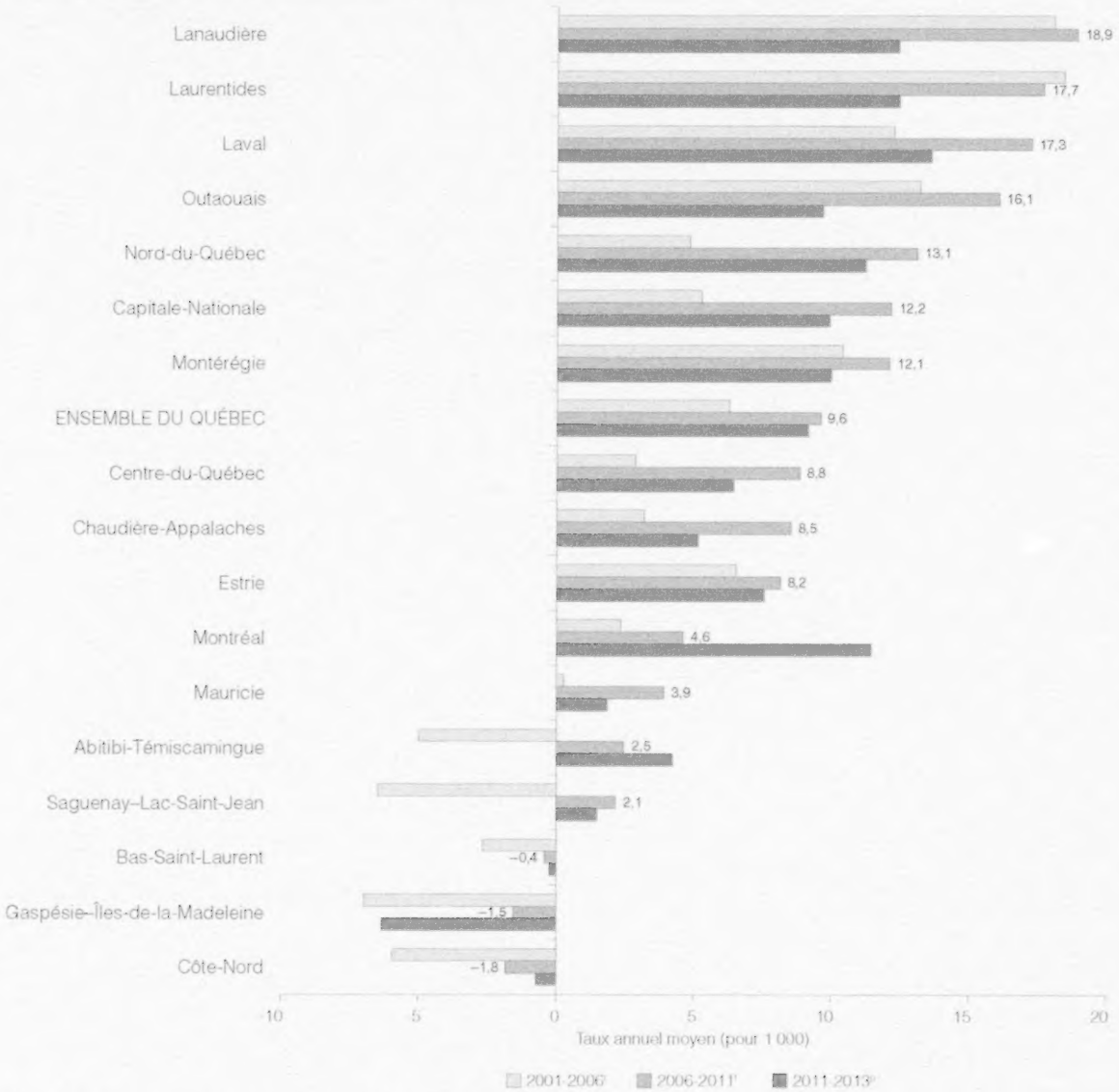
Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, CRÉ et MRC de la Montérégie, Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2013

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	2001[r]	2006[r]	2011[r]	2013[p]	2001-2006[r]	2006-2011[r]	2011-2013[p]	2001[r]	2013[p]
	n				pour 1 000			%	
CRÉ - Montérégie Est	**571 540**	**600 603**	**638 021**	**647 646**	**9,9**	**12,1**	**7,5**	**43,5**	**43,2**
Brome-Missisquoi	52 741	53 099	55 985	56 934	1,4	10,6	8,4	4,0	3,8
La Haute-Yamaska	75 064	80 180	85 839	87 411	13,2	13,6	9,1	5,7	5,8
Acton	15 457	15 414	15 486	15 538	-0,6	0,9	1,7	1,2	1,0
Pierre-De Saurel	50 982	50 165	51 244	51 077	-3,2	4,3	-1,6	3,9	3,4
Les Maskoutains	80 487	81 403	85 012	86 003	2,3	8,7	5,8	6,1	5,7
Rouville	30 555	31 743	36 079	36 582	7,6	25,6	6,9	2,3	2,4
Le Haut-Richelieu	102 786	109 942	115 375	116 603	13,5	9,6	5,3	7,8	7,8
La Vallée-du-Richelieu	98 100	107 981	117 877	121 043	19,2	17,5	13,3	7,5	8,1
Marguerite-D'Youville	65 368	70 676	75 124	76 455	15,6	12,2	8,8	5,0	5,1
CRÉ - Longueuil	**379 401**	**388 756**	**403 342**	**412 467**	**4,9**	**7,4**	**11,2**	**28,9**	**27,5**
Longueuil	379 401	388 756	403 342	412 467	4,9	7,4	11,2	28,9	27,5
CRÉ - Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**362 322**	**393 935**	**428 142**	**438 975**	**16,7**	**16,6**	**12,5**	**27,6**	**29,3**
Roussillon	149 413	161 170	173 856	178 430	15,1	15,1	13,0	11,4	11,9
Les Jardins-de-Napierville	23 279	24 421	26 496	26 964	9,6	16,3	8,8	1,8	1,8
Le Haut-Saint-Laurent	24 926	25 026	24 486	24 611	0,8	-4,4	2,5	1,9	1,6
Beauharnois-Salaberry	60 296	61 171	62 485	63 456	2,9	4,3	7,7	4,6	4,2
Vaudreuil-Soulanges	104 408	122 147	140 819	145 514	31,3	28,4	16,4	8,0	9,7
Montérégie	**1 313 263**	**1 383 294**	**1 469 505**	**1 499 088**	**10,4**	**12,1**	**10,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 396 415**	**7 631 873**	**8 007 656**	**8 155 334**	**6,3**	**9,6**	**9,1**	...	...

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.
Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2013.

Comparaisons régionales

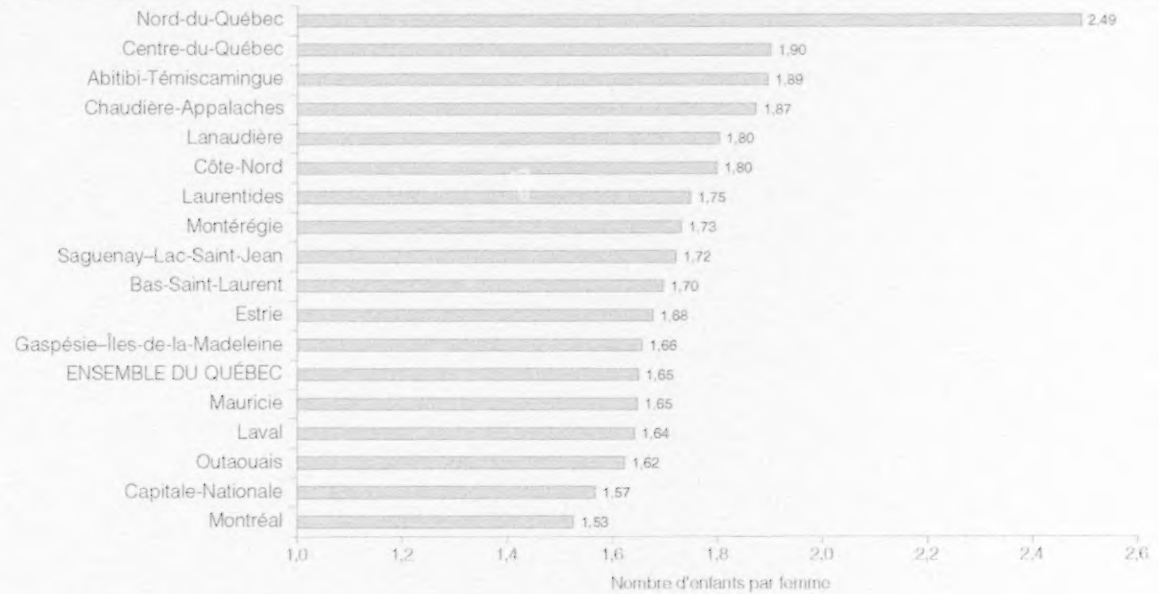
Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2013



Note : Les régions sont triées par ordre décroissant du taux de la période 2006-2011.

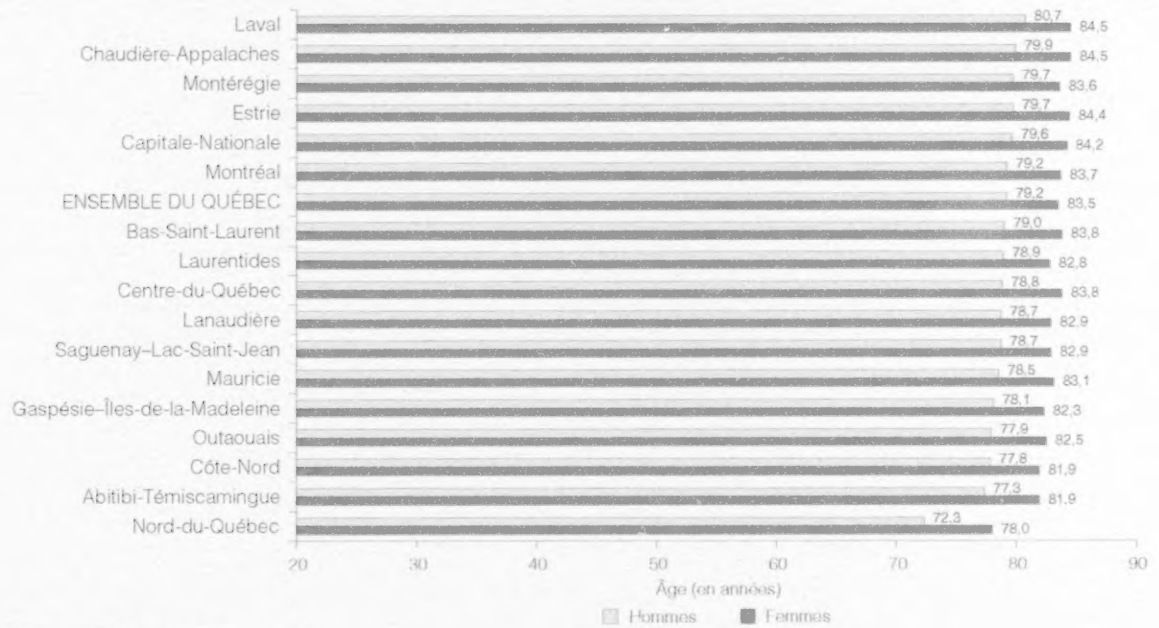
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2013[p]



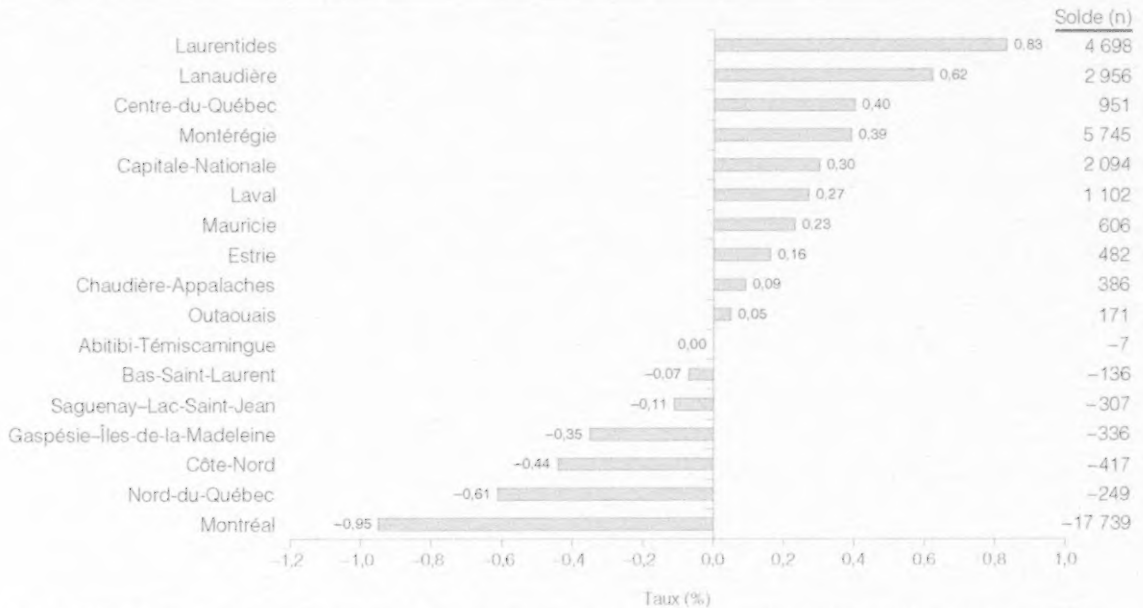
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2009-2011[r]



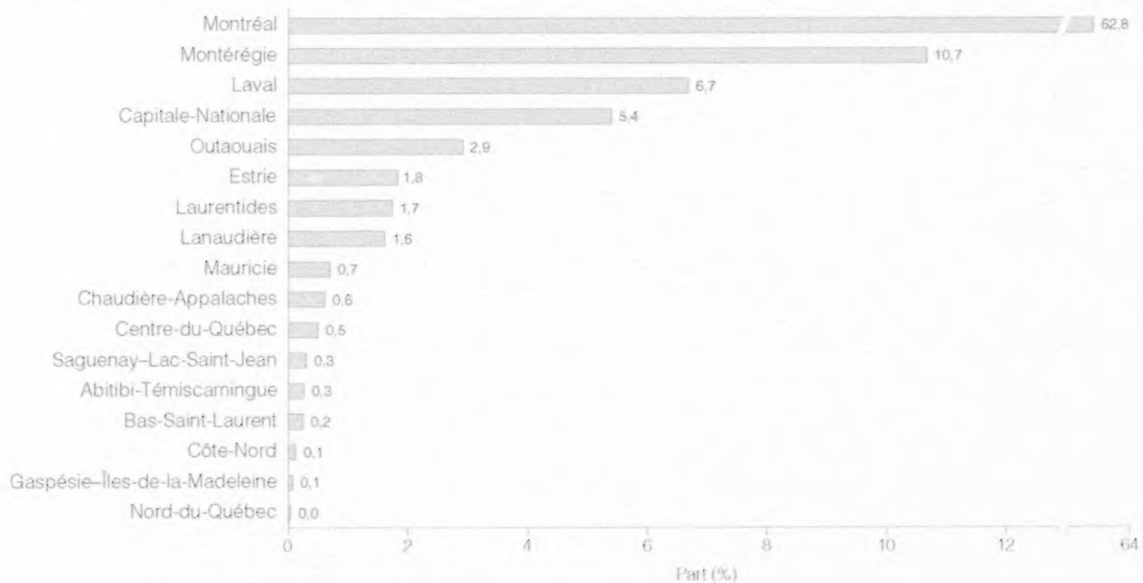
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2012-2013



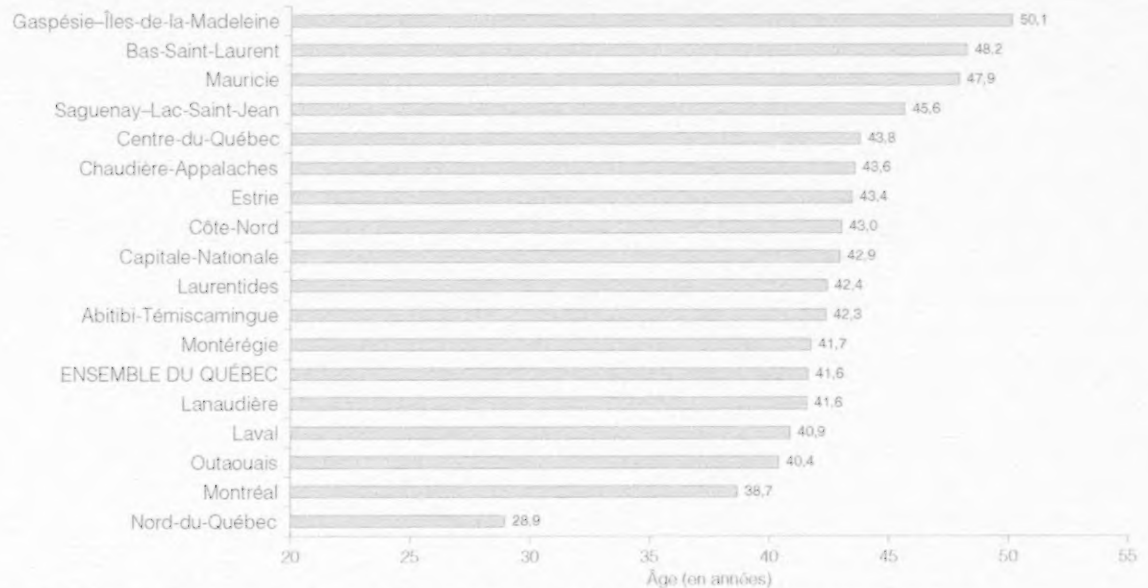
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2008-2012 et présents en janvier 2014



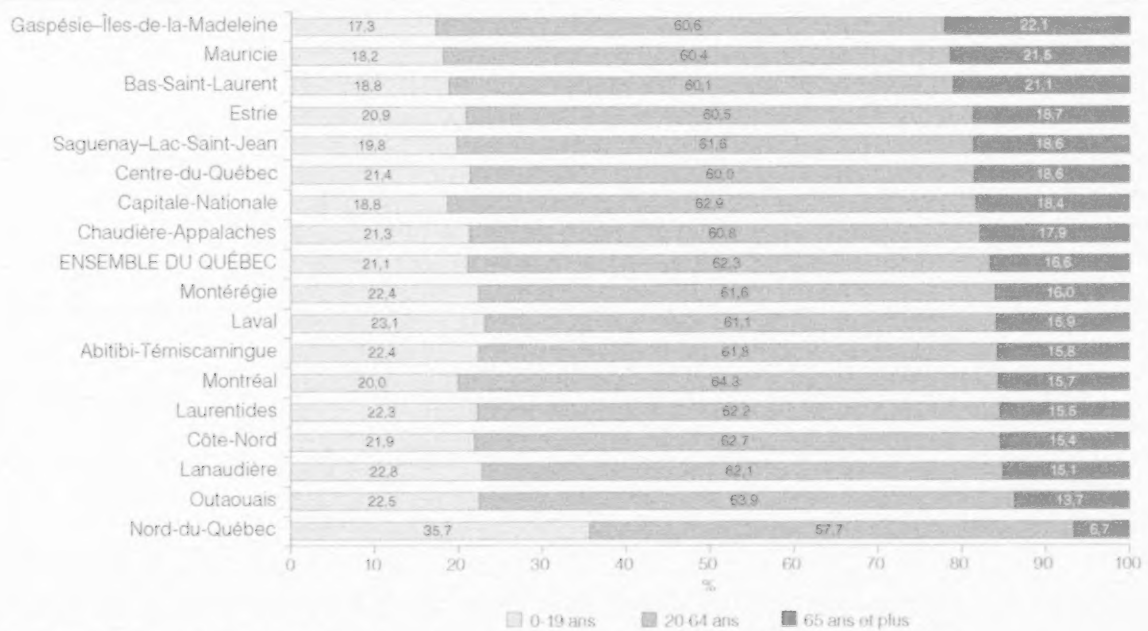
Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2013[p]



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2013[p]



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2014), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaires

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-1
Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (nº, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. Nº de tél. où la mère peut être rejointe

13. Date de naissance de la mère

14. Âge

15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

16. Adresse du domicile de la mère
Nº Rue

Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue maternelle de la mère
Français Anglais Autre (préciser)

18. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)

19. État matrimonial de la mère
Célibataire (jamais mariée) Divorcée
Mariée et vivant avec son conjoint Séparée légalement
Veuve Séparée sans séparation légale

20. Situation de couple
Vivant en situation de couple
Ne vivant pas en situation de couple

21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

22. L'enfant naîtra de solidarité réussi par la mère
Premier Subordonné
Collatéral Postérieur

23. Date de la dernière naissance vivante

24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Nés vivants

24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Mort-nés (20 semaines et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant

26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents

28. Signature d'au moins un des deux parents
X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant

30. Type de naissance
Simple Double
Autre (préciser)

31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
Autre (préciser)

32. Sexe de l'enfant
Masculin Féminin Indéterminé

33. Poids à la naissance en grammes

34. Durée de la grossesse (semaines complètes)

35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)

36. Nº de permis ou de corporation

37. Nº de téléphone au travail

38. Adresse de l'accoucheur (nº, rue, municipalité, province)

Code postal

39. Qualité de l'accoucheur
Médecin Sage-femme
Autre (préciser)

40. Signature de l'accoucheur
X

41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-1 (2014-10)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Institut de la statistique Québec

Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage — N° | Rue | Municipalité | Province ou pays | Code postal

3. Date du mariage

ÉPOUX (SE) — Masculin / Féminin	ÉPOUX (SE) — Masculin / Féminin
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)	18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)	20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance	11. État matrimonial — Célibataire (jamais marié (e)) / Veuf (ve) / Divorcé (e) / Ex-conjoint (e) (union civile)
21. Date de naissance	22. État matrimonial — Célibataire (jamais marié (e)) / Veuf (ve) / Divorcé (e) / Ex-conjoint (e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile	23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage — N° | Rue | Municipalité | Province ou pays | Code postal

SPECIMEN

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant

28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant — Ministre du culte / Personne désignée / Greffier ou greffier-adjoint / Notaire

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) | Code postal

33. N° de téléphone du célébrant

34. Signature du célébrant
X

35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)	ÉPOUX (SE)
Âge	Âge
44. Langue maternelle — Français / Anglais / Autre (préciser)	47. Langue maternelle — Français / Anglais / Autre (préciser)
45. Dernier niveau de scolarité réussi — Primaire / Secondaire / Collégial / Universitaire	48. Dernier niveau de scolarité réussi — Primaire / Secondaire / Collégial / Universitaire
46. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays)	49. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays)
Code postal	Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)
X

38. Signature de l'époux (se)
X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec SP-2 (2014-07)

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-3
Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille
6. Nº d'assurance maladie
5. Prénom usuel
7. Date de naissance
8. Âge au décès ▶ Si âgé(e) de plus d'un an / Si âgé(e) de moins d'un an / Si âgé(e) de moins de 24 heures / Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes
9. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e))
Marié (e)
Veuf (ve)
Divorcé (e)
Séparé (e) légalement
10. Lieu de naissance (province ou pays)
11. Langue d'usage à la maison
Français / Anglais / Autre (précisez)
12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée
13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e).
14. Adresse du domicile de la personne décédée
Nº / Rue / Municipalité, province ou pays
Code postal
15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
16. Prénom usuel de la mère
17. Nom de famille du père
18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès
20. Sexe de la personne décédée
Masculin / Féminin / Indéterminé
21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)
Oui / Non
22. Causes du décès
Intervalle approximatif entre le début étiologique et le décès ▼
1. **Maladie ou affection morbide** ayant directement provoqué le décès*
a)
dues à (ou consécutives à)
b)
dues à (ou consécutives à)
c)
dues à (ou consécutives à)
d)
(cause initiale)
Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement contribué à l'état précité, l'affection morbide initiale étant indiquée en dernier lieu
2. **Autres états morbides importants** ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui la provoqué

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie?
Oui / Non
24. Présence de radio-isotopes?
Oui / Non
25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?
Oui / Non
26. Si mort violente, cochez
À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT
Accident / Suicide / Homicide

Si oui, la certification de la cause du décès tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie?
Oui / Non

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire
Oui / Non / Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, étranglation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale
Médecin / Coroner / Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale
31. Nº de téléphone où l'auteur peut être rejoint
32. Adresse (nº, rue, municipalité, province)
Code postal

J'ai rédigé ou vérifié de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements obtenus sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada, au Directeur de l'état civil ou remplissant, individuellement des chemises de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le Directeur de l'état civil et l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu qui ne sont pas assujettis à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale
X
34. Date de la signature
35. Si médecin, nº de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition
Inhumation / Étude de l'anatomie
Crémation / Transport à l'extérieur du Québec
37. Nom de la maison funéraire
38. Nº de permis (dir. de funérailles)
39. Adresse de la maison funéraire (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal
40. Date de la prise en charge
41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire
42. Signature du représentant
X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2014-07)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Institut de la statistique Québec

SP-7
Bulletin d'union civile

SPÉCIMEN

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)

2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province) — Code postal

Date de l'union civile — Année : Mois : Jour :

Note : Dans ce document, le mot «conjoint» peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ☐ M ☐ F	CONJOINT(E) ☐ M ☐ F
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)	21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)	23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance — Année : Mois : Jour : (19 :)	24. Date de naissance — Année : Mois : Jour : (19 :)
11. État matrimonial — 1 ☐ Célibataire (jamais marié(e)) 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)	25. État matrimonial — 1 ☐ Célibataire (jamais marié(e)) 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile — Année : Mois : Jour :	26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile — Année : Mois : Jour :
Âge :	Âge :
13. Langue maternelle — 01 ☐ Français Autre (préciser) 02 ☐ Anglais	27. Langue maternelle — 01 ☐ Français Autre (préciser) 02 ☐ Anglais
14. Nombre d'années de scolarité	28. Nombre d'années de scolarité
15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)	29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)
16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal	

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant — 34. Prénom du célébrant

35. Qualité du célébrant — 5 ☐ Ministre du culte 6 ☐ Greffier ou greffier-adjoint 7 ☐ Personne désignée 8 ☐ Notaire

36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

37. Code du célébrant ou numéro du notaire : : : :

38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

39. N° de téléphone du célébrant (indicatif régional)

40. Signature du célébrant — X

41. Date de la signature — Année : Mois : Jour :

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e) — X

44. Signature du (de la) conjoint(e) — X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec

SP-7 (2014-05)

2- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Bibliographie

Base de données sur la longévité canadienne. Département de démographie, Université de Montréal, [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].

BELLAMY, Vanessa, et Catherine Beaumel (2014). « Bilan démographique 2013. Trois mariages pour deux Pacs », *INSEE Première*, n° 1482, p. 1-4.

BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2013). « Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du 21e siècle », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 18, n° 1, p. 9-13.

BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : Piché, Victor et Céline Le Bourdais (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, p. 24-65.

BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Statistique Canada, 94 p. (91F0015MIF).

BUSTINZA, R., G. LEBEL, P. GOSSELIN, D. BÉLANGER et F. CHEBANA (2013). Health impacts of the July 2010 heat wave in Québec, Canada, *BMC Public Health*, vol. 13, n° 56, 7 p.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION. National Center for Health Statistics, National Vital Statistics System, [En ligne]. [www.cdc.gov/nchs/nvss.htm].

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2014). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2014*, 35 p.

COMITÉ CONSULTATIF DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p.

DUCHESNE, Louis (2006). *La situation démographique au Québec. Bilan 2006*, Institut de la statistique du Québec, 340 p.

DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20e siècle », dans : *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.

EUROSTAT. [En ligne]. [http://epp.eurostat.ec.europa.eu].

GARDNER, John W. et Jill S. SANBORN (1990). « Years of Potential Life Lost (YPLL) - What Does it Measure? », *Epidemiology*, vol. 1, n° 4 (juillet 1990), p. 322-329.

GIRARD, Chantal (2014). « Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2013 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, mai 2014, n° 32, 10 p.

GIRARD, Chantal (2012). « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 3, p. 1-2.

GIRARD, Chantal, et Martine ST-AMOUR (2010). « La situation démographique, tendances récentes et projetées », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec, Édition 2010*, p. 29-50.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014a). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*, 123 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014b). *Panorama des régions du Québec, Édition 2014*, 175 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014c). *Série « Bulletin statistique régional », Édition 2014.*

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2013). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2013*, 152 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

JOE, Shirley, et Jean LACHAPELLE (2002). *Rapport sur la qualité des fichiers du Registre des événements démographiques, Québec, 1995 à 1998*, Institut de la statistique du Québec, 79 p.

LAI, Dejian, et Robert J. HARDY (1999). « Potential gains in life expectancy or years of potential life lost : impact of competing risks of death », *International Journal of Epidemiology*, vol. 28, n° 5, p. 894-898.

MACDORMAN, Marian F. et T.J. MATHEWS (2009). « Behind International Rankings of Infant Mortality : How the United States Compares with Europe », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, n° 23, 8 p.

MAZUY, Magali, BARBIERI, Magali et Hippolyte D'ALBIS (2013). « L'évolution démographique récente en France : la fécondité est stable », *Population*, vol. 68, n° 3, p. 385-432.

MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.

MESLÉ, France (2006). « Progrès récents de l'espérance de vie en France. Les hommes comblent une partie de leur retard », *Population*, vol. 61, n° 4, p. 437-462.

MESLÉ, France (2004). « Espérance de vie : un avantage féminin menacé ? », *Population et sociétés*, n° 402, p. 1-4.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2013a). *Flash Grippe*, vol. 3, n° 5, 4 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2013b). *Flash Grippe*, vol. 3, n° 4, 7 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2012). *Flash Grippe*, vol. 3, n° 2, 7 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions : les statistiques*, Gouvernement du Québec, 351 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2014a). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2015*, Gouvernement du Québec, 16 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2014b). *Présence en 2014 des immigrants admis au Québec de 2003 à 2012*, Gouvernement du Québec, 36 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2014c). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2009-2013*, Gouvernement du Québec, 49 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2012). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2013*, Gouvernement du Québec, 14 p.

NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2014a). Mortality in the United States, 2012, *NCHS Data Brief*, n° 168, 8 p.

NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2014b). Births: Preliminary Data for 2013, *National Vital Statistics Reports*, vol. 63, n° 2, 20 p.

NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2013). Births: Final Data for 2012, *National Vital Statistics Reports*, vol. 62, n° 9, 87 p.

OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2010). « Politiques familiales et fécondité », *Santé, Société et Solidarité*, n° 2, 2010.

OCDE (2014). Santé: Tableaux-clés de l'OCDE. [En ligne]. [doi:10.1787/20758499].

PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10e Révision de la Classification internationale des maladies*, Institut national de santé publique du Québec, 29 p.

PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). « Portrait démographique du Québec et du Canada: évolution convergente, divergente ou parallèle? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 3, p. 1-7.

PAYEUR, Frédéric F. (2012). « Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec: quels scénarios possibles? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 1-4.

PAYEUR, Frédéric F. (2011a). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec, 2010 et tendance récente », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 11, 3 p.

PAYEUR, Frédéric F. (2011b). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.

PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXIe siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.

PISON, Gilles (2013). « Tous les pays du monde (2013) », *Population et sociétés*, n° 480, p. 1-8.

POPULATION REFERENCE BUREAU (2014). 2014 World Population Data Sheet, 20 p.

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC, Banque de prénoms. [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].

ROCHON, Madeleine. (2004). « Mortalité, causes de décès et état de santé », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain – vol. 1*, p. 91-152.

ST-AMOUR, Martine (2014). « La migration interrégionale au Québec en 2012-2013 », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 31, 15 p.

ST-AMOUR, Martine (2013). « Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 2, p. 6-10.

ST-AMOUR, Martine (2012a). « Se remarier après un divorce ou le décès d'un conjoint : combien de personnes le font, après combien de temps et avec qui ? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 5-7.

ST-AMOUR, Martine (2012b). « Un portrait des résidents temporaires au Québec de 2000 à 2010 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 2, p. 1-8.

ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 », dans Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, p. 107-122.

STATISTIQUE CANADA (2014a). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2014*, Statistique Canada, 190 p. (91-215-XWF).

STATISTIQUE CANADA (2014b). *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)* (91-520-X).

STATISTIQUE CANADA (2013a). « Fécondité : aperçu, 2009 à 2011 », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, Statistique Canada, 10 p. (91-209-X).

STATISTIQUE CANADA (2013b). « Mortalité : aperçu, 2010 et 2011 », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, Statistique Canada, 8 p. (91-209-X).

STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, Statistique Canada, 61 p. (84-548-XIF).

TOULEMON, L., et M. BARBIERI (2008) : The mortality impact of the August 2003 heat wave in France : Investigating the 'harvesting' effect and other long-term consequences, *Population Studies*, vol. 62, n° 1, p. 39-53.

U. S. CENSUS BUREAU, Population Estimates. [En ligne]. [www.census.gov/popest].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2013 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2014 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Institut de la statistique Québec